

ATELIER

ROLAND CASTRO SOPHIE DENISSOF

IMPRESSIONNISME URBAIN

ESA Productions

REMERCIEMENTS

À MICHEL CANTAL-DUPART QUI M'A
APPRIIS À "MARCHER" LES VILLES,

À ANTOINE GRUMBACH QUI M'A APPRIIS
À "PENSER" LES VILLES.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :

VLADIMIR BERKHAM,
NICOLAS BOREL,
PATRIZIA DI FIORE,
FÉDÉRICA MANTOVANI,
JEAN MIAILLE,
RIGAUD,
DALHIETTE SUCHEYRE,
WOLF.

Croquis : Les Tours Fines, Oullins

© ESA PRODUCTIONS
1^{ER} TRIMESTRE 2000.

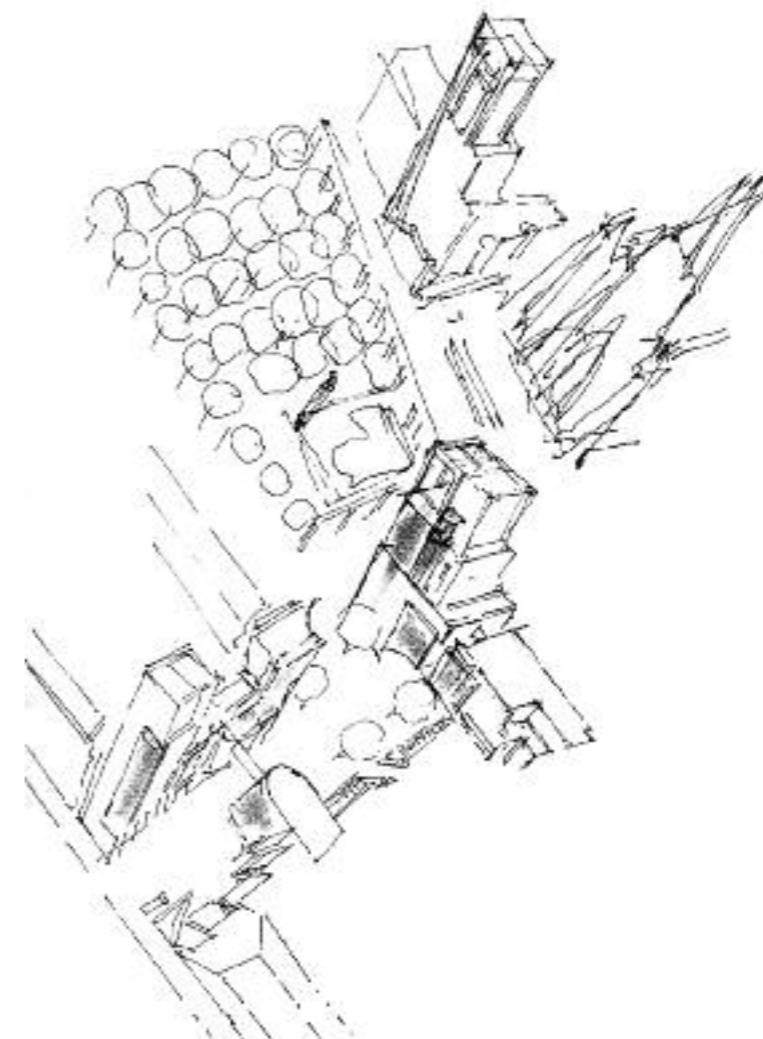
ECOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE
254, BOULEVARD RASPAIL
75014 PARIS.

CONCEPTION : MARC VAYE.
MAQUETTE : PHILIPPE GUILLEMET.

DÉPÔT LÉGAL : AVRIL 2000.

ATELIER
ROLAND CASTRO SOPHIE DENISSOF

IMPRESSIONNISME URBAIN



QUAND IL N'Y A PLUS DE TEMPS À PARTAGER,
IL N'Y A PAS DE DÉMOCRATIE POSSIBLE.

PAUL VIRILIO

DANS LE PETIT CLUB DES ARCHITECTES FRANÇAIS CÉLÈBRES, ROLAND CASTRO FAIT FIGURE D'EXCEPTION.

ALORS QUE LA PLUPART DE SES PAIRS RÉVÈRENT EN EFFET UN DIEU INEFFABLE ET CONTRAIGNANT, L'ARCHITECTURE AVEC UN GRAND A DONT IL EST ADMIS QUE LES BEAUTÉS, DEPUIS, DISONS, MIES VAN DER ROHE, SONT PLUS OU MOINS INACCESSIBLES AU COMMUN DES MORTELS, LUI N'A CURE DE CETTE IDOLE.

OU PLUTÔT, PROCLAME QUE SI L'ARCHITECTURE EST BIEN UN ART, ELLE EST D'ABORD ET AVANT TOUT UN ART PUBLIC SOUMIS À DES RÈGLES NON EXCLUSIVEMENT INHÉRENTES, COMME LES AUTRES ARTS PLASTIQUES, AUX CANONS ESTHÉTIQUES DÉFINIS PAR LE CERCLE ÉTROIT DE SES SECTATEURS.

OU ENCORE QUE TOUTE CRÉATION ARCHITECTURALE SELON SES VŒUX SUPPOSE NON SEULEMENT UNE ADÉQUATION SCRUPULEUSE À SES USAGES, NON SEULEMENT UNE ATTENTION EXTRÊME À L'ÉGARD DU "DÉJÀ LÀ", Y COMPRIS LE MOINS FOLICHON, MAIS ENCORE ET SURTOUT LA RECHERCHE D'UNE PERTINENCE URBAINE, VISÉE QUI IMPLIQUE UNE ADHÉSION IMPORTANTE DU PUBLIC.

AUTANT DIRE QU'À L'ARCHITECTURALE *CORRECTNESS* D'ESSENCE SOUVENT ÉSOTÉRIQUE QUI RÉGENTE LA CRITIQUE ET QUI FAIT ET DÉFAIT LES RÉPUTATIONS AU SEIN D'UN MILIEU ADORANT SON ISOLEMENT TOUT EN DÉPLORANT RITUELLEMENT L'INCULTURE DU PUBLIC, CASTRO PRÉFÈRE L'ÉVENTUELLE "FAUTE DE GOÛT", AU MOINS AU REGARD DE L'ARCHITECTURALE *CORRECTNESS*, LORSQUE CELLE-CI S'AVÈRE NÉCESSAIRE POUR SATISFAIRE LES EXIGENCES DES HUMAINS ORDINAIRES, C'EST-À-DIRE DES GENS INCAPABLES, LES PAUVRES, D'ADMIRER LE FABULEUX RADICALISME QUE LES ÉMULES DE HILBERSHEIMER ONT MIS EN ŒUVRE DANS NOS GRANDS ENSEMBLES, QUAND ILS NE VITUPÈRENT PAS LES AVEUGLES, COMME LE POÈTE Russe JOSEPH BRODSKY, PRIX NOBEL, "CES RACLURES D'ARCHITECTES, APPARTENANT À CETTE EFFROYABLE ENGEANCE D'APRÈS-GUERRE QUI A CAUSÉ PLUS DE TORT AU PAYSAGE URBAIN QUE TOUTES LES LUFTWAFFE RÉUNIES".

LES RAISONS DE CETTE SINGULARITÉ ?

LE FAIT QUE CASTRO EST AMOUREUX DES VILLES PLUS ENCORE QUE DES BÂTIMENTS. QU'IL PARCOURT EN PERMANENCE NOS CENTRES ET NOS PÉRIPHÉRIES, LES HUME, LES ANALYSE, LES RÉFLÉCHIT, LES COMPREND, LES EXPLIQUE.

ET QU'IL EST DE LA SORTIE UNE ENCYCLOPÉDIE VIVANTE DES VILLES FRANÇAISES DONT IL CONNAÎT LA GÉOGRAPHIE, L'HISTOIRE, LES PAYSAGES, LES FORMES, LES TEXTURES, LES QUALITÉS, LES DYS-FONCTIONNEMENTS AU POINT D'ÊTRE CAPABLE, COMME UN MÉDECIN GÉNÉRALISTE VIRTUOSE, D'ÉTABLIR UN DIAGNOSTIC URBAIN EXACT EN PEU DE TEMPS.

"A PART ROLAND CASTRO, JE N'AI JAMAIS RENCONTRÉ UN ARCHITECTE CAPABLE DE ME PARLER DE MA VILLE", DÉPLORAIT DANS UN ENTRETIEN LE DÉPUTÉ-MAIRE D'ANTONY, PATRICK DEVEDJIAN, QUI EST LOIN POURTANT D'ÊTRE UN DE SES AMIS POLITIQUES.

EST-CE À DIRE QUE ROLAND CASTRO SERAIT PLUS URBANISTE QU'ARCHITECTE COMME LE CROIT LE MÊME DEVEDJIAN ?

PAS DU TOUT.

POUR CASTRO COMME POUR TOUS SES COLÈGUES – ET CETTE EXIGENCE EST DEVENUE DE PLUS EN PLUS FORTE ET PRÉCISE DANS SON TRAVAIL DEPUIS QU'IL A EU LA CHANCE DE S'ASSOCIER AVEC SOPHIE DENISSOF – TOUT ÉDIFICE MÉRITANT DE S'APPELER ARCHITECTURE DOIT BIEN ÉVIDEMMENT TRANSMETTRE, PAR SES FORMES, SES MATIÈRES, QUELQUE CHOSE COMME UN MESSAGE CONTEMPORAIN.

MAIS, PLUTÔT QUE DE CÉLÉBRER LE VIRTUEL, LE LUDIQUE, LE TECHNOLOGIQUE ET, PLUS GÉNÉRALEMENT, LES VALEURS BRANCHÉES ET/OU YUPPIESQUES QUI FONT LES DÉLICES DES ZÉLATEURS DE LA VILLE GÉNÉRIQUE SELON REM KOOLHAAS, ROLAND CASTRO ET SOPHIE DENISSOF PRÉFÈRENT QUE LEURS BÂTIMENTS PARLENT DE LIEUX, DE LIENS, D'ESPACES HEUREUX, PRIVÉ OU PUBLIC, D'HOSPITALITÉ, D'URBANITÉ, DE SOLIDARITÉ, DE RÉPUBLIQUE...

RINGARDISE QU'UN TEL DISCOURS ?

RENDEZ-VOUS DANS VINGT ANS.

JEAN-PIERRE LE DANTEC

POUR ROLAND CASTRO ET SOPHIE DENISSOF, C'EST L'USAGE QUI QUALIFIE L'ESPACE. AUTREMENT DIT, C'EST LE RAPPORT AU CORPS, NON SEULEMENT AU CORPS HUMAIN AVEC SON ERGONOMIE ET SES PASSIONS, MAIS AUSSI AU CORPS SOCIAL, C'EST-À-DIRE À LA SOCIÉTÉ, QUI QUALIFIE LE PROJET.

CECI N'EST PAS NEUTRE ET C'EST D'AILLEURS CE QUI NOUS RAPPROCHE.

POUR BEAUCOUP D'ARCHITECTES, C'EST LE PROJET, LA VOLONTÉ DE PROJET, POUR NE PAS DIRE COMME NIEZSCHE, LA VOLONTÉ DE PUISSANCE, QUI QUALIFIE L'ESPACE : L'ARCHITECTURE EST MAÎTRE-D'ŒUVRE.

IL EST ÉVIDENT QUE CETTE THÉORIE, CETTE VISION D'UN ESPACE DE L'USAGE ET DES USAGERS EST EN CONTRADICTION FORMELLE AVEC LA PRATIQUE MODERNISTE DE LA CITÉ.

LA PRATIQUE ANCIENNE DE LA CITÉ, C'EST LA SÉDIMENTATION, C'EST L'USAGE DU TEMPS ET LE PARTAGE DU TEMPS, CELUI DES GÉNÉRATIONS, DES STYLES ET DES GENRES, QUI CONSTRUISENT LA CITÉ.

A PARTIR DE LA DESTRUCTION TOTALE DE LA VILLE AU XX^e SIÈCLE, LE PROCESSUS S'INVERSE : C'EST LA VOLONTÉ DE PROJET QUI EST DEVENUE RESPONSABLE DE L'ESPACE.

CONTRAIREMENT À CE QUE L'ON PENSE, ROLAND CASTRO ET SOPHIE DENISSOF SONT DES RÉACTIONNAIRES, NON PAS AU SENS POLITIQUE MAIS AU SENS PROJECTUEL. ILS SONT EN RÉACTION CONTRE LA PRATIQUE URBAINE ET MÊME S'ILS Y PRENNENT PART, ILS NE PARTICIPENT PAS DE CETTE LOGIQUE.

CE SONT DES GENS DE L'HISTOIRE, CE SONT MÊME DES GENS DU MATÉRIALISME HISTORIQUE ET EN CE SENS, SI ON LES DIT RÉACTIONNAIRES, C'EST BIEN ÉVIDEMMENT UN PARADOXE.

CE QUI M'INTERESSE CHEZ EUX, C'EST CETTE PASSION D'ÊTRE CONTRE LA TENDANCE VOLONTARISTE DES URBANISTES, CONTRE LA STRATÉGIE URBAINE.

"IMPRESSIONNISME URBAIN"

LE TITRE DE L'OUVRAGE EST JUSTE.

ROLAND CASTRO ET SOPHIE DENISSOF SONT DES IMPRESSIONNISTES, ET POUR MOI, LES IMPRESSIONNISTES SONT LES VRAIS RÉVOLUTIONNAIRES.

QUAND ON REGARDE L'HISTOIRE DE L'ART MODERNE, SANS LES IMPRESSIONNISTES, IL N'Y A NI CÉZANNE, NI LE CUBISME, NI L'ABSTRACTION, NI MALÉVITCH.

TOUT COMMENCE PAR UN REGARD FLOTTANT, CELUI DE MONET ESSENTIELLEMENT, MAIS AUSSI CEUX DE PISSARRO ET DE SISLEY.

LE REGARD FLOTTANT, C'EST POUR FAIRE RÉFÉRENCE À L'ÉCOUTE FLOTTANTE.

ROLAND CASTRO ET SOPHIE DENISSOF ONT UN REGARD ET UNE ÉCOUTE FLOTTANTS.

CONTRAIREMENT AUX TENANTS DE L'ARCHITECTURE URBAINE VOLONTARISTE, ILS N'ONT PAS UNE VISION DIRIGISTE, MAIS POINTILLISTE.

POUR MOI, L'ÉQUIPE, C'EST CELLE DE BANLIEUES 89, D'ABORD, ET AVEC D'AUTRES, COMME MICHEL CANTAL-DUPART. N'OUBLIONS PAS QUE LA BANLIEUE, C'EST AUSSI LE LIEU DES IMPRESSIONNISTES : LE PONT DE CHATOU, LES BORDS DE LA SEINE, L'ÎLE DE LA JATTE, ARGENTEUIL ...

IL Y A LÀ, COMME PAR HASARD, UNE CORRESPONDANCE ENTRE LES IMPRESSIONNISTES PICTURAUX, LES PEINTRES, ET LES IMPRESSIONNISTES URBAIN, LES ARCHITECTES DES BANLIEUES.

PASSION DE LA CITÉ, DES QUINQUETTES ET DES FORTIFICATIONS, SENSIBILITÉ ET GENTILLESSE POPULAIRES QUE L'ON RETROUVE RAREMENT CHEZ LES ARCHITECTES CONTEMPORAINS.

AUJOURD'HUI, L'ARCHITECTURE URBAINE EST DEVENUE UN ART ACADÉMIQUE, ON PEUT MÊME DIRE QU'IL Y A UN ART OFFICIEL.

LA POSTMODERNITÉ A LAISSÉ PLACE À L'ACADÉMISME.

ROLAND CASTRO ET SOPHIE DENISSOF TENTENT D'Y ÉCHAPPER PAR LEUR CONSTITUTION PSYCHOSOCIOLOGIQUE, COMME LES IMPRESSIONNISTES.

"QUAND IL N'Y A PLUS DE TEMPS À PARTAGER, IL N'Y A PAS DE DÉMOCRATIE POSSIBLE."

LA CITATION UTILISÉE EN EXERGUE RAPPELLE QUE L'IMMÉDIÉTÉ, L'UBIQUITÉ, L'INSTANTANÉITÉ SONT SYNONYMES DU DIVIN, DU THÉOCRATIQUE, DE L'ARISTOCRATIQUE ET SÛREMENT PAS DU DÉMOCRATIQUE.

LA DÉMOCRATIE PREND SON TEMPS.

LE DÉMOCRATIQUE, C'EST LE TEMPS DE LA SÉDIMENTATION.

CLAUSEWITZ DISAIT "À LA GUERRE TOUT EST SIMPLE, MAIS LE SIMPLE EST DIFFICILE".

EN DÉMOCRATIE, RIEN N'EST SIMPLE.

C'EST LA GRANDEUR DE LA DÉMOCRATIE D'ÊTRE FLOTTANTE COMME L'ÉCOUTE. ET AUSSI COMME LA POÉSIE.

Paul Virilio
ENTRETIEN AVEC MARC VAYE,
LE 19 JANVIER 2000.

LA CHAMBRE DES PARENTS N'EST PAS FERMÉE, elle est en encorbèllement sur le séjour, ouverte à tout vent, à tout bruit et à toutes les odeurs du reste de la famille ; l'espace y est fluidifié dans le séjour qui se présente comme un atelier d'artiste avec sa double hauteur.

C'est la Cité radieuse et sa cellule.

C'est très beau et c'est trop bête !

C'est très beau parce que l'espace est grand et fluide malgré la petitesse du budget et des surfaces. C'est très bête car il vaut mieux que le sujet ne fasse pas l'amour devant ses enfants, c'est la base, enfin c'est une des bases, d'une rare trivialité de ce que l'on sait du sujet et des traumatismes qu'il peut provoquer chez ses enfants lorsqu'ils surprennent la scène primitive de l'accouplement de leurs parents.

LA VILLE EST RASÉE ET REMPLACÉE PAR DES GRATTE-CIEL CARTÉSIENS, cette ville, c'est Paris et le Plan s'appelle le Plan Voisin.

Paris, c'est quelque chose de l'ordre de la pensée, un mixte entre le lieu de la poésie et le lieu de la politique, l'invention de la liberté et de la comédie, de Molière et des Droits de l'Homme. Paris, c'est le lieu des coupures et des passages couverts, un espace où l'on voit clair et pas clair, des dérivés et des avenues, des cours et des façades, des sentiers et de l'apparat, des places royales et des agglomérats. Paris, c'est la certitude qu'il n'y a pas qu'un chemin pour aller d'un point à un autre, qu'on peut se perdre et se repérer. Venelles descendant des collines et Arc de Triomphe posé sur une place rayonnante à huit avenues. Axe historique tiré sur l'infini et infini du pittoresque des rues historiques lovées, contournées, sédimentées ; génie d'Haussmann qui, créant le boulevard Sébastopol, sauve la rue Saint-Denis et la rue Saint-Martin.

Ordre sauvant le désordre.

D'un geste radical, Le Corbusier efface la mémoire d'une ville qui se confond avec la mémoire du monde démocratique, ce que le commandant de la place de Paris, allemand, n'osera pas faire. Seul geste comparable : celui de cet empereur chinois qui, édifiant la grande muraille, fait brûler tous les livres.

Chacun sait que le crime de meurtre de la mémoire est le crime absolu ; c'est la négation de l'origine, de la généalogie.

Rappelons ce vers de l'Internationale pour le moins ambigu : "du passé faisons table rase."

Pendant ce temps-là, s'invente le sujet moderne dans un petit appartement viennois où Freud collectionne les antiquités. Le sujet mesure 1,83 mètre et il a le bras levé, c'est la mesure de toute chose chez Le Corbusier, le Modulor.

Le sujet, il n'y en a pas un pareil, c'est celui de Freud et de Lacan.

ON PEUT DÉJÀ MALICIEUSEMENT REMARQUER qu'il y a un autre sujet qui a une tendance compulsive à tendre le bras, c'est le sujet du nazisme, archétype de l'aryen blond, et vérifier l'humanisme de Le Corbusier qui ne précise pas la couleur des cheveux de son homme du Modulor, mais qui, par contre, ignore totalement que la moitié ou plus des sujets sont des femmes.

Mais on peut lire une radicale différence dans cette histoire-là car le sujet moderne que Freud invente et que Lacan va tamponner du signifiant, c'est sa singularité absolue qui le désigne comme sujet.

C'est sur une colline et c'est sublime !

Une voûte inversée qui discute avec Dieu : c'est à Ronchamp et c'est en plus un immense instrument de musique.

C'est la plus belle œuvre de Le Corbusier, la plus populaire, elle invente un horizon et aime un territoire. Son plus beau bâtiment est un hommage à Dieu.

Ce n'est pas un hasard si son bâtiment-phare est consacré à la croyance.

Alors que tout le travail de Freud, vérifié par la découverte de l'être comme petit pervers polymorphe, vérifié dans l'invention du phallus ou de son absence comme constituant la structure, la "monstration" de la solitude de l'être et de ce que Pascal appelle la misère de l'homme sans Dieu.

La vérification au cœur du sujet du cri dostoïevskien "tout est permis puisque Dieu n'existe pas."

Discorde totale entre Le Corbusier et Freud. Optimisme monstrueux de l'un contre pessimisme actif de l'autre.

Rappelons le mot de Freud sur le bateau qui le conduit en Amérique : "Ils ne savent pas que nous leur apportons la peste."

1942, il est minuit dans le siècle.

Avant la victoire de Stalingrad qui sera le tournant de la guerre, Le Corbusier réédite la Charte d'Athènes et promet le bonheur pour tous dans une préface d'une bêtise optimiste caractérisée. On assiste chez lui au triomphe honteux d'une pensée protégée, hors du temps et du monde.

Pendant ce temps, Lacan, avec son éthique sublime, lui qui avait abandonné le Congrès International de Psychanalyse pour aller traîner ses guêtres du côté de Nuremberg – "Cela ne ce fait pas", lui avait dit Ernest Jones –, a décidé de ne rien publier, de ne rien dire, de ne rien manifester tant que les ennemis du genre humain seront triomphants.

Voici cinq exemples de l'immense fossé qui sépare Le Corbusier et la psychanalyse.

Et encore, je n'ai pas instruit les éléments d'un procès, controversé sur le plan historique, sur le flirt qu'aurait entretenu Le Corbusier avec le fascisme.

Il y a l'histoire de son adhésion à une société de gymnastique préfasciste. Il y a d'autres histoires de rencontre avec le despotisme, dont celle, honteuse, avec Pétaïn. Mais ce procès-là ne sert à rien au regard des faits dans l'œuvre et dans la pensée de cet immense artiste, faits qui tous prouvent qu'il n'a pour le moins rien compris à ce qui aujourd'hui nimbe notre modernité démocratique, le discours analytique.

Il ne connaît rien au minimum syndical concernant l'éducation des enfants.

Il est amnésique et destructeur.

Il est dans le fil d'une pensée privilégiant le corps sur l'esprit quand il s'agit du sujet.

Il est sublime dans la croyance.

Il est autiste dans son absence à la lutte contre la partie la plus noire du siècle.

Et alors qu'il se passionne pour le développement technique et la science, on va le voir totalement ignorant de la découverte de l'inconscient, du travail des surréalistes et plus généralement de ceux qui donneront leurs lettres de noblesse à l'ombre.

Lui, au contraire, ce sera du soleil, de l'air, de la lumière pour tous.

Ce sera une pensée qui proclamera la mort de la rue, qualifiée de rue-corridor.

Et qui partagera l'espace en quatre établissements humains :

habiter, travailler, se divertir et circuler.

Cette pensée deviendra hégémonique.

Elle fut triomphante en Europe, à l'Est comme à l'Ouest, elle conduisit à la mort de la ville et à une gigantesque production ultra-rationaliste de barres et de tours dans toutes les périphéries du monde.

Et l'on appela "style international" la production de cette pensée issue de la technique.

Il inonda le monde.

Ce style international a fonctionné comme perversion de l'idéal démocratique : les cités ont été produites comme la forme démocratique de l'idée d'égalité.

Mais à partir de l'idée qu'il fallait de l'air, du soleil et de la lumière pour chacun, on a perdu la ville en chemin.

Et pendant trente ans, il y a eu comme une forclusion du visible.

On n'a rien vu de la dé-territorialisation, on ne s'est pas aperçu que la géographie avait été gommée.

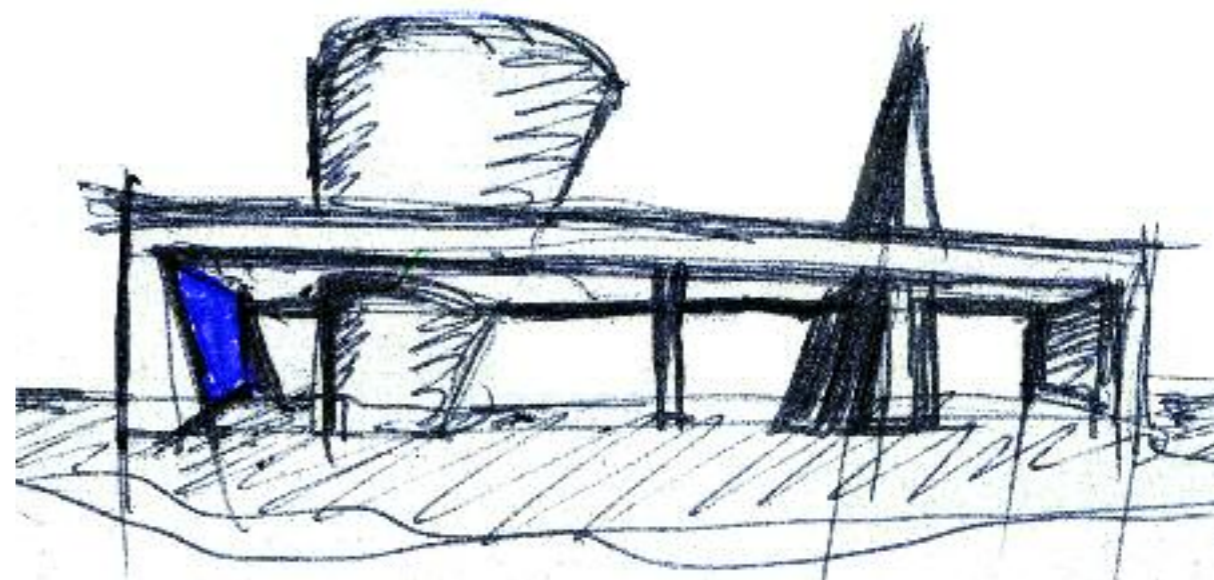
Pourtant le délire logique, la folie rationaliste, à l'origine de la construction des grands ensembles, a rencontré une vraie demande, car les gens voulaient vivre dans des espaces hygiéniques et cela a été vécu comme un progrès pendant de longues années, les dispensant de voir.

L'idée de cette égalité-là devait être vraiment forte pour qu'on puisse en arriver là : les cités se vivaient comme de parfaites solutions à la crise du logement, par l'organisation rationnelle et des standards de confort égaux pour tous.

Et cela a donné ce "visible invisible" que l'on a supporté pendant très longtemps et qui est devenu brusquement insupportable lorsque tous ceux qui pouvaient le fuir l'ont fait.

C'est à travers une étude sur les "grands ensembles" que j'avais mené avec Antoine Stinco que nous avons remarqué, dans l'enquête que nous faisons sur Le Corbusier, à partir d'une photo de Le Corbusier rencontrant Einstein, qu'il y avait un vrai rapport de toute cette culture de Le Corbusier avec la culture scientifique et le côté progressiste du siècle en tant qu'il concerne la science.

Mais en revanche, qu'il n'y avait pas de trace de rencontre de Le Corbusier avec Freud, ni avec les surréalistes.



UN PAN ENTIER DE LA PENSÉE A COMPLÈTEMENT ÉCHAPPÉ À CE DISCOURS.

LE CONCEPT D'ÉGALITÉ MIS EN ŒUVRE PAR LE MOUVEMENT MODERNE A PRIS LA FORME D'UN PROCESSUS D'ÉRADICATION DE LA GÉOGRAPHIE, DES CONSISTANCES DIVERSES ET VARIÉES, DES LIEUX, DES MÉMOIRES ET DES PAYSAGES. ET CELA POSE LE PROBLÈME DES EFFETS VISIBLES D'UN DISCOURS POLITIQUE TOTALISANT, PORTÉ PAR DES IDÉES JUSTES ET SIMPLES DONT LE MODULOR DE LE CORBUSIER SERA L'ARCHÉTYPE. TOUT CELA N'AVAIT ÉVIDEMMENT RIEN À VOIR AVEC CETTE VÉRITÉ QUE FREUD A DITE DANS *Malaise de la Civilisation* : "ON PEUT PEUT-ÊTRE CHANGER LE MONDE, MAIS À CONDITION DE S'ÔTER DE LA TÊTE QUE L'HOMME EST BON."

TOUT CELA N'A ÉVIDEMMENT RIEN À VOIR NON PLUS AVEC CE QUE LES SURRÉALISTES ONT RACONTÉ SUR LE RÊVE, SUR LA VILLE ET SUR L'AMOUR FOU.

LA CULTURE DE LE CORBUSIER A RÉSISTÉ À LA DÉCOUVERTE DES CAMPS, DES FOLIES DU FASCISME ET DU DÉLIRE LOGIQUE BUREAUCRATIQUE.

QUE LE TRIOMPHE POLITIQUE DU SUJET CORBUSIEN DANS LE MONDE ENTIER CORRESPONDE À DE LA NON-VILLE, ET À CETTE PRODUCTION DE NON-VILLE, N'EST PAS TOUT À FAIT UN HASARD.

AUJOURD'HUI, LE TRAVAIL ARCHITECTURAL A DE NOUVEAU UNE EXIGENCE : LES RETROUVAILLES AVEC LA VILLE. CE QU'ON NOMME ARCHITECTURE URBAINE OU ART URBAIN CORRESPOND À LA REDÉCOUVERTE D'UN SAVOIR-FAIRE DE LA VILLE, D'UN SAVOIR-FABRIQUER DE LA VILLE, D'ARCHITECTURER LES PLEINS ET LES VIDES, DE SAVOIR UNIR LES TRANSPARENCES ET LES SECRETS.

C'EST PAR EXEMPLE LE TRAVAIL QU'ANTOÏNE GRUMBACH A INITIÉ SUR LES PASSAGES COUVERTS, LES PLACES, LES RUES, LE "COLLAGE", LE "NOUGAT D'ESPACE" : CE QUI REFONDE UN SAVOIR-FAIRE SUR LA VILLE A ÉTÉ RENDU POSSIBLE PAR LA RÉ-INTELLECTUALISATION DES ARCHITECTES DU MONDE ENTIER.

EN FRANCE, CE MOUVEMENT ÉTAIT AMORCÉ PEU AVANT 1968.

D'AILLEURS, LES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE REVENDIQUAIENT LEUR RATTACHEMENT À L'UNIVERSITÉ. LES ÉTUDIANTS S'ÉTAIENT APERÇUS QU'ILS ÉTAIENT COUPÉS DE TOUT MOUVEMENT INTELLECTUEL.

EN MÊME TEMPS QU'ILS COMMENÇAIENT À CRITIQUER LEURS MAÎTRES, ILS SE RENDAIENT COMPTE DE L'AUTARCIE DE LEURS DISCOURS.

LE MOUVEMENT QUI S'EST DÉVELOPPÉ DANS LE MONDE ENTIER MARQUA LE RETOUR DES ARCHITECTES DANS LE MOUVEMENT INTELLECTUEL GÉNÉRAL : ILS APPRENAIENT À TRAVERS UNE LEÇON NÉGATIVE DE LA VILLE, LE VISIBLE ENFIN RÉVÉLÉ DE LA BÊTISE DES "GRANDS ENSEMBLES".

ENFIN, CETTE NON-VILLE ÉTAIT VUE.

ALORS ON REVINT À LA VILLE. ON ARRÊTA DE FAIRE DES BARRES ET DES TOURS.

ON ARRÊTA DE COUVRIR LES FLEUVES AVEC DES ROUTES.

ON RECOMMENÇA À TRICOTER DE L'ESPACE.

LA QUESTION DU PLAISIR DE LA VILLE REVINT.

DES MOTS QUI ÉTAIENT FORCLOS DEPUIS CINQUANTE ANS REVINRENT, LE MOT "CHARME" REVINT, PUIS "PITTORESQUE", "THÉÂTRALITÉ URBAINE" AUSSI, L'IDÉE REVINT QUE LA VILLE EST LE THÉÂTRE DES PASSIONS ET PAS SIMPLEMENT LE LIEU DE STOCKAGE INTELLIGENT ET RATIONNEL DES ÊTRES ÉGAUX.

TOUT CELA EST REVENU À LA FOIS COMME DISCOURS ET COMME PRATIQUE.

IL EST TOUJOURS DANGEREUX D'ÉTABLIR DES CORRESPONDANCES : CE N'EST PAS QUE LES ARCHITECTES SOIENT DEVENUS FREUDIENS, MAIS IL EST VRAI QU'EN 1970, 1971 ET 1972 EN FRANCE, NOUS FÎMES EN PLEIN DÉSARROI INTELLECTUEL, LIÉ À LA DÉPRESSION DE L'APRÈS-68. ET L'INFLUENCE DE LACAN FUT COMME UNE ESPÈCE DE BOUÉE, DE MURMURE EXTRÊMEMENT FORT. NOUS NOUS ACCROCHIONS À CETTE PHRASE PUBLIÉE DANS LE *COQ HÉRON* OÙ IL DÉCRIVAIT LE DISCOURS ANALYTIQUE COMME : "CE QUI FAIT QU'IL RESTE ENCORE ASSEZ DE JOUIS-SANCE POUR LE PARLER, POUR QUE L'HISTOIRE CONTINUE."

A UN MOMENT DE DÉSARROI TOTAL, LE DISCOURS DE LACAN A ÉTÉ ENTENDU, NON PAS DE FAÇON DIRECTE, MAIS EN PASSANT PAR QUELQUES INDIVIDUS. CE N'EST PAS UN HASARD SI ON RENCONTRAIT AU SÉMINAIRE DE LACAN, ANTOÏNE GRUMBACH, CHRISTIAN DE PORTZAMPARC ET UN CERTAIN NOMBRE DE GENS. SON DISCOURS AGISSAIT SUR NOUS COMME UNE MORALE PROVISOIRE, OÙ ON VOYAIT QU'IL Y AVAIT ENCORE À PENSER.

NOUS ÉTIIONS DANS LA SITUATION FRANÇAISE, QUI ÉTAIT PIRE QUE LE RESTE DU MONDE, À SAVOIR : AU PAYS DU LIVRE, LE VISIBLE EST MAJORITAIREMENT CENSURÉ.

AINSI LA PROPHÉTIE DE VICTOR HUGO DANS *NOTRE-DAME DE PARIS* : "CECI TUERA CELA, LE LIVRE TUERA L'ÉDIFICE."

CAR EN FRANCE, DEPUIS LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, DEPUIS LA MORT DES ROIS, TOUTE L'HISTOIRE DE CE QUI EST ESSENTIEL EN MATIÈRE DE MÉMOIRE EST DE L'ORDRE DE L'ÉCRIT ET PAS DE L'ORDRE DU VISIBLE. IL EST D'AILLEURS INTÉRESSANT DE NOTER QU'EN CE MOMENT, À TRAVERS LES "GRANDS PROJETS", ON RECOMMENCE UNE PETITE REDÉCOUVERTE PUBLIQUE DE LA QUESTION DU VISIBLE, ON RECOMMENCE À PENSER LA VILLE COMME LIEU DE MÉMOIRE.

OR, ENTRE LE LIVRE ET L'ARCHITECTURE, PAS D'OPPOSITION. LE MÊME SOUCI DE PERDURER LES ANÎME ET AINSI LE MÊME RAPPORT À LA MÉMOIRE.

IL EST ÉVIDENT QUE LA VILLE N'EST PAS SEULEMENT LE LIEU DE STOCKAGE DES FONCTIONS.

ELLE IMPLIQUE UNE CONSISTANCE, UNE STRATIFICATION, UNE SÉDIMENTATION, UNE "NOUGATISATION" DE L'ESPACE, LIEU OÙ L'ON PEUT DEVENIR SOI-MÊME, ET NON PAS UNIQUEMENT, COMME LE PROFESSE L'IDÉOLOGIE MOYENNE, LIEU DE RENCONTRES.

JE DIS TOUJOURS AUX MAIRES : "VOUS AVEZ UNE VRAIE VILLE, S'IL Y A DES PROSTITUÉES, DES HOMOSEXUELS ET DES MARCHANDS DE TIMBRES." RÉGULIÈREMENT, ILS S'INTERROGENT SUR LES MARCHANDS DE TIMBRES...

EN GÉNÉRAL, IL Y A DES HOMOSEXUELS ET DES PROSTITUÉES.

DANS UNE VILLE, LE MARCHAND DE TIMBRES REPRÉSENTE LE LIEU OÙ LES SUJETS QUI ONT BESOIN D'ACCUMULER OBSESSIONNELLEMENT DES TIMBRES, DES VIGNETTES, DES AILES DE PAPILLONS, DE LES CLASSER ET DE LES STOCKER, PEUVENT S'EXPRIMER ET DONC ÊTRE HEUREUX... IL Y A TOUJOURS DE QUOI DONNER À JOUIR AU PERVERS, À L'HYSTÉRIQUE ET À L'OBSESSIONNEL. CELA AUSSI EST LA VILLE.

LA PENSÉE FREUDIENNE, QUI ENRACINE LE SUJET MAIS PAS DANS SES RACINES, EST UNE PENSÉE ÉVIDEMMENT URBAINE, C'EST UNE PENSÉE DU SUJET DÉ-RACINÉ JUSTEMENT, DU SUJET HABITÉ PAR SES SIGNIFIANTS DONT LA PRINCIPALE TRACE, LES RACINES, EST UNE SÉRIE DE NOMINATIONS. J'AI FAIT UNE LONGUE ANALYSE AVEC LACAN.

JE SUIS DONC UN DES SUJETS PAR LEQUEL PASSA LA RECONSTRUCTION D'UN DISCOURS SUR LA VILLE CHEZ LES ARCHITECTES.

UNE ANALYSE, AU-DELÀ DE SON PROPRE SALUT, SERT À VÉRIFIER LES MORALISTES, LA ROCHEFOUCAULD, BALHAZAR GRACIAN, CEUX QUI SAVENT JUSQU'AU TRÉFOND COMBIEN LE SUJET PEUT ÊTRE GUIDÉ, POUSSÉ, COMMANDÉ PAR BIEN AUTRE CHOSE QUE L'AMOUR DU PROCHAIN.

ÇA VOUS REND D'UNE MÉFIANCE PROFONDE QUANT AUX OPTIMISMES HISTORIQUES TOTALITAIRES ET NOTAMMENT LE FASCISME ET LE STALINISME. MAIS ÇA M'A PERMIS D'EN DÉCOUVRIR UN TROISIÈME MOINS CONNU : L'ULTRA-RATIONALISME EN URBANISME ET EN ARCHITECTURE. IL A FAIT MOINS DE MORTS MASSIVES ; IL N'EST RESPONSABLE QUE DE DÉSESPOIRS ET DE SUICIDES : CE QUI SE SAIT MOINS.

MAIS SI L'ON REGARDE DE PRÈS ON LUI TROUVE DES RESSEMBLANCES AVEC LES DEUX AUTRES, ON Y VOIT UN INDIVIDU BIEN PEU IDENTIFIABLE, BIEN PEU DIFFÉRENCIÉ, À TRAVERS UNE PRODUCTION DE LIEUX DE STOCKAGE, TOUJOURS LES MÊMES.

A TRAVERS CE TRAVAIL AVEC LACAN, JE PRODUIS TRÈS VITE CE QUI AUJOURD'HUI CONSTITUE LE FOND DE PENSÉE DE MON TRAVAIL.

JE ME PERDS, MOI L'ARCHITECTE, DANS MON BÂTIMENT DU CENTRE NATIONAL DE LA BANDE Dessinée et de l'Image et je trouve qu'un lieu sérieux est un lieu qui ne se donne pas totalement à voir.

ET LORSQUE JE PROJETTE UNE VILLE, J'IMAGINE LE MAXIMUM DE CONSISTANCE ÉVENTUELLE, LE MAXIMUM DE SIGNATURES D'ARCHITECTES ÉVENTUELLES.

JE VIENS DE TERMINER DE PROJETER UN ENSEMBLE DE 215 LOGEMENTS QUI NE DISPOSE PAS MOINS DE 14 TYPES DE FAÇADES.

ENFIN, À LORIENT, JE PASSE DU PIRE AU VRAISEMBLABLE, DU PLUS SORDIDE ESPACE, DU STOCKAGE À UN VRAI QUARTIER.

LA VILLE EST UNE POÉTIQUE. J'AI TOUJOURS RÊVÉ QUE L'ARCHITECTURE DEVIENNE LITTÉRAIRE. J'AI TOUJOURS PRÉFÉRÉ LE TERRAIN LE PLUS VAQUE AU PLUS BEAU DES BÂTIMENTS.

QU'EST-CE QU'ILS FONT ENCORE ICI ?

QUESTION QUE JE ME POSE, COMME LE PÉQUIN MOYEN, DEVANT LA MOINDRE PALISSADE.

IMPOSSIBLE QUE LE BÂTIMENT LE PLUS BAROQUE ATTEIGNE À L'ÉQUIVOQUE MALLARMÉENNE : AUCUNE SUBTILITÉ LÀ-DEDANS, DU SYMBOLIQUE À L'ÉTAT BRUT, UNE IRONIE SI SOUVENT ABSENTE.

DONC J'AI TOUJOURS TRAQUÉ LES DÉFAUTS, LES COULURES, LES LAPUS DU BÂTIMENT, LES ÉCAILLES : VOUS AVOUEREZ QUE, POUR UN ARCHITECTE, CE N'EST PAS TRÈS COMMERCIAL. HEUREUSEMENT, L'ENDROIT OÙ L'ARCHITECTURE DISPARAIT COMME NAÏVETÉ UNIVOQUE C'EST LA VILLE, FORCÉMENT. ELLE, ELLE EST BAUDELAIRIENNE, PROMENANTE, DÉRIVANTE, COLLAGE, ACCUMULATION, CINÉMATIQUE, POILUE, SÉDIMENTÉE, VIEILLIE, TOUJOURS LÀ, FALAISE D'ÉTRETAT ET NOUGAT D'ESPACE.

C'EST POUR ÇA QUE L'ESSENTIEL, C'EST LE LIEU, CE N'EST PAS L'OBJET, LE TRAJET PLUTÔT QUE LA FAÇADE, LE TROTTOIR PLUTÔT QUE LA CHOSE.

PRENEZ LE CENTRE DE TURIN, LÀ OÙ L'ARCHITECTE A VRAIMENT FRAPPÉ, AVEC SA FOLIE HÉGÉMONISTE ET SIMPLETTE : À FUIR, MES CHÉRIS !

NE LAISSEZ PAS UN BISTROT PLACE VENDÔME ET METTEZ EN PLUS CELUI QUI COUVAIT SOUS BONAPARTE AU MILIEU :

FAITES UN DÉTOUR, POUR L'ÉVITER.

FAITES GAFFE À L'ARCHITECTURE, JEUNES GENS, DÉPLACEZ-VOUS, TOURNEZ AUTOUR.

HEUREUSEMENT LA GÉOGRAPHIE EST LÀ, ET LA BIÈVRE, RUE PASCAL, AUTHENTIFIÉ LE RÊVE DE BRETON DE VOIR LA VILLE PAR EN DESSOUS.

LA VILLE EST CE QUI SE FAIT CONTRE L'ARCHITECTE. LA BANLIEUE EST LE LIEU OÙ IL Y A LE PIRE DE L'ARCHITECTE ET LE PLUS VRAI DU RÉSIDU DE L'ENTRE-DEUX, LA MARGE.

ESPACE SANS FIN À LA QUENEAU.

INHOSPITALITÉ À INVESTIR PAR LES MOIS.

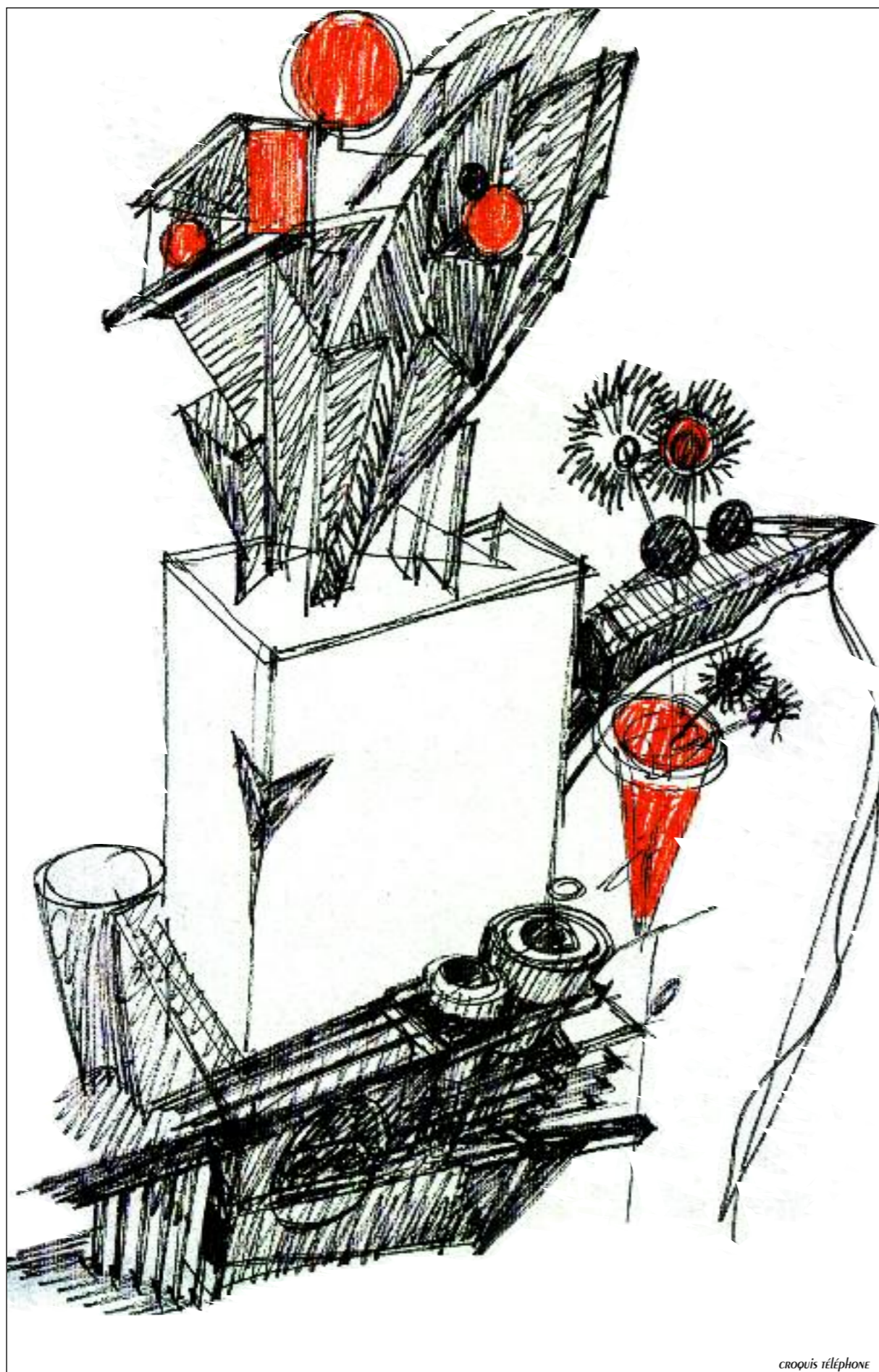
A INVESTIR PAR L'ARCHITECTE À PARTIR DES BORDS DE FLEUVE, DES CANAUX ET DES COTEAUX, DES TRACES POTAGÈRES MARAÎCHÈRES ET AGRESTES, ET DES VIOLENCES DES CHÂTEAUX DU TRAVAIL.

A TRANSFORMER EN VILLE, PAR DU COLLAGE, D'AUTRES PARANOÏAS : INÉPUISABLE ESPACE À SÉDIMENTER.

J'AI TOUJOURS RÊVÉ QUE L'ARCHITECTURE DEVIENNE LITTÉRAIRE.

Roland Castro
1993.

CONFÉRENCE À L'UNIVERSITÉ DE PRINCETON,
ÉTATS-UNIS.



JE REMERCIE LES PARTICIPANTS À CES PREMIÈRES RENCONTRES, DONT CERTAINS SONT VENUS DE FORT LOIN.

JE REMERCIE ÉGALEMENT LA VILLE DE LYON, EN LA PERSONNE DE SON MAIRE, QUI A EU LE RAPIDE RÉFLEXE DE PROPOSER LA RÉGION LYONNAISE POUR L'ACCUEIL DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES URBAINES.

JE REMERCIE ENFIN LE MINISTRE D'ÉTAT, MINISTRE DE LA VILLE ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, MICHEL DELEBARRE, QUI A BATAILLÉ POUR QUE CETTE ÉCOLE SOIT FONDÉE.

ÇA Y EST. ON Y EST.

DANS UN TRAJET QUI VA DES ILLUMINATIONS BRÛLANTES DE LA JEUNESSE ET DES INSCRIPTIONS INDÉLÉBILES DE L'ENFANCE À LA PASSION NON ENTAMÉE DE LA MATURITÉ, CELLE QUI SE SPÉCIE, SE CONCENTRE, SE DISCIPLINE DANS UNE ÉNERGÉTIQUE OÙ PLUS UN GRAMME NE S'ÉGARE.

VIEUX RÊVE DE LACAN, D'UNE MACHINE À RÉVÉLER LES CANAILLES ET D'ANDRÉ BRETON LE JOUR DE LA MORT D'ANATOLE FRANCE :

"J'ai rêvé d'une gomme à effacer l'immondice humaine".

LA CRÉATION DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES URBAINES S'INSÈRE D'ABORD SOUS LE SIGNE D'UNE ADRESSE AUX HYPOCRITES ET AUX IMPORTANTS :

"Tremblez, car il n'y a pas de technique".

Ou, comme dit Gilles Olive :

"La technique ne vaut que dans l'art".

Ou encore : "Le moindre bord de la rivière tuera vos plans paranoïaques, vos unités de voisinage, vos zones de loisir ou de travail, et la cellule de votre bonheur programmé".

Ou encore, c'est d'abord le langage populaire qui dira les mots de ces lieux :

"cages à lapins", "cités-dortoirs"...

Ou encore, comme le poète Henri Michaux : "Je vous construirai une ville avec des loques. Moi ! Je vous construirai, sans plan et sans ciment, un édifice que vous ne détruirez pas, et qu'une espèce d'évidence écumante soutiendra et consolera, qui viendra vous braire au nez, et au nez gelé de tous vos parthénons, vos arts arabes, et de vos Mings".

S'il n'y a pas de technique, il va falloir penser.

JE ME SOUVIENS DES PREMIERS ACCÈS À LA PENSÉE QUE M'OUVRIIT ANTOINE GRUMBACH EN 1973, LES TROIS B :

BATAILLE, BRAUDEL, BARTHES.

BATAILLE, c'était pour la dépense ostentatoire, la part maudite, la restauration de l'inutile fondamental, dur à trouver aux 4000 de la Courneuve.

BARTHES, c'était pour en savoir plus sur le mythe et sur le mot, d'où la décision de faire entrer le logement dans le guide Michelin, ce qui c'est fait à Vienne, et donc dans les Mythologies de Barthes, et de retrouver la toponymie des lieux de la couronne parisienne, là où ne se nommait

plus que 4000, 3000, ZAC, ZUP, HUS, SDAU, quand ce n'est pas la ZPSU (Zone Pertinente de Solidarité Urbaine).

BRAUDEL, c'était déjà pour le rapport géographie/histoire, la carte incroyable de la Méditerranée qui nous fait voir la longue durée. C'était aussi l'amour de la vérité, ou plutôt : "Pas de vérité sans amour", "J'ai aimé passionnément la Méditerranée, comme tant de gens venus du Nord, comme tant d'autres, après tant d'autres".

JE ME SOUVIENS DE L'ACHARNEMENT THÉORIQUE DU GROUPE DES SEPT, JEAN-PIERRE BUFFI, JEAN-PAUL DOLLÉ, ANTOINE GRUMBACH, GUY NAI-ZOT, GILLES OLIVE, CHRISTIAN DE PORTZAMPARC ET MOI-MÊME, SUR UNE PHRASE DE LACAN :

"Cet édifice nous sollicite. Car pour métaphorique qu'il soit, il est bien fait pour nous rappeler ce qui distingue l'architecture du bâtiment : soit une puissance logique qui ordonne l'architecture au-delà de ce que le bâtiment supporte de possible utilisation. Aussi bien, nul bâtiment, sauf à se réduire à la baraque, ne peut-il se passer de cet ordre qui s'apparente au discours. Cette logique ne s'harmonise à l'efficacité qu'à la dominer, et leur discord n'est pas, dans l'art de la construction, un fait seulement éventuel".

LE TEMPS A PRIS SON TEMPS, ET NOUS AVONS RECONSTRUIT DE QUOI FAIRE SEMER DE LA PENSÉE ET DU PROJET.

ÇA, c'était du côté des architectes.

CHEZ LES SCOUTS, j'ai été nommé impulsif et bohème : je fus donc fidèle à ma promesse. AVEC QUELQUES ARCHITECTES COMME MICHEL CANTAL-DUPART, ET DÉJÀ JEAN-PAUL DOLLÉ, DÉJÀ GILLES OLIVE, DÉJÀ ANTOINE GRUMBACH, NOUS APPARUT L'ÉVIDENCE : BANLIEUES 89.

BANLIEUES, c'était pour l'endroit où, visiblement tout était prêt pour la déchirure sociale : le rationalisme totalitaire massacrant la complexité urbaine, les rues, les places et les avenues, au profit de l'air, du soleil, de la lumière pour tous.

SUPERBES IDÉES, tellement belles qu'elles vous dispensent de les voir lorsqu'elles sont construites, le rationalisme totalitaire avait créé un espace idéal de l'égalité.

IL DEVAIT DEVENIR LE LIEU DE L'EXCLUSION TANT CES MÉTAPHORES CARCÉRALES ET ANIMALIÈRES, "on loge dans des cellules, dans des cages à lapins", lui vont comme un gant.

89, c'était pour les idéaux fondateurs de la République.

DE FAÇON IMPULSIVE ET BOHÈME, EN SE JETANT À L'EAU, EN TOURNANT DANS TOUT LE TERRITOIRE, EN PRENANT APPUI SUR LA TOUTE NOUVELLE LOI DE DÉCENTRALISATION, CENT PETITES FLEURS, D'ÉCHELLE PARFOIS ACUPUNCTUELLE, S'ÉPANOUIRENT.

LES ESPRITS ONT ÉTÉ ÉVEILLÉS ET CERTAINES LOURDEURS DE PENSÉE ET DE FABRICATION URBAINE ÉBRANLÉES MAIS NON ABATTUES.

LA QUESTION EST ENFIN IDENTIFIÉE AU NIVEAU DE L'APPAREIL D'ETAT.

IL Y A UN MINISTRE D'ETAT CHARGÉ DE LA VILLE ET DÉJÀ DES LOIS, DONT LA LOI D'ORIENTATION SUR LA VILLE QUI DISENT, EN DROIT, LE CHEMIN. NOUS AVIONS, À BRON, TENTÉ DE VOIR LOIN, ET DE DEUX MANIÈRES :

– EN PROCLAMANT UN DROIT À L'URBANITÉ COMME DROIT FONDAMENTAL ;
– EN DEMANDANT LA CRÉATION D'UNE ECOLE DES HAUTES ÉTUDES URBAINES.

CÉLA FAISAIT LONGTEMPS QUE L'IMPULSIVITÉ DES UNS ET LA MÉDITATION GRONDEUSE DES AUTRES AVAIENT POINTÉ UN SILENCE : EMBLÉMATIQUEMENT, CELUI DE SARTRE. SARTRE REFUSE LE PRIX NOBEL EN PARLANT DE L'APARTHEID EN AFRIQUE DU SUD, MAIS SUR LES 4000 À LA COURNEUVE, SILENCE RADIO. ET SARTRE, CONTRAIREMENT À LA DÉFERLANTÉ DE L'AIR DU TEMPS, CE N'EST PAS RIEN : CELUI QUI A ÉCRIT CÉLA N'EST PAS UN TROU NOIR DE L'HISTOIRE : "UN HOMME, FAIT DE TOUS LES HOMMES, ET QUI LES VAUT TOUS, ET QUE VAUT N'IMPORTE QUI ..."

NOUS DÉCOUVRIONS ALORS QUE LE SILENCE DE SARTRE ÉTAIT DE L'AVEUGLEMENT.

BREF, QU'IL NE VOYAIT PAS, QU'IL AVAIT ACCOMPLI LA PROPHÉTIE DE VICTOR HUGO.

HÉLAS, TROIS FOIS HÉLAS, L'ACUITÉ D'ANDRÉ GIDE SUR VICTOR HUGO :

"CÉCI TUERA CÉLA, LE LIVRE TUERA L'ÉDIFICE."

AVEUGLEMENT QUI REJOINT UN IMMENSE AUTEUR D'HISTOIRE ET DE LIVRES, CHARLES DE GAULLE, QUI PRÉFÉRERA SES MÉMOIRES AUX MONUMENTS, QUI N'EN LAISSA AUCUN, ET QUI NOUS LAISSA LES ZUP QU'IL N'AVAIT PAS VUES, COMME TOUT LE MONDE EN SON TEMPS.

SUR LA RECONNAISSANCE DE CET AVEUGLEMENT, NOUS FONDONS UNE ECOLE.

ENTRE TOPOS ET LOGOS, DANS CET ENTRE-DEUX, ENTRE PENSÉE ET VISIBLE, EST L'AVENIR DU MONDE, PARCE QUE LE MONDE EST DEvenu VILLE.

POURQUOI LES BASTIDES DISENT LA DÉMOCRATIE ET LA LAÏCITÉ, SIX SIÈCLES AVANT LA LAÏCITÉ ?

LES VILLES BASTIDES METTENT L'ÉGLISE BIEN VISIBLE MAIS SUR LE CÔTÉ ET LA PLACE PUBLIQUE AU CENTRE.

POURQUOI L'ÉGALITÉ CONSTRUITE, SOIT LES BARRÉS ET LES TOURS, EST DEvenue LE LIEU DE L'INÉGALITÉ ABSOLUE ?

PRENEZ BERLIN, LE MUR DÉVOILE UNE TOPOLOGIE DE L'EXCLUSION VISIBLEMENT PRÉPARÉE.

A MA GAUCHE, UN PETIT PARADIS SOCIAL-DÉMOCRATE, UN IMMENSE QUARTIER SAUVÉ DE LA SPÉCULATION, LE KREUTZBERG, DES TURCS, DES MARGINAUX ET DES ALLEMANDS.

A MA DROITE, MARZAHN, SI VOUS ALLEZ À MARZAHN, VOUS LOUEZ À LA COURNEUVE POUR LE MOIS D'AOUT, 60000 LOGEMENTS SOCIAUX EN BARRÉS, BUREAUCRATES, OUVRIERS ET INSTITUTEURS MÊLÉS. C'EST PROPRE ET FLEURI.

TOUT NATURELLEMENT, CEUX QUI DÉCOUVRENT LE KREUTZBERG ET QUI PEUVENT PAYER VONT Y ALLER.

TOUT NATURELLEMENT, LES TURCS, LES PLUS FRAGILES, LE QUITTERONT, ILS TROUVERONT À SE LOGER À MARZAHN OÙ ILS AURONT LE PLAISIR DE RENCONTRER DES CHÔMEURS ALLEMANDS AUX CHEVEUX DE PLUS EN PLUS COURTS.

AU MILIEU, BIEN SÛR, IL Y AURA LE MUR DE L'ARGENT.

ENTRE TOPOS ET LOGOS, IL Y A DE QUOI PENSER BERLIN.

IL Y A UN VOYAGE À FAIRE DANS LA BANLIEUE DE VIENNE : LORSQUE VISIBLEMENT LA SOCIAL-DÉMOCRATIE AVAIT LE PROJET QUE LES QUARTIERS OUVRIERS DEVAIENT ÊTRE AUSSI BEAUX, AUSSI CHARMANTS, AUSSI PROMENANTS QUE LES QUARTIERS DU CENTRE, AU POINT QU'AUJOURD'HUI LE KARL MARX HOFF EST DANS LE GUIDE MICHELIN AVEC DES ÉTOILES, PREUVE AU MOINS VISIBLE QUE LA BÊTE N'EST PAS MORTE, LUI QU'IL SERA DIFFICILE DE DÉBAPTISER EN KAUTSKY HOFF, POUR CEUX QUI CONNAISSENT UNE HISTOIRE SUPPOSÉE MORTE DU MOUVEMENT OUVRIER.

MICHEL DELBARRE M'A DEMANDÉ DONC UN RAPPORT, L'ÉQUIPE FONDATRICE S'EST MISE AU TRAVAIL.

TOPOS-LOGOS, C'EST LE CONTRAT THÉORIQUE QU'IL FALLAIT SIGNER.

NUL N'ENTRE ICI SANS SON CORPS, SANS SON REGARD ET SANS SA PENSÉE.

IL Y A UN JEU DE FOIRE QUI ME FASCINE COMME MÉTAPHORE DE L'ACCÈS À LA VÉRITÉ : IL Y A UN CERCLE ET CINQ CERCLES UN PEU PLUS PETITS, MAIS À PEÏNE PLUS QUE LE PREMIER : IL FAUT, AVEC LES CINQ PETITS RECOUVRIRE LE GRAND.

ON N'Y ARRIVE JAMAIS, IL RESTE TOUJOURS UNE PETITE FONTANELLE, MAIS ENFIN, ON S'EN RAPPROCHE TELLEMENT QU'ON RECOMMENCE, CE QUI PERMET À UN "BOHÉMIEN" DE GAGNER SA CROÛTE.

ON A DONC STRUCTURÉ L'ECOLE COMME ÇA : CINQ CHAMPS POUR APPRÉHENDER LE GRAND CHAMP : LA CIVILISATION URBAINES.

LE PREMIER, DIRIGÉ PAR JEAN-PAUL DOLLÉ, A LE LOURD HÉRITAGE DE REPREDRE LÀ OÙ L'AVEUGLEMENT DE SARTRE A LAISSÉ LA QUESTION. EN RÉSUMÉ, PUISQUE CHACUN VA DÉVELOPPER : CIVILISATION URBAINES OU BARBARIE, OU PENSER L'INOÛI URBAIN DE NOTRE MODERNITÉ.

LE DEUXIÈME, DIRIGÉ PAR ALAIN ARVOIS, DONT IL FAUT SALUER L'ACHARNEMENT, Y COMPRIS CONTRE MOI, À VOULOIR CETTE ECOLE, VA TRAÏTER DU POLITIQUE, OU QUELLES SONT LES FORMES INSTITUTIONNELLES DE LA VILLE DE L'ÉPOQUE OÙ AUX DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN IL FAUT AJOUTER LES DROITS DU SUJET, C'EST-À-DIRE L'IRRÉDUCTIBLE DE LA SINGULARITÉ DE CHACUN.

LE TROISIÈME, DIRIGÉ PAR JEAN-PIERRE LE DANTEC, INTERROGE LE TOPOS ENTRE CE CHAMP RESTREINT ET SUBLIME, L'ARCHITECTURE, ET CE CHAMP TROP TECHNIQUE, L'URBANISME, POUR RÉINVENTER LE CHAMP DE LA VILLE COMME DESIN : L'ART URBAIN.

LE QUATRIÈME, DIRIGÉ PAR PAUL VIRILIO, ÉTUDE LES RAPPORTS DE L'ESPACE ET DU TEMPS, NOUS L'AVONS NOMMÉ L'ÉCOLOGIE URBAINES. POLÉMIQUEMENT, IL VEUT DIRE GUERRE À L'ÉCRASEMENT DU TEMPS, VOUS AVEZ TOUS LU L'ARTICLE DU MONDE DE LUNDI TITRÉ : "QUAND IL N'Y A PLUS DE TEMPS À PARTAGER, IL N'Y A PLUS DE DÉMOCRATIE POSSIBLE."

LE CINQUIÈME, DIRIGÉ PAR GUSTAVE MASSIAH, FAIT CETTE ECOLE CITOYENNE DU MONDE, ELLE TRAVAILLE LE NORD/SUD, SOIT LE NORD ET LE SUD, MAIS AUSSI LE NORD ET LE SUD MÊLÉS DANS NOS VILLES-MONDE MODERNES. LA VILLE SANS FRONTIÈRE EST SON HORIZON, LA VENISE DÉMOCRATIQUE MODERNE, OU, COMMENT FABRIQUER DE L'ESPACE PUBLIC À PARTAGER, LORSQUE LE MONDE ENTIER EST CHEZ SOI.

CETTE ECOLE, TOPOLOGIQUEMENT SERA À LYON, VILLE EUROPÉENNE, À LA CROIX-ROUSSE, QUARTIER DES CANUTS, DANS UN ESPACE QUE L'ON PEUT PRENDRE POUR PRAQUE DANS UN FILM, CE QUI EN DIT LA QUALITÉ D'INFRACTUOSITÉ DE PLUS ET LA CAPACITÉ DE SECRET ET DE DÉCOUVERTE, MAIS SERA AUSSI DANS UN FORT, QUI FERA UN AUTRE QUET.

CETTE ECOLE AURA SES PENSIONNAIRES À LYON, SOIXANTE PAR AN, SOIXANTE INDIVIDUS AVEC DES PROJETS INDIVIDUELS.

CETTE ECOLE PRODUIRA DES GRANDES CONFÉRENCES À LA MANIÈRE DU COLLÈGE DE FRANCE. CES CONFÉRENCES AURONT LIEU À PARIS, À LYON, À MARSEILLE.

ON PEUT ANNONCER DÉJÀ CELLES DE MARC AUGÉ, DE PIERRE BOURDIEU ET DE GEORGES DUBY POUR EN INAUGURER LE CYCLE.

CETTE ECOLE SERA PRATIQUE. ELLE ACCUEILLERA DES STAGES POUR LES MAIRES, LES ARCHITECTES, LES SERVICES TECHNIQUES DES VILLES. MAIS PAS SEULEMENT POUR LES BORDURES DE TROTTOIR DE BERLIN, MAIS AUSSI POUR ÉTUDIER BAUDÉLAIRE ET WALTER BENJAMIN.

CETTE ECOLE NE SERA PAS BASÉE, ELLE SERA SUR UN BATEAU, ELLE SERA EN VOYAGE, ELLE ARPENTERA LES PÉRIPHÉRIES DU MONDE ENTIER.

UN JOUR, DES ÉLÈVES DE L'ECOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION M'APPELÈRENT POUR QUE JE LEUR PARLE. "D'ACCORD", DIS-JE, "MAIS D'ABORD ON VA VOIR." J'ARRIVE. "ON N'A PAS LE TEMPS", ME DIT LE PETIT GROUPE, "ON N'A PAS LE TEMPS DE VOIR, BIEN SÛR, ON PEUT VOUS ENTENDRE, ÇA, ON PEUT PRENDRE DES NOTES, ET PUIS VOUS NOUS EXPLIQUEREZ ..." JE LEUR AI DIT AU VOIR.

JEUNES GENS, À STRASBOURG, ALLEZ VOIR LES HABITATIONS À LOYER MODÉRÉ DU NEUHOF ET DU NEUDORF.

CES HLM DE L'ÉPOQUE ALLEMANDE SONT UN MORCEAU DE L'ÂME DE STRASBOURG, IMPENSABLE MÊME QUE L'ON PUISSE PENSER QU'IL S'AGIT D'HABITATIONS À LOYER MODÉRÉ, LES AUTRES DE L'ÉPOQUE RATIONALISTE ÉTANT UNE TELLE CATASTROPHE.

CETTE ECOLE AURA UNE ORIGINALITÉ. SES ENSEIGNANTS MARCHERONT PAR COUPLE, UN DU CÔTÉ DU VISIBLE ET UN DU CÔTÉ DE LA PENSÉE.

COMME POUR GARANTIR PHYSIQUEMENT LE TOPOS/LOGOS.

ENFIN, ELLE NOUERA DES RELATIONS AVEC D'AUTRES INSTITUTIONS. UNE CONVENTION S'ÉCRIT ACTUELLEMENT AVEC L'ECOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES (EHESS), DONT JE SALUE LE PRÉSIDENT, MARC AUGÉ, ET SA TRÈS BELLE INTERVIEW DANS *LE MONDE* SUR LA SOLITUDE MODERNE.

ARRIVONS AUX OBJECTIONS : QUE TOUT LE MONDE SE CALME !

CETTE ECOLE NE VEUT REMPLACER PERSONNE, NI FÉDÉRER QUOI QUE CE SOIT. JE PENSE QUE SON OBJET MÊME EN DIT L'ORIGINALITÉ.

ON PEUT Y AJOUTER LE PEU DE GOÛT DE SES FONDATEURS POUR L'ENNUI, LE FAUX SÉRIEUX, ET SOMME TOUTE LA TRISTESSE DE CE QUE LACAN APPELAIT LE DISCOURS UNIVERSITAIRE.

MAIS LE REPROCHE LE PLUS VULGAIRE ADRESSÉ À CETTE ECOLE EST LE PLUS BEAU DES COMPLIMENTS : CE SERAIENT MES AMIS, UNE BANDE. QUE DES ESPRITS COURTS, MESQUINS, AVEC LE VERNIS DE L'HABILITÉ OU DE LA BONHOMIE, PUISSENT AVANCER QUE L'AMITIÉ EST UN OBSTACLE À LA TRANSMISSION ET L'INVENTION DU SAVOIR PROUVE LEUR IMPERMÉABILITÉ À LA COMPRÉHENSION DE CE QUI SE PASSE DANS LE PARCOURS DE L'INVENTION MÊME.

QUE L'AMITIÉ, AU SEIN DE L'ÉQUIPE FONDATRICE NE GARANTISSE DE RIEN, C'EST BIEN SÛR, MAIS QUE DIRE DE LA FONDATION D'UN LIEU OÙ DÉJÀ LES SUSPICIONS, LES MALENTENDUS ET LES HYPOCRISIES SERAIENT LA RÈGLE ?

A VRAI DIRE, LES PLANS DE CARRIÈRE SE SUFFISENT DE LA SÉCHERESSE ET DES "AMITIÉS" DE COMPLAISANCE.

MAIS LES PROJETS NE FONCTIONNENT QUE DANS UNE CONSPIRATION DES ÉGOS, PARCE QUE C'ÉTAIT LUI, PARCE QUE C'ÉTAIT MOI.

ET QUE J'AIME JEAN-PAUL DOLLÉ ET QU'IL M'AIME, N'A, JE CROIS, JAMAIS FAIT OBSTACLE À NOTRE QUÊTE COMMUNE.

SANS QU'IL SACHE CE QUE JE LUI DOIS, NI CE QU'IL ME DOIT, RIEN, C'EST-À-DIRE TOUT :

CE QUE NOUS VOULIONS, TOUT CE QUE NOUS VOULONS AUJOURD'HUI, PRESQUE TOUT, LE PRESQUE ICI FAISANT HOMMAGE À LACAN, PUISQUE LE TOUT TOUCHE À L'IMPOSSIBLE.

CETTE ÉCOLE VA SE DONNER UN STYLE QUI POURRAIT SE RÉSUMER À TROIS FORMULES :
– liberté de l'esprit,
– passion de la vérité,
– méfiance envers la bureaucratie.
FORMULES QU'IL FAUT SPÉCIFIER À SON OBJET MÊME :
le visible sensible et le rapport à la pensée.

LA LIBERTÉ DE L'ESPRIT EST QUELQUE CHOSE D'EXTRÊMEMENT DUR À TENIR POUR UN ARCHITECTE, TANT LA STRUCTURE MÊME DE L'EXERCICE DE SON ART L'OBLIQUE, POUR LE MOINS, À UN PEU DE COURTOISIE, VOIRE DE COURTSANERIE, ENVERS LES PUISSANTS, QUE CE SOIT LE ROI, LE PRÉSIDENT OU LE COMITÉ DE QUARTIER.
JE PARLE DE CE QUE JE CONNAIS LE MIEUX.
MAIS QUE DIRE DES INTELLECTUELS AUJOURD'HUI :
ARRAISonnement PAR LE MÉDIATIQUE DANS UNE DÉTESTABLE ÉPOQUE OÙ BECKETT NE TROUVERAIT PAS D'ÉDITEUR ET ANTONIN ARTAUD TOUT CE QU'IL FAUT DE CAMISOLE CHIMIQUE POUR DÉNOUER SON PÈSE-NERF.

CETTE ÉCOLE NE SERA PAS INSTRUMENTALE POUR LES ARCHITECTES ET TENTERA DE S'EXTRAIRE DU TEMPS MÉDIATIQUE POUR TOUS.
LA VÉRITÉ EST UNE PLAINTÉ, LA VÉRITÉ EST AU MIEUX LE DESIR DE VÉRITÉ.

A LA PASSION DE LA VÉRITÉ L'OBJET DE L'ÉCOLE AJOUTE CET IMPÉRATIF CATÉGORIQUE :
NUL N'ENTRE ICI S'IL SE REFUSE À VOIR.

C'EST UNE ÉCOLE QUI DOIT SE FAIRE AVEC LES PIÈDS, DANS UNE DÉRIVE DANS LES VILLES DU MONDE, DANS LES PÉRIPHÉRIES DES VILLES DU MONDE, DANS L'ORDINAIRE DES MAISONS DES HOMMES.
ÉTUDIANT QUI TE DESTINE AU SERVICE PUBLIC, LAISSE LES PROCÉDURES ADMINISTRATIVES À LA PORTE DE L'ÉCOLE ET, À LA MANIÈRE DE STEND-HALL, RAMÈNE-NOUS DES CARNETS DE VOYAGE DE LA BANLIEUE DE MINSK, LE TRAIN SUSPENDU DE WUPPERTAL, OU L'ARPENTAGE SYSTÉMATIQUE DU TERRITOIRE DE MEXICO ET DE LAÛOS.
ET SI TU DOIS FABRIQUER UN SCHÉMA DIRECTEUR D'AMÉNAGEMENT URBAIN, PRENDS DEUX ANS AVEC TON SAC À DOS.

POUR LA MÉFIANCE ENVERS LA BUREAUCRATIE, NOUS AVONS PRIS QUELQUES PETITES MESURES STRUCTURELLES DE BASE.

LE CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE ÉLIRA UN CONSEIL PÉDAGOGIQUE QUI NOMMERA LE PRÉSIDENT, LA DIRECTION, LE DIRECTEUR DES ÉTUDES, LES RESPONSABLES DE CHAMP POUR QUATRE ANS. IL NE SERA POSSIBLE DE LES RÉÉLIRE QU'UNE SEULE FOIS.
AINSI ESPÉRONS-NOUS ÉVITER QUE SE STRUCTURE UN MANDARINAT DU TOPOS/LOGOS.
DE MÊME, LES ÉTUDIANTS, LES PENSIONNAIRES, LES MOINES PAILLARDS DE CETTE ÉCOLE NE SERONT RECRUTÉS QUE SUR EUX-MÊMES, SANS EXIGENCE DE TITRE, SUR EUX-MÊMES ET SUR LEURS PROJETS.

QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE EST EN TRAIN DE NAÎTRE. UN TRÈS JOLI TOUR DE PASSE-PASSE DE L'HISTOIRE. UNE LIÈNE PARTICULIÈRE DU JEU DE GO OÙ, MIRACULEUSEMENT, L'ENCERCLÉ DEVIENT EN CERCLANT.

LA GRANDE VILLE GROSSIT, LE DÉSERT ET LA SOLITUDE CROISSENT.
BABEL EST PARTOUT DANS LES IDENTITÉS, SOUS FORME DE MORALE PROVISOIRE :
LES ETHNIES, LES RELIGIONS, LES INTÉGRISMES DU RIZ COMPLET ET DE LA PÂQUERETTE.

FAITES EXISTER TOPOLOGIQUEMENT CES IDENTITÉS PRODUCTRICES DE MORT, DONNEZ À VOIR DES LIEUX IDENTITAIRES, FAITES VRAIMENT DE MONTREUIL UNE VILLE DU MALI, PARSEMEZ LA FRANCE DE MOSQUÉES, DE VRAIES, PAS DE CELLE EN STYLE DU PAYS, COMME PROPOSAIT UN LIBÉRAL GENTIL, DONNEZ AUX VILLES L'AIR QUI LEUR MANQUE.

DONNEZ SUFFISAMMENT D'ETHNIQUE ET DE RELIGIEUX SENSIBLE ET VISIBLE, ET VOUS AUREZ LA VILLE LAÏQUE, LA VILLE VIVABLE, LA VILLE SANS FRONTIÈRE.

LE CONTRAIRE DE CERTAINES BANLIEUES DE MOSCOU OÙ NE SE VOÏT, CHER PHILIPPE AUBERT, NI UN LIEU ÇAYAOUZ, NI UNE MOSQUÉE, NI UNE ÉGLISE.

VOUS AVEZ DESSINÉ, AVEC D'IMMENSES BARRES, UNE VILLE PSEUDO-ÉGALITAIRE, VOUS RECEVEZ EN RETOUR LA CRISE FOLLE DE L'EUROPE CENTRALE DÉCHAÎNÉE ET LE LOTISSEMENT NUCLÉAIRE.

UNE TOPOLOGIE DU LAÏQUE ET DE LA CITOYENNETÉ IMPLIQUE UNE ACCUMULATION DES SIGNES DE L'ETHNIQUE ET DU RELIGIEUX.

D'OÙ ON PEUT COMPRENDRE FINALEMENT, DANS LA TOPOLOGIE DE LA "DOUCE FRANCE", L'IMPORTANCE DES PETITS CLOCHERS POUR CET IMMENSE PAYS LAÏQUE.

TOPOS ET LOGOS NOUS RACONTENT L'IMPORTANCE D'UNE PENSÉE PARADOXALE ENTRE LE VOIR ET LE VIVRE.

LAISSE FILER VISIBLEMENT LA PASSION HUMAINE AGRESSIVE ET GUERRIÈRE ET TU CRÉES LA VILLE DE L'ÉGALITÉ.

J'ai fait cette boucle topos/logos comme métaphore de ce que je voulais dire du style de l'école pour en conclure sur ce point : liberté de l'esprit, passion de la vérité, méfiance envers la bureaucratie.

C'EST POUR CHANGER D'ÉPOQUE EN MATIÈRE D'INTELLECTUELS.

NOUS AVIONS CONNU LE SARTRIEN.

NOUS AVIONS CONNU LE GRAMSCIEN.

PUIS NOUS AVONS PENDANT LONGTEMPS CONNU LE MUET.

IL EST VRAIMENT EN CERCLÉ, COMME DANS LE JEU DE GO, IL DEVENAIT APHASIQUE.

ET PUIS, ÇA SORT, AUÇÉ, BOURDIEU, VIRILIO, ET D'AUTRES, LA PAGE 2 DU MONDE NOUS AMÈNE CHAQUE SEMAINE SA RÉCOLTE.

ET SI L'ON PASSAIT À LA NOUVELLE ÉPOQUE :
celle des intellectuels fondateurs ?

ILS NE SERAIENT PLUS IMMERGÉS DANS LA CLASSE RÉDEMPTICE OU COUPABLES DE QUOI QUE CE SOIT. ILS SERAIENT TOUT SIMPLEMENT DES CITOYENS INQUIETS DE L'EXTRÊME DÉSORDRE DU MONDE, STUPÉFAITS DANS LEUR PROPRE PAYS DE LA COEXISTENCE DE LA PLUS GRANDE RICHESSE ACCUMULÉE AU COURS DE L'HISTOIRE ET DES PLUS GRANDES SOLITUDES.

DES INTELLECTUELS AYANT TOUT JUSTE QUELQUE TRACE DU RAPPORT QU'ENTRETIENNENT LA VÉRITÉ ET LA VERTU.

JEAN-PAUL DOLLÉ RACONTE QUE BRAUDEL A INVENTÉ LA LONGUE DURÉE EN CAPTIVITÉ, DANS UN GRAND DÉSESPOIR HISTORIQUE, DANS LES REMUQUES "LAVALOPÉTAINISTES".

IL LUI FALLAIT ABSOLUMENT PENSER LOIN.

AVEC NOTRE STYLE, NOUS ESPÉRONS VOIR LOIN.

RESTE LE LIANT, L'ÉMOTION QUE VOUS IMAGINEZ BIEN ÊTRE LA COLLE DE L'ÉCOLE.

L'ÉMOTION QUI BROUILLE LA PENSÉE TROP SIMPLE ET L'ÉMOTION QUI PARFOIS, VISIBLEMENT, ÉTREINT.

L'ÉMOTION QUI EST DANS LE ROMAN ET DANS LE LIEU.

L'ÉMOTION QUI FAIT LIEN ENTRE VISIBLE ET PENSÉE.

JEAN NOUVEL DIT :

"EN ARCHITECTURE, D'ABORD L'ÉMOTION".

FERNAND BRAUDEL DIT :

"J'ai passionnément aimé."

ON N'ARRÊTE PAS UN LIVRE QUI COMMENCE PAR "J'ai passionnément aimé".

CHACUN ESPÈRE BIEN QUE LES THÉORIES TOTALITAIRES N'UNIFIÈRONT PLUS LES HOMMES DE MANIÈRE TOTALITAIRE, MAIS SI LES POINTS DE COLLE UNISSENT DES INDIVIDUS, EN LEUR NOM PROPRE, ET DONC LEUR PENSÉE, DE CES POINTS DE COLLE ET DE CETTE MISE À LA COLLE, DONC, DU DESIR, AUJOURD'HUI, PEUT ÉMERGER DE LA PENSÉE.

JEAN-PAUL DOLLÉ AVAIT RAISON DE DIRE QUE "L'AMOUR EST LA SEULE QUESTION THÉORIQUE DE NOTRE TEMPS".

C'EST AUSSI POURQUOI CETTE ÉCOLE PORTERA UN NOM PROPRE, CELUI DE FERNAND BRAUDEL. JE TIENS À LE DIRE DEVANT MADAME BRAUDEL, QUI EST PARMI NOUS.

Roland Castro

EXTRAIT DES CAHIERS DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES URBAINES FERNAND-BRAUDEL,
PREMIÈRES RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA VILLE, LYON.

30 ET 31 JANVIER 1992.



**ÉCOLE DES HAUTES
ÉTUDES URBAINES**

UNE CERTAINE IDÉE DE LA VILLE.

ENTRE CENTRE ET ABSENCE.

ÉLÉMENTS D'UN PAN* DE VILLE.

* PROGRAMME ARCHITECTURE NOUVELLE.

IL Y A DANS LA TRADITION FRANÇAISE D'ÊTRE LE PAYS QUI FAIT, DE PAR LE MONDE, LE COMMERCE DES IDÉES AVEC UNE VOLONTÉ D'HÉGÉMONIE, SOIT DANS LE MEILLEUR, SOIT DANS LE PIRE.

CE N'EST DONC PAS UN HASARD SI LA FRANCE A ÉTÉ CES VINGT DERNIÈRES ANNÉES, AVEC UNE BELLE ASSURANCE, LE PAYS OÙ LES IDÉOLOGIES URBANISTIQUES MODERNES SE SONT "ÉPANOUIES" SANS VERGOÛNE.

SARCELLES EST CE MODÈLE DE RATIONALITÉ, D'ÉCONOMIE ET DE BANALITÉ TRAGIQUE QUI EST UNIVERSELLEMENT CONNU COMME LE GRAND ENSEMBLE TYPE.

BIEN ENTENDU, C'EST AUSSI EN FRANCE QUE L'ON TROUVE LES PRÉMISSSES D'UN GRAND RÉEXAMEN.

CETTE REMARQUE POUR QUE L'EXPÉRIENCE PASSÉE SERVE À ÉVITER DE TROP GRANDS EMBALLEMENTS QUANT AUX THÉORIES NOUVELLES EN MATIÈRE URBAINE, ET POUR TOUT DIRE QUE LES TRAVAUX QUE NOUS PRÉSENTONS N'ONT PAS PRÉTENTION À L'HÉGÉMONIE.

APRÈS TOUT LE LOGEMENT DU PLUS GRAND NOMBRE EN EST MALGRÉ TOUT À SES DÉBUTS, L'USAGE EN EST ENCORE TRÈS MAL CONNU.

OR, L'ARCHITECTURE EST CET ART FONDAMENTALEMENT IMPUR QUI ATTEND TOUJOURS QUE L'USAGE ET LE TEMPS AIENT FAIT LEURS PREUVES.

CELA DIT POUR SITUER QUE VERS L'ANNÉE 1970 LE GRAND RÉEXAMEN COMMENCE ET QUE L'ON VOIT POINDRE DEUX SORTES DE SOLUTIONS À LA CRISE D'IDÉES EN MATIÈRE URBAINE, L'IDÉOLOGIE DU PROLIFÉRANT, L'IDÉOLOGIE DU RETOUR À LA MORPHOLOGIE URBAINE ; LE PROLIFÉRANT, C'EST CE QUE NOUS CROYONS NE PAS ÊTRE UNE BONNE SOLUTION.

MAIS, LÀ ENCORE L'USAGE N'A PAS TRANCHÉ, ET IL FAUDRA ATTENDRE QUE DES QUARTIERS TELS CEUX BÂTIS À EVRY SOIENT APPROPRIÉS. NOS RECHERCHES, PAR CONTRE, S'APPUIENT PRINCIPALEMENT SUR UNE ÉTUDE : LES INVARIANTS STRUCTURAUX DE L'URBAIN À TRAVERS L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE, LES MODÈLES MORPHOLOGIQUES QUE L'HISTOIRE NOUS LÈQUE, L'ESPOIR D'UNE RATIONALISATION DE LA FORME.

DISONS QUE DEVANT L'ESPÈCE DE VERTIGE OÙ LE DISCOURS DE LA TECHNIQUE LAISSAIT BÉANTE LA PLACE DE L'ARCHITECTURE, NOUS AVONS CHOISI DE PENSER À L'HABITAT EN TANT QU'ÉLÉMENT DE LA VILLE, DE REPENSER À DES NOTIONS AUSSI SIMPLES QUE L'ÉCHELLE HUMAINE ET LE PAS DE LA MARCHÉ, CHOISI DE REMETTRE EN QUESTION LE DISCOURS DE L'HYGIÈNE, DONT LE CORBUSIER AVAIT ÉTÉ LE VECTEUR.

AINSI, NOUS AVONS CHOISI D'ADHÉRER AU CONCEPT D'ARCHITECTURE URBAINE CAR IL CHERCHE À RÉUNIFIER L'URBANISME EN TANT QUE THÉORIE DE LA VILLE ET L'ARCHITECTURE COMME FORME DE LA VILLE.

RETROUVAILLES

CELA SUPPOSAIT UN RENVERSEMENT, DES RETROUVAILLES, UN RETOUR EN AVANT.

NOUS SOMMES PARTIS DU MALAISE QUE PROCURE AUJOURD'HUI LA PRÉSENCE SIMULTANÉE, DANS LES VILLES MOYENNES, D'UN CENTRE HISTORIQUE SOUVENT ENCOMBRÉ, SURCHARGÉ, ET D'OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES PÉRIPHÉRIQUES, QUI DÉFIQUENT ET DÉNATURENT LES LIENS DE LA VILLE AVEC LA CAMPAGNE ENVIRONNANTE.

MORPHOLOGIE URBAINE

NOUS NOUS SOMMES, DONC, D'ABORD POSÉ UN PROBLÈME DE MORPHOLOGIE URBAINE.

UNE VILLE N'EST PAS UNE SOMME D'ÉQUIPEMENTS ET DE LOGEMENTS. UNE VILLE EST UNE COMPLEXITÉ, UNE IMBRICATION. UNE VILLE SUPPOSE DES DIMENSIONS, UNE CEINTURE, DES PORTES, DES ÉMERGENCES.

UNE VILLE EST RICHE DE L'ACCUMULATION DU TEMPS.

UNE VILLE, PAS UNE "NON-VILLE"

NOUS CHERCHONS DONC DANS NOTRE ÉTUDE MORPHOLOGIQUE À INTERPRÉTER AVEC LA SENSIBILITÉ MODERNE CE QUI SERAIT DES LOIS DE L'ORGANISATION D'UN ESPACE QUI MÉRITERAIT LE NOM DE VILLE.

LA DISCONTINUITÉ, L'ÉVOLUTION RÉPÉTITIVE ET INFINIE, LA RATIONALITÉ TECHNIQUE, LE MORCELLEMENT DES ACTIVITÉS ONT PRODUIT EN BORDURE DES VILLES, ET MÊME SOUVENT DANS LES VILLES, DES "NON-VILLES" : DES ESPACES EN LAMBEAUX, DES ESPACES QUI NE MÉRITAIENT PAS LE NOM D'ESPACES PUBLICS, MAIS QUI SONT LE RÉSULTAT DU VIDE LAISSÉ ENTRE DES BÂTIMENTS MONOTONES ET D'UNE GÉOMÉTRIE SOMMAIRE.

UN IMMEUBLE-PORTE, DES RUES ÉTROITES, DES PLACES, DES BORNES

NOTRE DÉBUT D'ÉTUDE, EN FORME D'INTERROGATION, TENTE DE RÉINTERPRÉTER CE QUI FAIT LA VILLE À PARTIR DE QUATRE ÉLÉMENTS TYPOLOGIQUES S'ARTICULANT ET S'IMBRIQUANT LES UNS DANS LES AUTRES.

CES ÉLÉMENTS SONT LES SUIVANTS : UN IMMEUBLE-PORTE, ENTRÉE DE NOTRE "PAN DE VILLE" ; UN COMPLEXE DE RUES ÉTROITES ; DES PLACES, L'UNE RECTANGULAIRE ET DIRECTIONNELLE, L'AUTRE CARRÉ PLUS INTROVERTIE ; ENFIN, DES ÉLÉMENTS MORPHOLOGIQUES, DES "BORNES", À PARTIR DESQUELLES PEUVENT SE CONSTITUER DES GROUPES DE MAISONS, DES GALERIES COUVERTES OÙ L'ACCIDENT PREND SA PLACE. CE DERNIER TYPE PERMET D'OUBLIER L'ORTHOGONALITÉ, DONC DE DONNER À NOTRE PAN DE VILLE, UN CERTAIN CARACTÈRE IRRATIONNEL.

UNE VILLE n'est pas une somme d'équipements et de logements. Une ville est une complexité, une imbrication, une ville suppose des dimensions, une ceinture, des portes, des émergences.

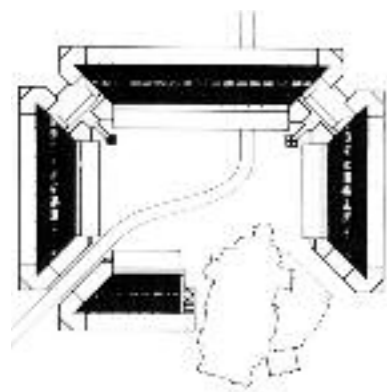
Une ville est riche de l'accumulation du temps.

La discontinuité, l'évolution répétitive et infinie, la rationalité, technique, le morcellement des activités ont produit en bordure des villes et même souvent dans les villes, des "non-villes".

Du point de vue architectural nous avons cherché à traiter l'espace public et l'espace privatif dans une dialectique d'échanges.

Nous avons étudié la maison, son "espace du dedans", son prolongement extérieur en attachant une particulière attention aux transitions.

UNE PLACE ET UNE EMERGENCE



Du point de vue urbain, nous avons arrêté des choix simples, voitures et piétons mélangés, circulations hiérarchisées uniquement par leur dimensionnement, minéral et végétal imbriqués, l'un dans l'autre.

UNE DIALECTIQUE D'ÉCHANGE

Du point de vue architectural, nous avons cherché à traiter l'espace public et l'espace privatif dans une dialectique d'échange. Nous avons étudié la maison, son "espace du dedans", son prolongement extérieur, en attachant une particulière attention aux transitions.

LE VOCABULAIRE ARCHITECTURAL

Enfin, nous avons réactualisé le vocabulaire architectural légué par les siècles : la fenêtre à la française, l'arcade, la fenêtre semi-circulaire, l'oriel, les terrasses.

Nous avons cherché à réhabiliter l'ornement en tant que tel, avec des effets extrêmement simples : soulignement de lignes par des céramiques, chapiteaux en béton moulé à nos colonnes, revêtement des cheminées ouvragé, etc.

LA DIMENSION

Nous avons étudié la question de la "dimension" : notre place carrée a la largeur de celle de la Contrescarpe, notre place rectangulaire tiendrait deux fois dans celle des Vosges, nos rues font parfois six mètres de large, "l'immeuble-porte" est plus élevé que les autres constructions, mais sans gigantisme, sa symétrie est ambiguë.

LA VARIÉTÉ

Nous avons cherché une variété qui tente d'intégrer ce que le temps donne à la ville. Un grand débat aujourd'hui est ouvert : l'architecture est un art éminemment ambigu.

Certains estiment que l'intervention architecturale doit s'exercer avec volonté et brutalité sans aucun élément de pittoresque. D'autres, dont nous sommes, pensent qu'au regard du rigorisme de l'intervention, l'exploitation des accidents et du fonctionnement de la vie est souhaitable.

Ainsi, dans notre type "groupe de maisons" dont nous pourrions ossaturer les bornes, d'autres architectes pourraient intervenir.

Ainsi, dans notre place ordonnancée, nous pourrions interrompre notre travée pour y introduire des éléments de nature diverse, socio-éducatifs, l'arcade seule structurant l'espace.

Ainsi, nous avons tenté dans le plan-masse d'interrompre notre place par une émergence, le chevet d'une église existante.

L'ÉCHELLE

Nos édifices ne sont pas très élevés, à l'exception de "l'immeuble-porte" composé de sept étages.

C'est peut-être aller à contre-courant, mais il nous semble avoir retrouvé une échelle de l'espace habité plus humaine.

Pour nous, l'apport de l'architecture moderne n'est évidemment pas ce que nous critiquons dans le construit existant, mais une certaine sensibilité qui se manifeste, notamment, dans le désir d'espace plus dynamique.

Les techniques contemporaines ayant permis d'obtenir des espaces de plus en plus éclatés, certains rêves de Piranèse peuvent désormais se réaliser.

L'AMBIANCE

L'utilisation de l'acier permet de créer mieux que des espaces, des ambiances et des microclimats.

Enfin, la sensibilité contemporaine de l'architecture est le reflet de cette absence de sérénité qui caractérise le monde moderne.

LA BÉANCE

C'est pourquoi dans nos places, dont l'ordonnance peut paraître classique, nous utilisons la béance pour rappeler que notre époque n'est pas classique.

L'immeuble-porte est la construction la plus monumentale.

Il se présente comme l'imbrication sur un parti symétrique de logements et de bureaux avec deux avant-corps et un bâtiment central, sous lequel voitures et piétons peuvent passer.

Les avant-corps sont marqués par des oriels qui font références aux colonnes de Ledoux.

Les rues et les ruelles se présentent sous l'aspect de façades dont les percements sont très variés.

On pénètre dans des cours-jardins.

On accède aux appartements par des coursives extérieures, à l'arrière des bâtiments.

Ceux-ci bénéficiant de vues beaucoup plus larges que sur la rue, les appartements étant organisés dans une géométrie qui utilise, à la fois, l'angle droit et l'angle à 45°, de façon à avoir des espaces plus dynamiques, mieux enchaînés, qui retrouvent le coin, celui de Bachelard.

Les immeubles-borne, amorces d'un pâté de maisons, sont, eux, traités de façon plus exceptionnelle.

L'un des immeubles d'angle est flanqué de deux très grands oriels cylindriques, contrariant sa pointe agressive.

L'immeuble-borne, formant angle droit, est au contraire échancré et enveloppe un autre oriel cylindrique.

Nos angles de rues sont marqués, soulignés, traités, parce qu'ils sont destinés à appeler quelque chose d'autre.

LA PLACE

L'élément, qu'au stade actuel de l'étude nous avons traité plus au fond, se présente comme articulation des lieux publics et des lieux semi-privés, permettant l'accès à l'espace purement privatif de la maison.

Côté intérieur, l'espace semi-privé est constitué de coursives rattachées à la place par des escaliers et couvert par une tonnelle végétale.

Les appartements ont leurs chambres, salles de bains et cuisine orientées vers l'espace semi-privé ; leur salle commune, par contre, est orientée sur la place.

Toutes les pièces de chaque appartement en duplex bénéficient d'un jardin privatif et on peut imaginer un cahier des charges spécial autorisant de petites constructions sauvages dans ces lieux privatifs.

Si la place est minérale, l'espace semi-privé, lui, est complètement végétal, nos maisons se confortent sous la verdure.

45°

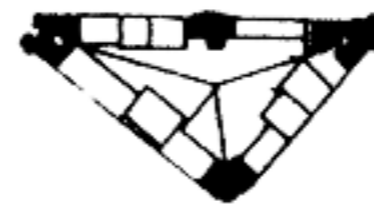
L'utilisation systématique d'une combinatoire entre l'angle droit et l'angle à 45° est, là aussi, la marque d'une volonté de s'appuyer sur le désir contemporain d'espace plus dynamique que celui de l'appartement traditionnel.

Notre effort s'est porté essentiellement sur la qualité de l'espace, et nous avons surtout cherché à fournir les prestations convenables, mais minimales, pouvant absorber le coût de la tonnelle.

GROUPE ARCHITECTURE URBANISME

Roland Castro, Abdelkrim Driss, Guy Duval, Jean-Jacques Faysse, Lorenzo Maggìo, Bernard Oge, Antoinette Stinco.
CONSULTANTS : A. Grumbach, R.Ferry.
1974

UNE PORTE
UNE RUELLE



DES BORNES
UNE PLACE

UNE CERTAINE idée de la ville.

LA ROQUETTE.

A CET EMPLACEMENT S'ÉLEVAIT LA PRISON DE LA PETITE ROQUETTE.

ON N'A PAS ENVIE DE RECONSTRUIRE SUR LES PRISONS QUAND ELLES SONT RASÉES.

LE PETIT CHÂTELET EST COUVERT D'UNE PLACE, SOIT D'UN VIDE. A LA BASTILLE, LE PAVÉ RESTITUE LE DESSIN D'ENCEINTE QUE DES MILLIERS DE GENS FOULENT CHAQUE JOUR.

A CLAIREVAUX, LA CENTRALE OCCUPE LE MONASTÈRE, MAIS RIEN NE DIT QUE LES MOINES ONT ENVIE D'Y REVENIR.

MAIS, TRAGÉDIE DU TERRAIN LIBRE DANS PARIS, Y AURAIT-IL EU UN CHARNIER OU UN CAMP DE CONCENTRATION QUE LE LIEU SERAIT DEvenu CE QU'IL EST QUAND ON LANCE UN CONCOURS EN 1974 ?

DEUX HECTARES ET DEMI DANS PARIS, ON CONNAÎT LE COEFFICIENT D'OCCUPATION DES SOLS, ON SAIT CE QUE ÇA VEUT DIRE.

CECI DIT, L'HISTOIRE EST PLUS FORTE QUE LES PROMOTEURS.

A CET EMPLACEMENT, S'ÉLEVAIT UNE PRISON DE FEMMES.

ON Y ENTRAÎT PAR UN JOLI JARDIN, ON EST PUDIQUÉ, PUIS SIX BRANCHES DE CELLULES AUTOUR D'UNE TRÈS BELLE TOUR CENTRALE, ESCALIER SUPERBE, CALEPINAGE IMPECCABLE, SIX COURS DE MARCHÉ EN ROND AUTOUR DE LA TOUR.

NOTRE PARTI N'OUBLIE PAS, IL ÉVENTRE SON CENTRE, IL ÉVITE LE FANTÔME DE LA TOUR CENTRALE, IL RASE SYMBOLIQUEMENT LA PRISON, IL DÉSAXE LA COMPOSITION TOUT EN CONSERVANT LA SURVIVANCE DE L'ANCIENNE ENTRÉE QUI TROMPAIT SON MONDE.

NOTRE PARTI EST D'ABORD CONÇU POUR PIÉTONNER L'ANCIEN LIEU.

NOUS ESSAYONS DE CONSTRUIRE MALGRÉ CETTE PRÉSENCE MALSAINE QU'IL NE SUFFISAIT ÉVIDEMMENT PAS DE DÉMOLIR POUR DÉTRUIRE.

ET COMME, EN PLUS, AVATAR DE L'ARCHITECTURE, C'ÉTAIT TRISTE MAIS C'ÉTAIT BEAU, NOUS AUSSI, NOUS AVONS TENTÉ DE FAIRE QUE CE SOIT BEAU.

DANS CE QUARTIER OÙ LE CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE EST TRÈS PRÉSENT, DEUX RUES SONT PARTICULIÈREMENT ANIMÉES ET VIVANTES : LA RUE DU CHEMIN-VERT ET LA RUE DE LA ROQUETTE.

NOUS AVONS DONC TRACÉ UNE RUE ALLANT DE L'UNE À L'AUTRE : DE LA RUE ORDONNÉE DE LA ROQUETTE À LA PLUS ANCIENNE, SINUEUSE, DU CHEMIN-VERT.

POUR FAIRE UNE RUE, IL FAUT ÊTRE DEUX.

LE TERRAIN SE LIMITANT STRICTEMENT AU PÉRIMÈTRE DE L'ANCIENNE PRISON, NOUS AVONS ANALYSÉ LES CIRCULATIONS ALENTOUR.

A PART UNE TOUTE PETITE PARTIE DE LA RUE MERLIN, QUI EST ORDONNANCÉE ET CONTINUE, LES TROIS RUES SONT DÉGRADÉES À DES DEGRÉS DIVERS.

RUE DURANTI, IL Y A UN GARDE-MEUBLES ÉCRASANT ET SORDIDE, D'UNE PSEUDO-MONUMENTALITÉ.

ET SUR LES DEUX AUTRES RUES, CONSTRUITS OU EN PROJET, DES ENSEMBLES COMME PARIS EN CONNAÎT TROP : JEU DE CUBES ET PORTIER ÉLECTRONIQUE, TUANT LA CONTINUITÉ DE LA RUE.

NOUS CRÉONS DONC UNE RUE, UN MAIL, EN DIAGONALE DANS LE TERRAIN, TOUJOURS TUER LA ROQUETTE, ALLANT DE LA RUE DU CHEMIN-VERT À CELLE DE LA ROQUETTE, ET INVERSEMENT :

PIÉTONS, MAIS AUSSI, AVEC UN RÈGLEMENT INTELLIGENT, LIVRAISONS, AMBULANCES, POMPIERS, DÉMÉNAGEMENTS, VOITURES POUR VIEILLARDS OU HANDICAPÉS.

CHACUNE DES EXTRÉMITÉS DE CETTE RUE EST PONCTUÉE : DEUX COLONNES COMME À SAINT-MARC, PUIS UNE PORTE PLUS MODESTE DE L'AUTRE CÔTÉ, MAIS ACCOMPAGNÉE D'UN BÂTIMENT DE SEPT ÉTAGES SUR L'ANGLE.

DANS LES DEUX CAS, NOUS LAISSONS DES TRACES ET DES SIGNES EN ATTENTE D'UN PROLONGEMENT ULTÉRIEUR.

NOS ENTRÉES SONT DES ARTICULATIONS AVEC LE RESTE DE LA VILLE.

DE CE FAIT, NOTRE PROJET S'OUVRE SUR D'AUTRES POSSIBLES.

BIEN QUE NOUS RESTITUIONS LE MUR D'ENCEINTE DE CE LIEU SOUS LA FORME D'UN MUR EN RUINE OÙ S'ADOSSE LE JARDIN EXISTANT, QUI EST DEvenu DÉRISOIRE SANS CE MUR, ET QUI ENCLÔT LE JARDIN QUE NOUS CRÉONS, LE TISSU AURA UN DÉHORS ET UN DEDANS : LA VILLE CRAINT LES COURANTS D'AIR.

NOUS RECONSTRUISSONS LE PAVILLON D'ENTRÉE DANS L'AXE DE LA RUE DE LA ROQUETTE.

UN ÉTABLISSEMENT DE NOBLE PROPORTION, INSPIRÉ DE LA TRADITION DE BOULLÉE, LEDOUX, LEQUEUX, DES ARCHITECTES DU SIÈCLE DES LUMIÈRES, VA ABRITER LA SÉCURITÉ SOCIALE, L'ASSISTANCE SOCIALE, LE DISPENSAIRE, DANS DES ESPACES GRANDS, HAUTS DE PLAFOND, IMPOSANTS ET CONFORTABLES OÙ DÉJÀ L'ARCHITECTURE VOUS TRAÎTE MOINS COMME UN NUMÉRO OU UNE UNITÉ DE PASSAGE.

LE SOUS-SOL DE CE BÂTIMENT HÉBERGE UN ÉTABLISSEMENT THERMAL DU GENRE HAMMAM, CERTAINS Y RETROUVENT LEUR PAYS, D'AUTRES SIMPLEMENT LEUR CORPS.

PLUS LOIN, EN REMONTANT LA RUE SERVAN, UNE GALÉRIE, COUVERTE PAR DES VOÛTES EN ACIER ET EN VERRE, ABRÏTE DIFFÉRENTS COMMERCES SUR DEUX NIVEAUX.

RUE COUVERTE, RUE INTÉRIEURE, ESPACE DE TRANSITION DE LA RUE AUTOMOBILE AU JARDIN QUE L'ON DÉCOUVRE DANS LE FOND DE LA GALÉRIE : RÉACTUALISATION DES TOUTS CES PASSAGES QUI TROUVERENT PARIS AU XIX^e SIÈCLE, GALÉRIE VIVIENNE ET PASSAGE DES PANORAMAS, OÙ L'ON

S'ARRÊTE, SE RENCONTRE, ET OÙ LA PROPORTION DES ESPACES EN FAIT À LA FOIS L'ENDROIT OÙ L'ON FAIT SES COURSES, MAIS AUSSI L'ENDROIT OÙ LES GENS SE LIVRENT À TOUTES LES MIMIQUE DE LA PRESTANCE ET AUX HASARDS DE LA RENCONTRE.

EN SUIVANT, RUE DE LA ROQUETTE, DES LOGEMENTS D'ÉTUDIANTS SONT ADOSÉS AU JARDIN, À LA RUE DURANTI.

ET À L'ENTRÉE DÉGAÇANT UN ESPACE QUE NOUS COUVRONS POUR INSTALLER LE GYMNASE, DES COURSIVES INTÉRIEURES PERMETTENT D'ASSISTER AUX SPECTACLES DU SPORT, PRESQUE DE CHEZ SOI.

QUE L'ON ABORDE D'UN CÔTÉ OU DE L'AUTRE LA RUE-MAIL, LA MISE EN SCÈNE EST LA MÊME. NOTRE PARTI EST SYMÉTRIQUE ET AXÉ.

AXE ET SYMÉTRIE PRÉSENTS DANS TOUTE L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE, ORGANIQUEMENT LIÉS À LA NOTION D'ARCHITECTURE, SONT LÀ POUR RAPPELER QUE TOUTE CONSTRUCTION CHERCHE À RENVOYER UNE IMAGE SATISFAISANTE DE SOI, À ENCOURAGER LE NARCISSISME.

LA SYMÉTRIE EST L'IMAGE DU CORPS DE L'HOMME.

DES DEUX CÔTÉS, UNE RUE AVEC DES BÂTIMENTS DE HAUTEUR ÉGALE ET DEUX RANGÉES D'ACACIASBOULES, L'ARBRE PEUT-ÊTRE LE PLUS DESSINÉ ET LE PLUS ARCHITECTURÉ QUE L'ON PUISSE TROUVER. LA RUE SE SERRE AU MÉPRIS DES RÈGLEMENTS VERS LA RUE DU CHEMIN-VERT, IL N'Y A PLUS D'ARBRES.

AU CENTRE, LES BÂTIMENTS S'ÉLÈVENT, S'ÉPA-NOUISSENT, S'ENROULENT AUTOUR DE L'ANCIENNE PRISON, SE DÉVELOPPENT EN CROISSANT.

NOUS AVONS PENSÉ À CETTE MERVEILLEUSE COMPOSITION DU ROYAL CRESCENT BATH EN ANGLETERRE. UNE PORTION DE CERCLE QUI SE REFERME LÉGÈREMENT SUR LES CÔTÉS.

DES ARCADES EN DEMI-CERCLE, AVEC UNE MEZZANINE, QUI VONT ABRITER LES LOGEMENTS DES VIEILLARDS, PLACÉS VOLONTAIREMENT AU CENTRE DE LA COMPOSITION.

DES ORIELS EN FORME DE COLONNES À LA LEDOUX SCANDENT CET HÉMICYCLE ; HORS D'ÉCHELLE, VOLONTAIREMENT, ILS S'INSCRIVENT DANS LA TRADITION QU'INVENTA PALLADIO, DE MONUMENTALISATION DE L'HABITATION.

LE BÂTIMENT CENTRAL A UNE FAÇADE AU NORD ET L'AUTRE AU SUD. LA RUE PRINCIPALE EST AU NORD. CELA EST VOLONTAIRE.

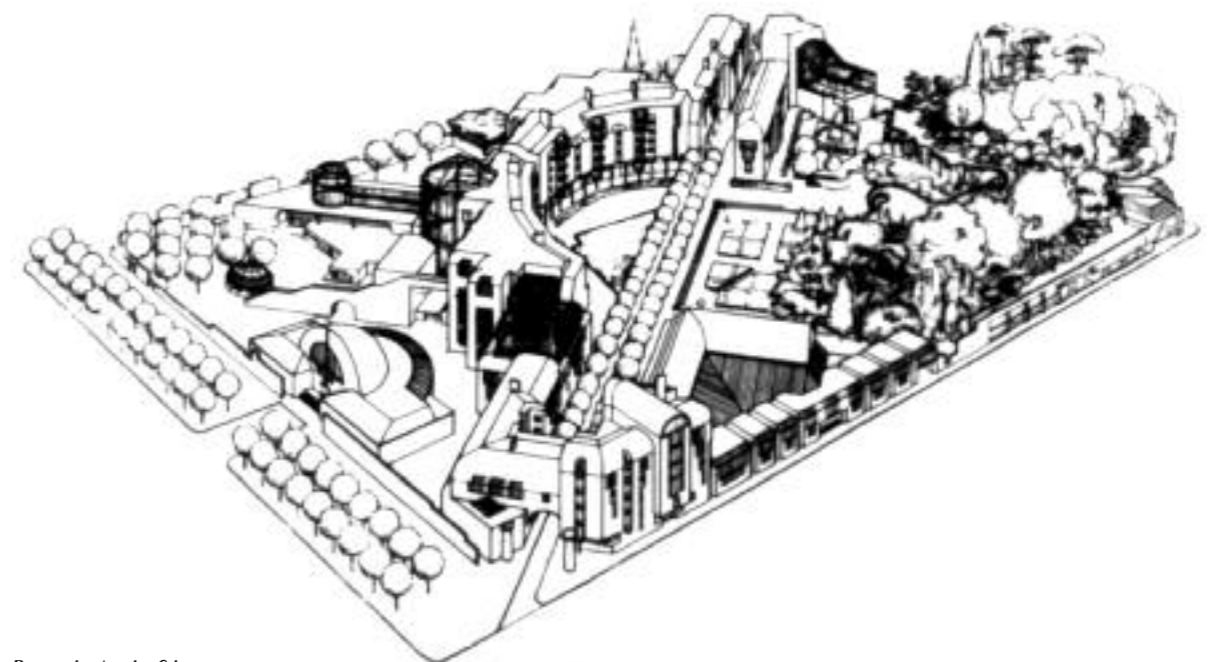
CAR, NOTRE JARDIN EST, LUI, BAIGNÉ DE SOLEIL ET OFFRE UN JEU D'OMBRES ET DE LUMIÈRES À TOUTES LES HEURES DU JOUR. LE SOLEIL QUE L'ON VEUT PRENDRE CHEZ SOI D'UN CÔTÉ, ON PROFITE DE L'AUTRE DE SON SPECTACLE.

LE NORD POUR LE SUD PAR LE PARTI.

LE NORD ET LE SUD POUR L'APPARTEMENT TRAVERSANT. VOILÀ NOTRE MANIÈRE D'AVOIR RÉGLÉ LA CONTRADICTION.

LE JARDIN SE DÉVELOPPE À PARTIR DU CROISSANT SUR TOUTE LA PARTIE HAUTE DU TERRAIN. LÀ SE TROUVE UN ÉLÉMENT DÉCISIF DE NOTRE PARTI.

NOUS AVONS TENTÉ DE FIGURER QUE L'OPPOSITION "NATURE-CULTURE" EST UNE FAUSSE OPPOSITION, QUE LA NATURE DANS LE JARDIN EST UN FAÏT DE CULTURE, QU'UN JARDIN CE N'EST PAS UN ESPACE VERT.



PERSPECTIVE ANTOÏNE STINCO

RIEN DE PLUS AUTORITAIRE QU'UN JARDIN, RIEN DE PLUS ORDONNÉ, DE PLUS DÉLIBÉRÉ, DE PLUS VOLONTAIRE.

LE JARDIN EST D'ABORD UN BASSIN OÙ VA SE REFLÉTER LE CROISSANT CENTRAL ET OÙ L'EAU CALME VA À PEINE PARLER, COUPÉE PAR LA RUE, MAIS PAS VRAIMENT, CAR ELLE EST PLANTÉE.

IL REPREND DANS LA TRADITION À LA FRANÇAISE DU BUIS TAILLÉ ET DU PARTERRE POUR SE TRANSFORMER EN MONTANT EN UN JARDIN ROMANTIQUE ANGLO-CHINOIS.

IL FINIT, APRÈS UNE SUCCESSION D'ESCALIERS, SUR UNE CASCADE ET UNE GROTTE, OÙ L'ON ENTEND L'EAU GRONDER, MAIS QUE L'ON NE VOIT PAS.

IL EST PLANTÉ D'ÉRABLES, DE HÊTRES ROUGES ET BIEN SÛR, DE PLATANES ET DE MARRONNIERS PLANTÉS DANS LA PLEINE TERRE, PAS D'ILLUSION SUR LES JARDINS SUR PARKINGS.

NOTRE JARDIN, TERMINÉ PAR UN MUR D'ENCEINTE, NE COMPREND PAS LE MOINDRE ESPACE DE JEU SPÉCIALISÉ.

RIEN POUR LES ENFANTS : VOILÀ NOTRE PARTI, C'EST-À-DIRE TOUT POUR LES ENFANTS.

FINI LES JEUX DE PLASTIQUE, NOUS LEUR OFFRONS LA COMPLEXITÉ URBAINE ET UN JARDIN COMME TERRAIN D'AVENTURE.

IL Y AURA QUAND MÊME UN BAC DE SABLE ET UN TOBOGGAN.

NOTRE PROJET EST PARISIEN.

PARIS EST CETTE VILLE QUI DIALOGUE AVEC LE CIEL PAR LE JEU EXTRAORDINAIRE DE SES TOITURES ET SES CHEMINÉES.

UNE INTERMINABLE LISTE DE POÈTES EN TÉMOIGNE.

IL Y AURA DONC TOITURES ET CHEMINÉES :
- TOITURES À UNE PENTE À 45 % CÔTÉ RUE,
- TOITURES CYLINDRIQUES CÔTÉ EXTÉRIEUR,
- TOITURES EN ZINC.

PRÈS DU CROISSANT, PEUT-ÊTRE POUR SE DISTANCER DE LA SYMÉTRIE, NOUS AVONS CRÉÉ UNE VOLIÈRE SUR LES TOITS, VOLIÈRE OU LIEU DE JEUX CALMES, OU LES DEUX.

ON Y ACCÈDE PAR L'INTÉRIEUR ET AUSSI PAR UN ESCALIER EXTÉRIEUR PARTANT DE LA LIBRAIRIE.

PARIS EST UNE VILLE GRISE, TRANSPARENTE ET BLEUÉE, PARFOIS UN PEU ROSÉE.

PARIS N'EST PAS UNE VILLE COLORÉE À L'ITALIENNE.

A LA ROQUETTE, CE SERA PAREIL.
PEUT-ÊTRE QUELQUES ENDUITS LÉGERS.
MAIS, SURTOUT UNE UNITÉ DE MATÉRIAUX.
UN STRICT JEU DE PLEINS ET DE VIDES.

FINI LE DISCOURS DU MATÉRIAU CACHE-MISÈRE, DES "ALTUCHOSES" ET DES PÂTES DE VERRE.

LA CÉRAMIQUE SERAIT BIENVENUE EN FACE DU JARDIN, POUR EN CAPTER LE REFLET.

MAIS UNE CÉRAMIQUE UNIE, COMME SAUVAGE SAVAIT SI BIEN FAIRE, ET, GRÂCE À QUOI NOTRE MÉTRO EST SUPPORTABLE.

ENFIN, TOUT CELA, C'EST TROP BEAU, PRESQUE IDYLLIQUE, LA NOSTALGIE VA DISPARAÎTRE.

NOUS AVONS FENDU EN DEUX LA COMPOSITION.

NOUS LUI AVONS DONNÉ UNE BLESSURE SYMBOLIQUE.

EN PLEIN MILIEU DU CROISSANT UNE BÉANCE, UN TROU, UNE COUPURE.

NOUS EN AVONS SENTI L'EXIGENCE IMPÉRATIVE.

NOS BÂTIMENTS ACCROCHÉS À L'HISTOIRE, À L'INVARIANCE, REMPLIS DE CITATIONS, NOUS LES AVONS MARQUÉS DU SIGNE DU TEMPS, DU TEMPS DE L'ANGOISSE DU VIDE ET DE LA DÉCADENCE.

COMME FONTANA A FAIT LA PEINTURE DE SON ÉPOQUE À COUP DE COUTEAU DANS LA TOILE, NOUS AVONS BLESSÉ NOTRE ARCHITECTURE EN SON CENTRE ET DANS L'AXE DE LA COMPOSITION.

LE JEU QU'ENTRETIENT CETTE COUPURE AVEC LE RESTE EST BIEN LA PREUVE QUE NOTRE PROJET EST ACTUEL.

IL N'Y A PLUS DE SUISSE, PLUS D'ÎLE DÉSERTE, PLUS DE PARADIS SUR TERRE, IL VALAIT MIEUX LE FIGURER QUE DE FAIRE CROIRE QUE CELA N'EXISTE PAS.

PREUVE S'IL EN EST QUE L'ARCHITECTURE FAIT CE QU'ELLE PEUT, MAIS RIEN DE PLUS.

NOUS AVONS ESSAYÉ DE MONTRER QU'UNE FOIS DE PLUS, QUANT TOUT VA MAL, C'EST LA RENAISSANCE QU'ON APPELLE ET, C'EST POURQUOI NOUS AVONS HISTORICISÉ NOTRE PROJET.

IL Y A LE "DESSILLEMENT" :
IL FAUT REGARDER LES CHOSSES EN FACE, S'ACCROCHER À L'HISTOIRE ET ALLER À CONTRE-COURANT.

1974
ROLAND CASTRO,
ABDELKRIM DRIS,
GUY DUVAL,
LORENZO MAGGIO.

ARCHITECTURE URBANISANTE

LEXIQUE

BÂTIMENT GÉNÉRATEUR

BÂTIMENT JANUS

EXERCICE DE STYLE

GRATUITÉ

LIEU D'INTENSITÉ

MÉMOIRE ET MODERNITÉ

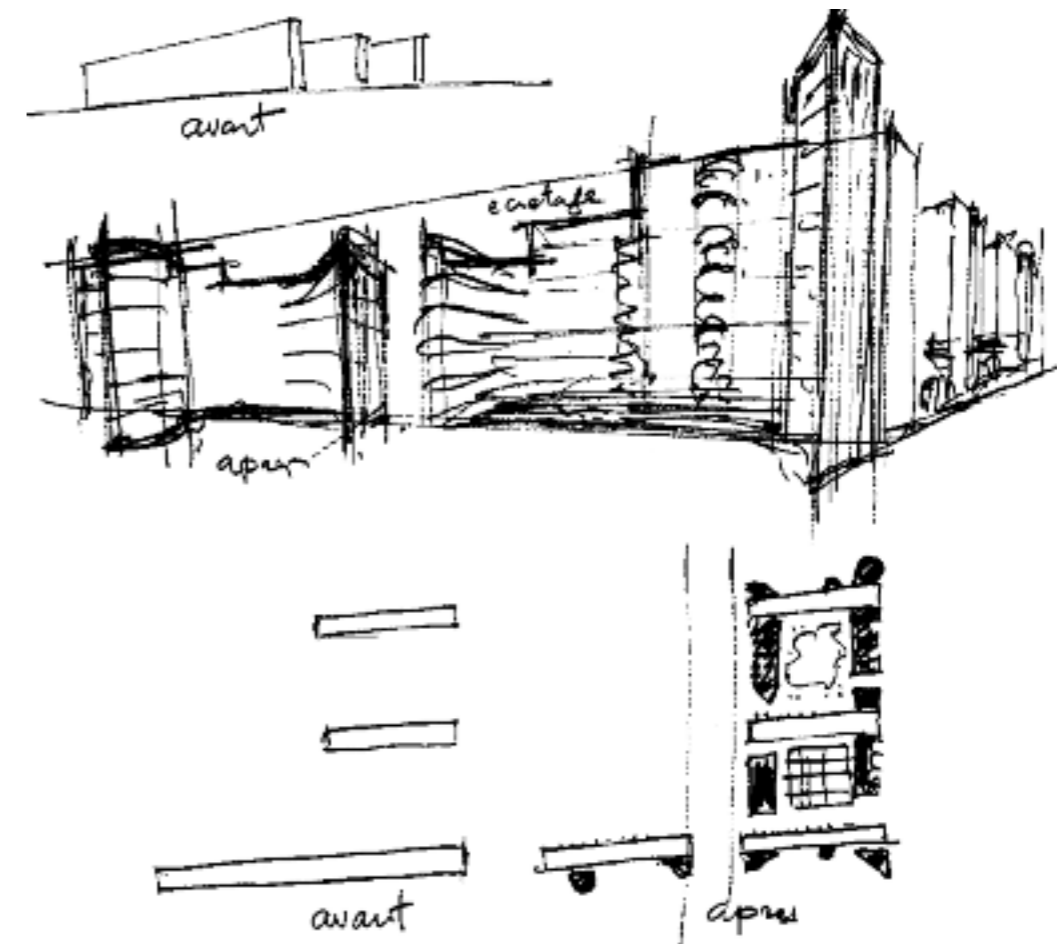
SÉDIMENTAIRE DÉLIBÉRÉ

SENS ET SIGNE

TRICOT URBAIN

REMODELAGE URBAIN

PROJET URBAIN FÉDÉRATEUR



CROQUIS AVANT/APRÈS, QUAI DE ROHAN, LORIENT

ARCHITECTURE URBANISANTE

LA GRANDE INVENTION DES IMPRESSIONNISTES EST D'AVOIR TRAVAILLÉ LE BORD : LA THÉMATIQUE DE L'ENTRE-DEUX.

C'EST AUSSI LA QUESTION CENTRALE DE L'ARCHITECTURE ET DE L'URBANISME : LE TRAITEMENT DU RAPPORT ENTRE LES CHOSES, PLUTÔT QUE LE TRAITEMENT DES CHOSES.



ZAC Moskova, Paris,
55 LOGEMENTS ET COMMERCES.
1995

SITUÉ DANS UN CONTEXTE RICHE ET DIVERSIFIÉ, D'HABITATIONS BON MARCHÉ, DE MAISONS DE VILLE, DE TOURS À REDANS, LE PROJET EST À LA FOIS TRÈS AFFIRMÉ ET DIALOGUANT AVEC LES ÉLÉMENTS DU CONTEXTE EXISTANT.

IMPLANTÉ DANS UNE CONFIGURATION D'ANGLE BÉNÉFICIAIRE D'UN GÉNÉREUX RECU, LE BÂTIMENT OFFRE À L'AVANT UNE PROUE, UN SIGNAL QUI ÉVOQUE LES PAQUEBOTS DES ANNÉES 30, ET LATÉRALEMENT, L'ENCHAÎNEMENT DE PLUSIEURS SÉQUENCES QUI FAVORISE LE COLLAGE D'ÉCRITURES ARCHITECTURALES FONDÉES SUR UNE VOLONTÉ DE DIFFÉRENCIATION OÙ ALTERNENT BOW-WINDOWS ET BAIES VITRÉES, CORNICHES FILANTES ET HUBLOTS.

L'ENSEMBLE RESTE LIÉ PAR UN SOUBASSEMENT DE PIERRE BLANCHE BUFFON, SOULIGNÉE DE PIERRE NOIRE D'IRLANDE.

AUX AUTRES ANGLES S'AFFIRMENT DES BORNES QUI, PAR LEURS BALCONS, OFFRENT VUES ATTRAYANTES ET BON ENSOLEILLEMENT.



BÂTIMENT GÉNÉRATEUR

UN BÂTIMENT GÉNÉRATEUR EST UN BÂTIMENT QUI, PAR SA POSTURE, NON SEULEMENT S'INSCRIT DANS SON CONTEXTE, MAIS DONNE LE SENTIMENT DE LE FABRIQUER, DE LE GÉNÉRER.

IL RAYONNE, IL ORGANISE PAR SON ÉVIDENCE LE QUARTIER DANS LEQUEL IL EST POSITIONNÉ.

L'OPÉRA DE PARIS, LE VRAI, EN EST LE MEILLEUR EXEMPLE.



Collège-lycée expérimental,
HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR.
1993



LE PROJET ÉPOUSE LE TRACÉ DU QUARTIER ET GÉNÈRE DES VIDES : UN SYSTÈME DE COURS PLANTÉS AVEC TONNELLES LONGÉES DE GALÉRIES VITRÉES, QUI DISTRIBUENT LES SALLES DE COURS.

L'ENCHAÎNEMENT DES ESPACES EXPRIME UNE RECHERCHE SUR LA PERMÉABILITÉ.

PATIOS ET GALÉRIES SONT AUTANT D'ESPACES DE DÉAMBULATION.

LA RELATION ANCIENS-NOUVEAUX BÂTIMENTS REPOSE SUR L'IDENTITÉ D'ÉCHELLE ET LE CONTRASTE DES MATIÈRES : PEINTURE / RED CEDDAR.

UN ENSEMBLE FORMÉ PAR LES SALLES DÉDIÉES AUX ACTIVITÉS ARTISTIQUES ÉMERGE FACE À L'ENTRÉE ET REND LISIBLE LA SPÉCIFICITÉ DE L'ÉTABLISSEMENT.

UN SIGNAL ROMANTIQUE ET DES LIEUX CALMES POUR MÉDITER, RÉFLÉCHIR, JOUER ET, DANS LE CIEL DES PATIOS, RÊVER.



BÂTIMENT JANUS

UN BÂTIMENT PEUT DEVOIR AFFRONTER DES SITUATIONS URBAINES FORT CONTRASTÉES.

LA MANIÈRE JANUS, CÉLÈBRE HÉROS À DOUBLE VISAGE, CONSISTE À GÉRER LES DIFFÉRENTES FACETTES URBAINES D'UN PROJET.



LA BUTTE ROUGE, CHATENAY-MALABRY, MARCHÉ, MAIRIE ANNEXE, CENTRE TECHNIQUE MUNICIPAL. 1997

LE PROJET FONDÉ SUR UNE MISE EN VALEUR DES PENTES, DE LA DOUBLE DÉCLIVITÉ DU TERRAIN, S'INSCRIT DANS UNE LOGIQUE DE COUTURE AVEC LA VILLE :

UN GRAND ESCALIER PERMET LA CIRCULATION DES PERSONNES,
UNE VOIE D'ACCÈS CELLE DES VÉHICULES,
UNE PLACE EN POSITION DE BELVÈDÈRE, DE BALCON URBAIN, SURPLOMBE LA BUTTE ROUGE ET ACCUEILLE LE MARCHÉ FORAIN,
UN SQUARE PUBLIC ACCESSIBLE DEPUIS LA PLACE PAR UNE ALLÉE PLANTÉE ET DE PLAIN-PIED AVEC LES LOGEMENTS SITUÉS À L'OUEST DU SITE OFFRE EN SON CENTRE UN LIEU DE REPOS ET DE JEU POUR LES ENFANTS.

LE MARCHÉ COUVERT ET LA MAIRIE ANNEXE EXPRIMENT AVEC NOBLESSE LEUR CARACTÈRE PUBLIC.

LES COLONNADDES DES DEUX ÉDIFICES STRUCTURENT, ENCADRENT LA PLACE.



EXERCICE DE style

IL PEUT ÊTRE AMUSANT, ET URBAIN, DE VARIER LES MANIÈRES D'ÉCRIRE SUR UNE PORTÉE DE MUSIQUE RÉGLÉE.

EXERCICE À LA RAYMOND QUENEAU, CELA CRÉE DE LA DIFFÉRENCE ORDONNÉE SUR SCÉNARIO UNIQUE ET DONNE DE L'ESPRIT À UNE SÉQUENCE URBAINE, SANS CRÉER LA GUERRE DES POSTURES.



L'HÔTEL DE VILLE, SAINT-EGRÈVE, EXTENSION. 1993



LE NOUVEL HÔTEL DE VILLE EST UNE ARCHITECTURE COLLAGE, LE PIVOT DU PROJET URBAIN DE RECOMPOSITION DU CENTRE-VILLE.

IL MET EN SCÈNE AUTOUR D'UN RÉSEAU DE CIRCULATIONS EN CROIX, LA SOLENNITÉ CLASSIQUE DU CHÂTEAU ET LA MODERNITÉ DES TROIS NOUVEAUX PAVILLONS.

HÉTÉROGÉNÉITÉ DES VOLUMÉTRIES, CORPS ELLIPTIQUE ENCHÂSSÉ DANS UNE COLONNADÉ DE PIERRES, TOITURE EN VAQUES.

HÉTÉROGÉNÉITÉ DES PERCEMENTS, FENÊTRES EN HAUTEUR ET FENÊTRES EN LONGUEUR.

HÉTÉROGÉNÉITÉ DES MATÉRIAUX, PIERRES ET PROFILS ACIER.

EN VÉRITÉ, LE MAÎTRE DES LIEUX EST UN ARBRE MAGNIFIQUE QUI ÉMERGE DU CŒUR DE LA COMPOSITION, À CIEL OUVERT, DANS UN PATIO, IRRIGUÉ PAR UN AQUELUC.



GRATUITÉ

IL EST SOUHAITABLE, CHAQUE FOIS QUE L'ÉCONOMIE D'UN PROJET LE PERMET, DE CRÉER DES ÉLÉMENTS INSOLITES, ÉTRANGES, POÉTIQUES, DE PEU D'UTILITÉ APPARENTE ET DE PEU DE RENTABILITÉ.

CE SENTIMENT DU GRATUIT DANS LA VILLE RENVOIE À *LA PART MAUDITE* DE GEORGES BATAILLE, CELLE QUI PERMET L'ÉCHANGE SYMBOLIQUE.

LE MONUMENT A CETTE FONCTION DANS LA VILLE.

INTRODUIRE DE LA GRATUITÉ DANS LE PROJET DONNE LE SENTIMENT DE LA JUBILATION, DE LA LIBERTÉ, AU-DELÀ DE LA NÉCESSITÉ.



INSTITUT POLYTECHNIQUE, SEVENANS.
1986

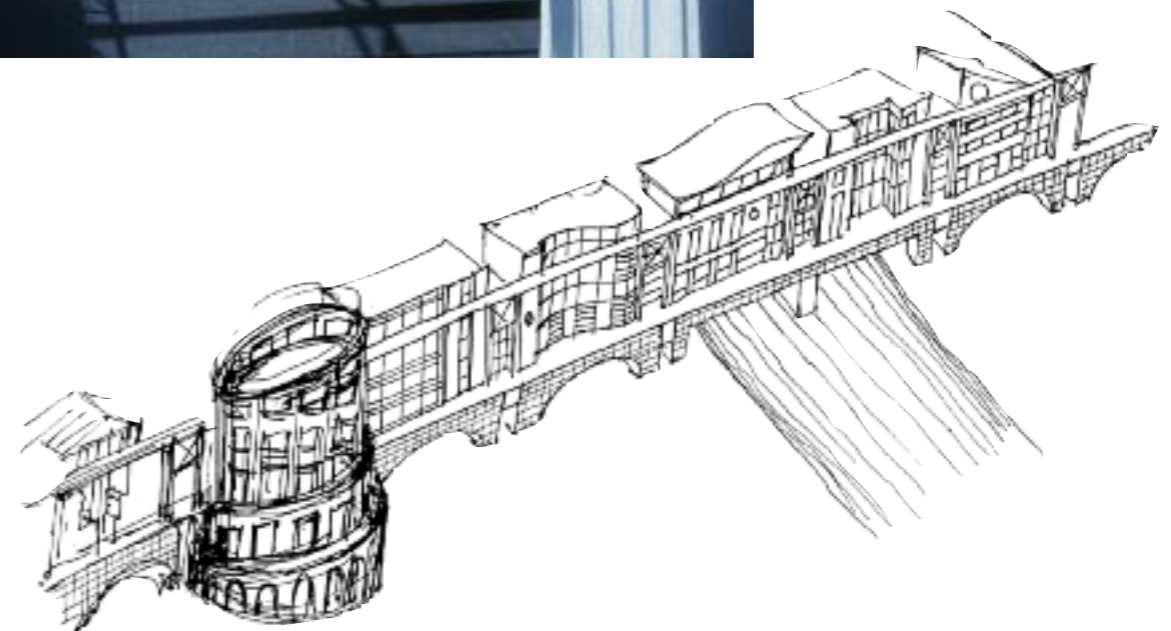
LE SITE EST UN LONG ESCARPMENT AU-DESSUS D'UNE PLAÎNE TRAVERSÉE PAR UNE RIVIÈRE, LA SAVOUREUSE, ET LE PROJET S'INSPIRE RADICALEMENT DU GÉNIE DE CE LIEU.

LA TERRASSE DU CHÂTEAU, ET LE PROLONGEMENT PONCTUÉ DE "CHÂTEAUX LABORATOIRES", RÉVÈLE UNE TOUR PENCHÉE, SIGNAL INSOLITE, QUI RAPPELLE QUE GALILÉE DÉCOUVRIT LA GRAVITÉ À PISE ET MARQUE SYMBOLIQUEMENT LA CRÉATION DE L'INSTITUT.

UN PONT HABITABLE EST LANCÉ À LA PERPENDICULAIRE DE LA TERRASSE POUR FRANCHIR LA RIVIÈRE.

IL EST CONÇU COMME UNE SÉQUENCE DE RUES ET DE PLACES COUVERTES, EN ÉTROITE LIAISON AVEC LA VÉGÉTATION ENVIRONNANTE, ET TRAITÉ À LA MANIÈRE DES ESPACES PUBLICS URBAINS.

C'EST UNE RÉFLEXION, SOUCIEUSE DU CLIMAT, SUR LES ESPACES INTERMÉDIAIRES, SUR LA RELATION INTÉRIEUR / EXTÉRIEUR.



LIEU D'INTENSITÉ

IL PEUT SE PRODUIRE QUE, AVEC PEU DE MATIÈRE ET PEU DE BÂTIMENT EN MASSE, DE FAÇON ACUPUNCTUELLE, ON ARRIVE À L'EFFICACITÉ MAXIMALE D'UN LIEU COMME SI L'ON FABRIQUAIT UN AIMANT URBAIN.

LA VILLE dispose ainsi de lieux de force plus attractifs que l'ordinaire.



Gabaritis



PLAN ÉTAGE COURANT



LES TOURS FINES, OULLINS. 1983

OULLINS, BANLIEUE SUD DE LYON, 27000 HABITANTS, ROUTE NATIONALE EN GUISE DE GRANDE RUE, TISSU VILLAGEOIS PROFILÉ SUR DEUX-TROIS ÉTAGES, EXCEPTÉ L'UNIQUE MONUMENT, UNE ÉGLISE.

OULLINS N'A PAS DE CENTRE, MAIS A UN MAIRE, ROLAND BERNARD.

OULLINS, UN DES PREMIERS PROJETS DE BANLIEUES 89, UN SYMBOLE, OÙ LE COUPLE MAIRE-ARCHITECTE TESTE LA PHILOSOPHIE DU GRAIN DE SABLE : "COMMENT UNE PETITE INTERVENTION ENCLENCHE UN PROCESSUS IRRÉVERSIBLE."

OULLINS SE CHERCHE UNE PERSONNALITÉ URBAINE, ÉPAISSIR LE CENTRE, DÉENCLAVER UNE PLACE EXISTANTE, BOUSCULER LA PERSPECTIVE DE LA GRANDE RUE, ET LA TROUVE EN CRÉANT UN RÉSEAU DE PLACES, PAR LE PERCEMENT D'ÎLOTS QUI DONNENT AUX RUES ÉTROITES À LA FOIS DES ÉPAISSEURS ET DES TRANSPARENCES, ET EN CONSTRUISANT QUATRE TOURS DE DIX NIVEAUX.

QUATRE FOIS TRENTE-TROIS MÈTRES DE BAROQUE MODERNE SCULPTÉS DEDANS COMME DEHORS, AVEC PLISSÉS, SAILLIES ET RENFORCEMENTS, COURBES ET CONTRE-COURBES.

LES TOURS FINES, QUATRE-VINGTS LOGEMENTS POUR FAIRE SIGNAL, UN HOMMAGE AUX CAMPANILES DE SAN GIMIGNANO.

LES TOURS FINES, VARIATIONS SUR UN THÈME, ARCHITECTURE COLLAGES À LA QUENEAU, SUBTILEMENT MISES EN COULEUR PAR ANNICK DESMIER.

FRUITS D'UNE RÉFLEXION URBAINE, LES PLACES ET LES TOURS INVENTENT UN CENTRE-VILLE.

LES PÉRIPÉTIES FURENT LÉGION, MAIS OULLINS LE FAUBOURG, A GAGNÉ UNE IDENTITÉ ET S'EST OFFERT UNE NOUVELLE IMAGE, AVEC QUATRE-VINGTS LOGEMENTS.

MÉMOIRE ET MODERNITÉ

LA VILLE EST MOUVEMENT ET CONTIENT LE TEMPS.

C'EST UNE CONVERSATION QUI TRAVERSE LES SIÈCLES.

LE TEMPS ABÎME ET MAGNIFIÉ.

L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE COMME LE PATRIMOINE SONT LES JOUETS DE CE GRAND ORDONNATEUR ET PERDENT LEURS COMPLEXITÉS ET LEURS VALEURS À ÊTRE ENVISAGÉS INDÉPENDAMMENT.

CE SONT LES DEUX MOMENTS D'UNE MÊME PRATIQUE.
CELLE DE LA FABRICATION DES VILLES.



CENTRE NATIONAL
DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE,
ANGOULÊME.
1985

AU COMMENCEMENT IL Y A L'USINE CHAMPIGNEULE, UN MORCEAU DE PATRIMOINE HISTORIQUE, UN TÉMOIGNAGE DE L'ÉPOQUE OÙ LES USINES PRENAIENT DES ALLURES DE CHÂTEAU AVEC COUR D'HONNEUR.

ET PUIS, IL Y A LA PENTE, L'ESCARPEMENT DU SITE.

ENFIN LA MODERNITÉ, LA RECONVERSION, L'ART DE BÂTIR DANS DU DÉJÀ-LÀ, L'ART DE LA TRANSFORMATION, AU BÉNÉFICE D'ACTIVITÉS DEVENUES PLUS IMMATÉRIELLES.

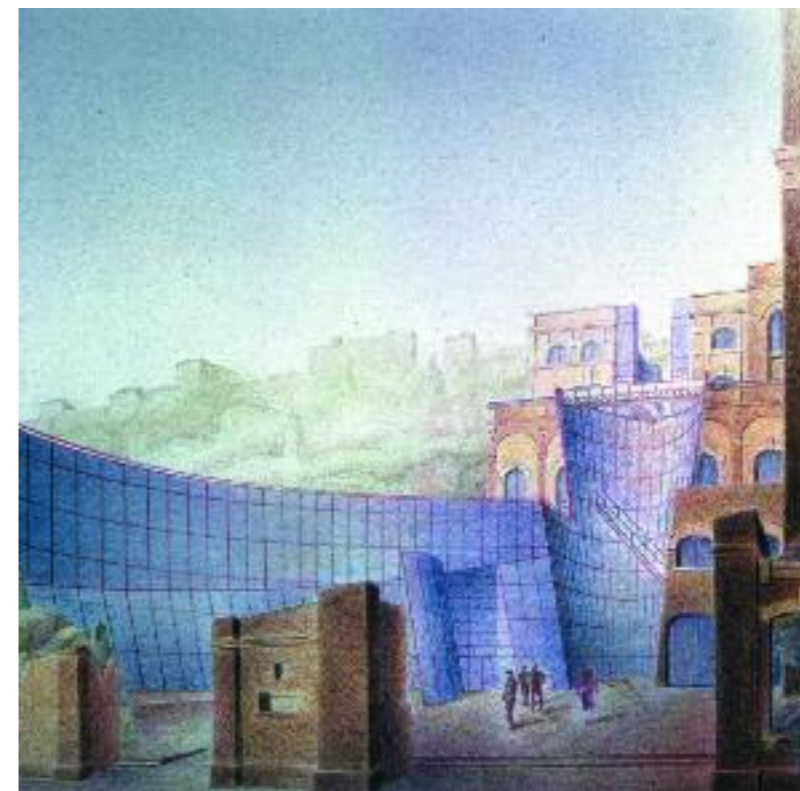
TAILLÉ DANS L'USINE, UN VIDE EN FORME DE CÔNE DEMI-ELLIPTIQUE, UN GRAND PUITS OUVERT VERS LE CIEL, À LA CROISÉE DE L'ACCÈS ET DES CIRCULATIONS HORIZONTALES ET VERTICALES, DEVIENT LE CENTRE DU NOUVEAU DISPOSITIF.

DELÀ, UN GRAND RIDEAU DE VERRE SE DÉPLOIE AUTOUR DU PARVIS COMME FOND DE SCÈNE QUI PRENDRA, LA NUIT, DES ALLURES ÉTRANGES.

PARADOXALEMENT, LES BÂTIMENTS NEUFS, À L'EST, ACCUEILLENT LES LIEUX DU PATRIMOINE : MUSÉE, MÉDIATHÈQUE, CINÉMATHÈQUE.

ET LES BÂTIMENTS RÉHABILITÉS, À L'OUEST, LES LIEUX DE L'ÉCOLE : FORMATION ET LABORATOIRES.

LES PLATEAUX SONT DANS L'ESPRIT LOFT, LAISSÉS LIBRES.



SÉDIMENTAIRE DÉLIBÉRÉ

LA LEÇON DE LA VILLE, C'EST LA BEAUTÉ DU SÉDIMENTAIRE, DE L'ACCUMULÉ, DU SUBSTITUÉ, DE L'INVOLONTAIRE.

IL S'AGIT LÀ DE FAIRE, DE FAÇON VOLONTAIRE, CE QUE SEUL LE TEMPS A PRODUIT.

EXERCICE DÉLICAT, IL PEUT TOURNER AU PASTICHE.

RÉUSSI, IL DONNE À UN QUARTIER LA VERTU DU DÉJÀ-LÀ.



ZAC d'AGUESSEAU, CLERMONT-FERRAND. 1991

LA ZONE D'AMÉNAGEMENT CONCERTÉ EST IMPLANTÉE SUR D'ANCIENNES FRICHES INDUSTRIELLES AU CŒUR D'UN FAUBOURG EXCENTRÉ.

FONDÉ SUR UNE RÉFLEXION TOPOLOGIQUE, LE PROJET VISE DEUX OBJECTIFS :

- CRÉER UN LIEU, UN QUARTIER À PART ENTÈRE DE CLERMONT-FERRAND ;
- INTRODUIRE PAR UNE DIVERSITÉ DES MODES D'HABITAT UNE MIXITÉ SUSCEPTIBLE DE CRÉER LES CONDITIONS D'UNE VÉRITABLE URBANITÉ ;

ET S'APPUIE SUR QUATRE ÉLÉMENTS URBAINS :

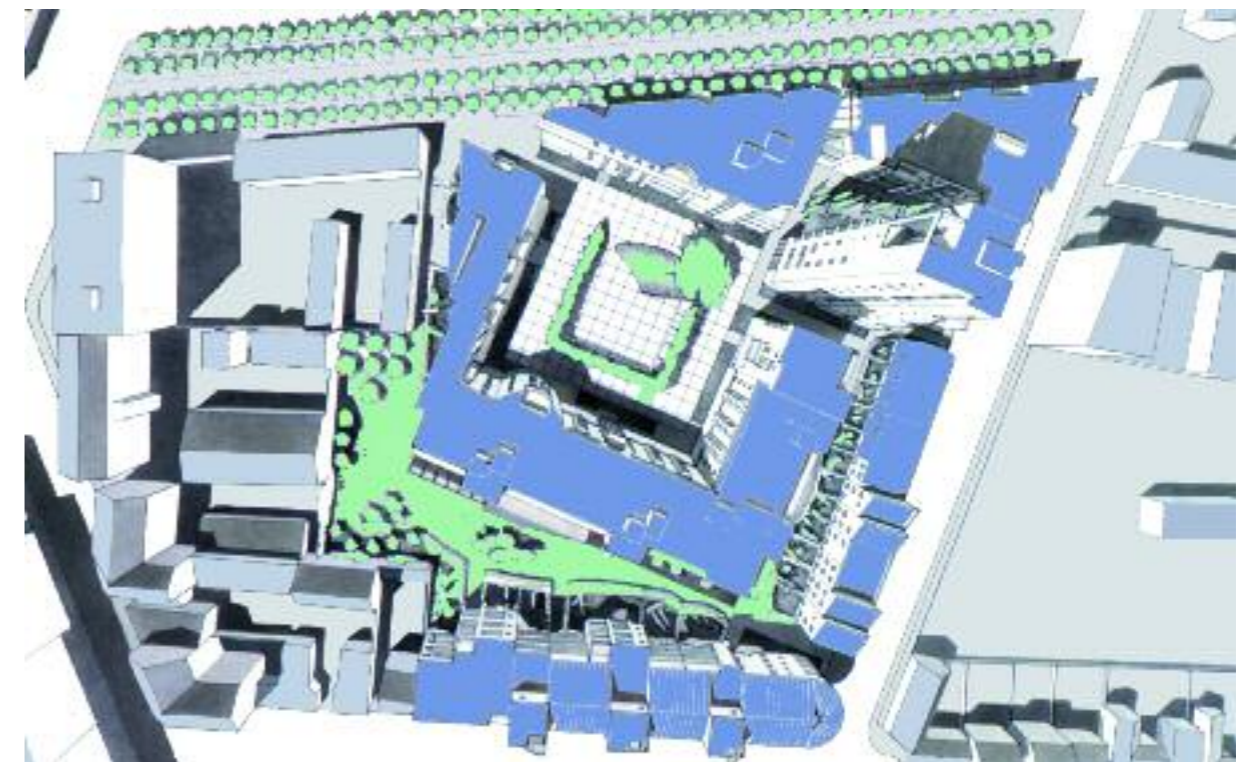
- UN CAMPANILE PLANTÉ, UN SIGNAL URBAIN QUI IDENTIFIE ET ANNONCE LE QUARTIER, NOTAMMENT DEPUIS L'AVENUE EDOUARD-MICHELIN, C'EST UNE TOUR FINE DE 9 ÉTAGES CONTENANT 20 LOGEMENTS, LES GRANDS AVEC JARDINETS EN REZ-DE-CHAUSSÉE, LES PETITS EN ÉTAGE AVEC TERRASSES ORIENTÉES SUD ET OUEST ET LOGGIAS, LES DUPLEX EN COURONNEMENT.

DEUX LOGEMENTS PAR NIVEAU, TOUS SONT DIFFÉRENTS. LES ARBRES PLANTÉS FONT "MONTER" LE SOL ET EXPRIMENT LE PLAISIR D'HABITER ;

- UNE PLACE AU PLAN CARRÉ, COMME UNE PLACE DE BASTIDE QUI PERMET UN COLLAGE D'ÉCRITURES ARCHITECTURALES VARIÉES ;

- UN JARDIN RÉSIDENTIEL, UN TERRITOIRE D'APPROPRIATION EN CŒUR D'ÎLOT ;

- UN MAIL PLANTÉ QUI QUALIFIE LES RUES PÉRIPHÉRIQUES.



SENS ET SIÈNE

UN BÂTIMENT public doit ÊTRE EN ACCORD AVEC SON objet, FAIRE SENS.

SON discours muet doit PRENDRE l'IDENTIFICATION DE SON PROPOS.

UN lycée doit RESSEMBLER À UNE INSTITUTION ÉDUCATIVE.

UN hôtel de police À UNE INSTITUTION RÉPUBLICAINE.

LA ville a besoin que l'INSTITUTION MANIFESTE SA PRÉSENCE.



HÔTEL DE POLICE, VIENNE. 1989

Le projet est fondé sur une double volonté :

– CONSTITUER UNE IMAGE FORTE SUSCEPTIBLE d'achever, à l'échelle urbaine, la mise en scène de la place SÉMARD.

LA FAÇADE QUI RESPECTE LE GABARIT DES BÂTIMENTS PROCHES traduit le caractère public du programme, dignité et austérité accueillante ;

– COMPOSER l'espace EN RÉFÉRENCE À LA TRÈS FORTE IDENTITÉ GALLO-ROMAINE DE LA ville, UN plan classique en *impluvium*, UN BÂTIMENT INTROVERTI PLUTÔT OPAQUE À l'EXTÉRIEUR, EXCEPTÉ l'accès-accueil, ET OUVERT AUTOUR DU PATIO INTÉRIEUR.



TRICOT URBAIN

Parfois il est utile, dans des situations urbaines désespérées de faire des tricotages réparateurs.

Toutes les métaphores couturières sont ainsi convoquées de façon à, *in fine*, apaiser, recoudre les morceaux déchirés et épars de la ville.



ZAC du Centre-ville, Athis-Mons,
93 logements.
1993



L'architecture du projet et son insertion dans la ville répondent à une double volonté :

- développer une diversité du thème qui s'adapte à l'épannelage existant,
- maintenir une unité d'écriture sur l'ensemble, notamment pour le traitement des rez-de-chaussées.

Le bâtiment enchaîne cinq séquences distinctes :

- la première reprend le thème du bâtiment voisin, un portique qui accueille au rez-de-chaussée les commerces et aux niveaux supérieurs les terrasses ;
- la deuxième est une variation sur le thème précédent où les logements en rez-de-chaussée sont protégés de la rue par des vérandas ;
- la troisième, verticale, assure l'articulation avec la séquence suivante ;
- la quatrième offre une série de plis qui accueille des bow-windows et des balcons ;
- la cinquième, d'angle, est une proue.

Le cœur de l'îlot est une terrasse-jardin.



REMODELAGE URBAIN

C'EST L'ART DE RÉPARER LES VILLES ET NOTAMMENT LES QUARTIERS FABRIQUÉS À L'ÉPOQUE ULTRA-RATIONALISTE.

C'EST L'ART D'APPLIQUER, DANS CE QU'ON APPELLE AUJOURD'HUI "LES GRANDS ENSEMBLES", UNE DEUXIÈME COUCHE SUR LA PREMIÈRE.

UNE UTOPIE CONCRÈTE QUI VISE À CRÉER L'INÉGALITÉ FORMELLE POUR CRÉER L'ÉGALITÉ DE DESTIN.



LES MINQUETTES, VÉNISSIEUX, RÉHABILITATION DE TROIS TOURS DE LOGEMENTS. 1983

LES MINQUETTES, UNE FORÊT DE TOURS, UN PUR PRODUIT DE LA PENSÉE URBAINE MODERNE, UN NON-LIEU POUR 30000 HABITANTS AU SUD DE LYON.

LES MINQUETTES, ENVIRONNEMENT MÉDIOCRE, ENTRETIEN DÉFECTUEUX, CHÔMAGE IMPORTANT, DÉLINQUANCE ENDEMIQUE, MAUVAISE IMAGE. UN CONCENTRÉ DE MISÈRE URBAINE QUI SUSCITE DÉSERCTIONS MASSIVES ET VIOLENCES DÉSESPÉRÉES. LES MINQUETTES, ACHÉVÉES EN 1974, CONNAISSENT, DÈS LE DÉBUT DES ANNÉES 80, UN TAUX DE VACANCE DÉPASSANT 30 %.

COMMENT INVERSER LA TENDANCE ET INITIER UNE SPIRALE VERTUEUSE ?

INSCRIT DANS LE CADRE DE BANLIEUES 89, LE PROJET DE RÉHABILITATION CONCERNE TROIS TOURS.

IL EST FONDÉ SUR TROIS AXES D'INTERVENTION :
– CHANGER L'IMAGE DE LA TOUR, MODIFIER LA PERCEPTION DE PRÈS ET DE LOIN,
– AMÉLIORER LA RELATION AU SOL ET LE RAPPORT INTÉRIEUR-EXTÉRIEUR,
– RECHERCHER, À PARTIR DE L'EXISTANT, DE NOUVELLES TYPOLOGIES D'HABITAT.

CRÉATION, AU PIED DU BÂTIMENT, AU BÉNÉFICE DES QUATRE PREMIERS NIVEAUX, DE TERRASSES ET SERRES-VÉRANDAS QUI DONNENT AUX APPARTEMENTS UN CARACTÈRE DE VILLA.

EPAISSIR LE SOCLE DE LA TOUR, UNE RÉFLEXION SUR L'ÉCHELLE.

CRÉATION D'UNE DEUXIÈME PEAU, UN TREILLAGE QUI PERMET LA SUSPENSION DE BACS À PLANTES, LA VÉGÉTALISATION DE TOUTES LES FAÇADES.

RECONVERSION DES CAVES, SITUÉES AUX PREMIERS NIVEAUX, EN APPARTEMENTS DOTÉS DE JARDINS PRIVATIFS.

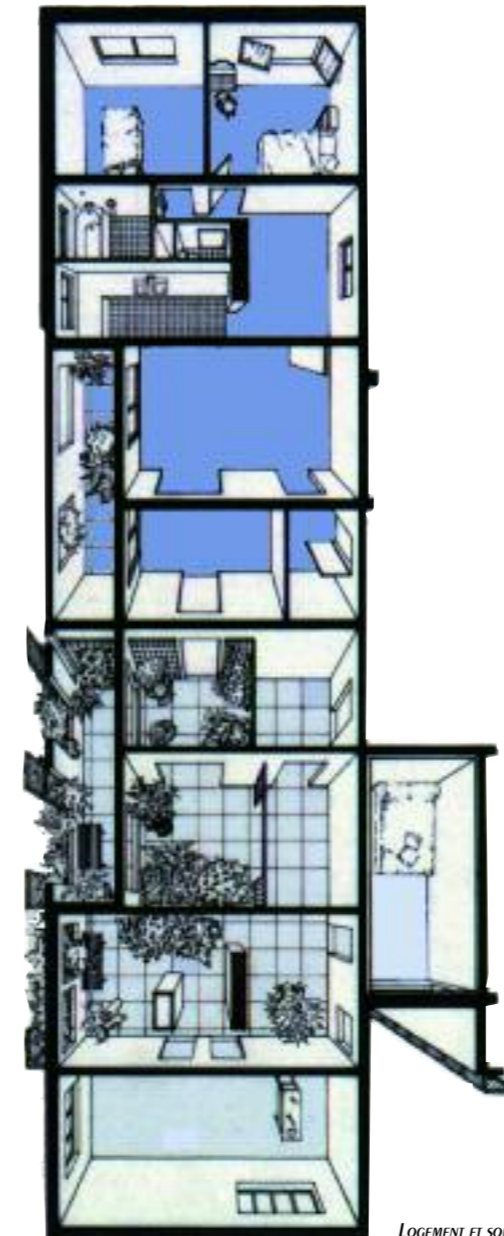
CRÉATION D'UN NOUVEAU HALL À DOUBLE HAUTEUR ET VITRÉ SUR LA RUE. UN ACCÈS MAGNIFIÉ.

TRANSFORMATION EN TERRASSE-JARDIN D'UN APPARTEMENT SUR DEUX DE TOUTS LES ÉTAGES COURANTS.

UNE ANNEXE FERMÉE NON CHAUFFÉE MISE À LA DISPOSITION DES LOGEMENTS CONSERVÉS.

DONNER PLUS D'ESPACE, PERMETTRE D'AUTRES ACTIVITÉS : CRÉER DES MAISONS DANS LA TOUR.

EN COMPLÉMENT DES TRANSFORMATIONS SPATIALES, UNE AMÉLIORATION PROFONDE DU CONFORT THERMIQUE DES LOGEMENTS EST ENTREPRISE PAR LA MISE EN ŒUVRE D'UNE ISOLATION PAR L'EXTÉRIEUR, LA POSE DE DOUBLE VITRAGE ET LA SUPPRESSION DES PLANCHERS CHAUFFANTS AU BÉNÉFICE DE RADIATEURS.



LOGEMENT ET SON ANNEXE "TERRASSE-JARDIN"

**Quai de Rohan, Lorient,
réhabilitation de 480 logements.
1989**

A l'origine de ce projet trois longues barres parallèles de 11 étages, une fois 160 mètres, deux fois 80 mètres, caractérisées par une mauvaise qualité de la construction en panneaux de béton préfabriqués, l'absence d'isolation phonique, l'indigence des espaces extérieurs et des halls d'entrée et une implantation qui bloque l'accès à la mer.

CONSTRUITES AU DÉBUT DES ANNÉES 60, CES BARRES ONT FAIT DU QUAI DE ROHAN UNE ZONE D'EXCLUSION URBAINE ET SOCIALE.

SEPT ANS DE TRAVAIL ONT ÉTÉ NÉCESSAIRES POUR METTRE EN ŒUVRE UNE STRATÉGIE SUSCEPTIBLE À LA FOIS DE FAIRE CONVERGER DIFFÉRENTES SOURCES DE FINANCEMENTS, D'ORGANISER UN ACCOMPAGNEMENT SOCIAL EXEMPLAIRE ET D'ÉLABORER UNE AUTRE FAÇON DE PRODUIRE LA VILLE.

A PARTIR DE BÂTIMENTS EXISTANTS, D'UNE HISTOIRE URBAINE DÉJÀ ENGAÉE, D'UN TISSU SOCIAL CONSTITUÉ, OPÉRER LE RETOURNEMENT RADICAL D'UNE SITUATION URBAINE SANS AVOIR RECOURS NI À LA TABLE RASE, DÉMOLITION SUIVIE DE RECONSTRUCTION, NI À LA VISION PATRIMONIALE, RÉNOVATION À L'IDENTIQUE.

REMODELER signifie, au-delà de la démarche traditionnelle de réhabilitation, une approche rigoureuse et à toutes les échelles de l'existant, du déjà-là, considéré comme matière première à transformer par diverses opérations.

AVANT



Tailler-découper.
LA GRANDE BARRE EST COUPÉE EN DEUX PAR LA SUPPRESSION D'UNE TRAVÉE DE LOGEMENTS. PROLONGER UNE RUE ET CRÉER UNE OUVERTURE EN DIRECTION DE LA MER.

Ecrêter.
LA HAUTEUR DES BARRES EST PROGRESSIVEMENT RÉDUITE PAR PALIERS DE DEUX NIVEAUX À PARTIR DES BORDS DU BASSIN À FLOT.

Ajouter.
CRÉER DES EXCROISSANCES, AVANT-CORPS, BALCONS, TERRASSES, BOW-WINDOWS.

Compenser.
TAILLE ET ÉCRÊTAGE ÉLIMINENT UNE CENTAINE DE LOGEMENTS QUI SONT RECRÉÉS PAR LA CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS NEUFS EN R + 3, PERPENDICULAIRES AUX BARRES, QUI DÉLIMITENT L'ESPACE PUBLIC ET CONSTITUENT UN SYSTÈME D'ÎLOTS OUVERTS.

ILS ACCUEILLENT DES LOGEMENTS SPÉCIFIQUES, STUDIOS POUR JEUNES ÉTUDIANTS OU NON, ATELIERS D'ARTISTES, LOGEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES, MAIS AUSSI DISPENSAIRE, MAISON DE QUARTIER, CRÈCHE PARENTALE.

- REMISE AUX NORMES.
- RECOMPOSITION DE L'ESPACE DES APPARTEMENTS.
- MODIFICATION DES TYPOLOGIES.
- QUALIFICATION DES ESPACES PUBLICS.
- CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS NEUFS.
- PRATIQUER TOUTES SORTES DE REMANIEMENTS.
- FAIRE UN LIEU, UN QUARTIER DE VILLE TOUT EN RESPECTANT L'IDENTITÉ SOCIALE.

APRÈS





Quai de Rohan, Lorient.



Proche de Paris, Argenteuil pourrait disposer d'un système de lieux et de consistances, une masse critique d'activités et d'habitats suffisamment complexe et variée pour mériter le nom de ville et encore plus si elle récupérait les berges de son fleuve, la Seine. Son centre en témoigne.

Le Val-d'Argent, construit au début des années 70, appartient au système des grands ensembles de la région parisienne, c'est plus une périphérie de Paris que d'Argenteuil.

Le Val-d'Argent a une caractéristique : c'est une utopie réalisée. Piétons et voitures sont séparés grâce à une dalle, concept urbain jamais achevé, sauf ici, et qui a donné son identité à ce lieu.

Les équipements de proximité ne font pas défaut, pourtant le lieu, mal vécu, à une mauvaise image.

Comment adoucir l'utopie, fabriquer du lieu avec le voisinage et le centre-ville ?

Comment inventer une centralité à l'échelle de la région parisienne ?

Redessiner le tracé des voiries de façon à rendre la dalle accessible, à rendre lisible le chemin qui, de la dalle, mène au parc.

Créer des jardins privés, publics et intermédiaires de façon à mettre de l'ordre par le recours à la géométrie.

Morceler, en identités repérables, les barres et les tours de façon à créer des résidences : l'échelle adéquate d'appartenance à un quartier, à une communauté.

Créer des maisonnées dans les interstices, entre les barres et avenues.

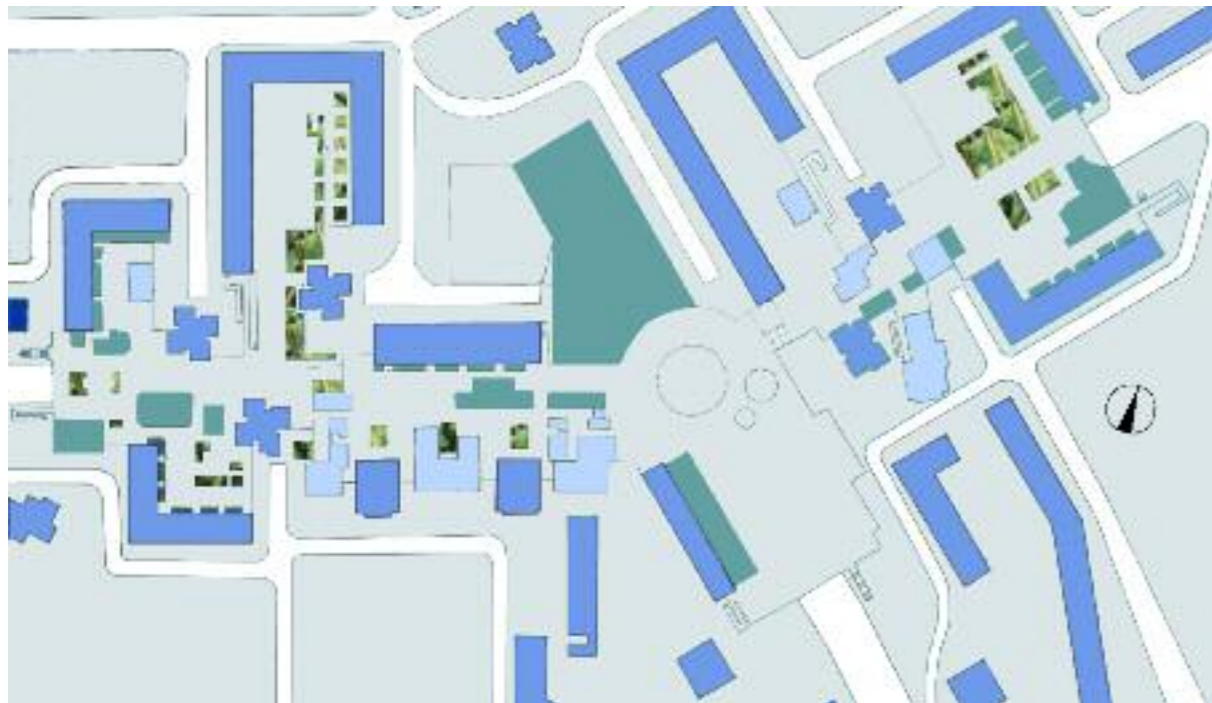
Créer un pôle d'échange attractif autour de la gare par le recyclage d'un immeuble de bureaux vacant au bénéfice d'un Institut Universitaire de Technologie et d'un Centre d'Art, par la création d'une place et d'un beffroi associatif, par l'implantation d'un centre commercial.

A partir de ce scénario, entreprendre, dans la durée, au cas par cas, un travail pointilliste de décodage systématique du style HLM, un travail d'écriture de la diversité.



Inventer du "gratuit" dans l'enfer rationaliste

AVANT

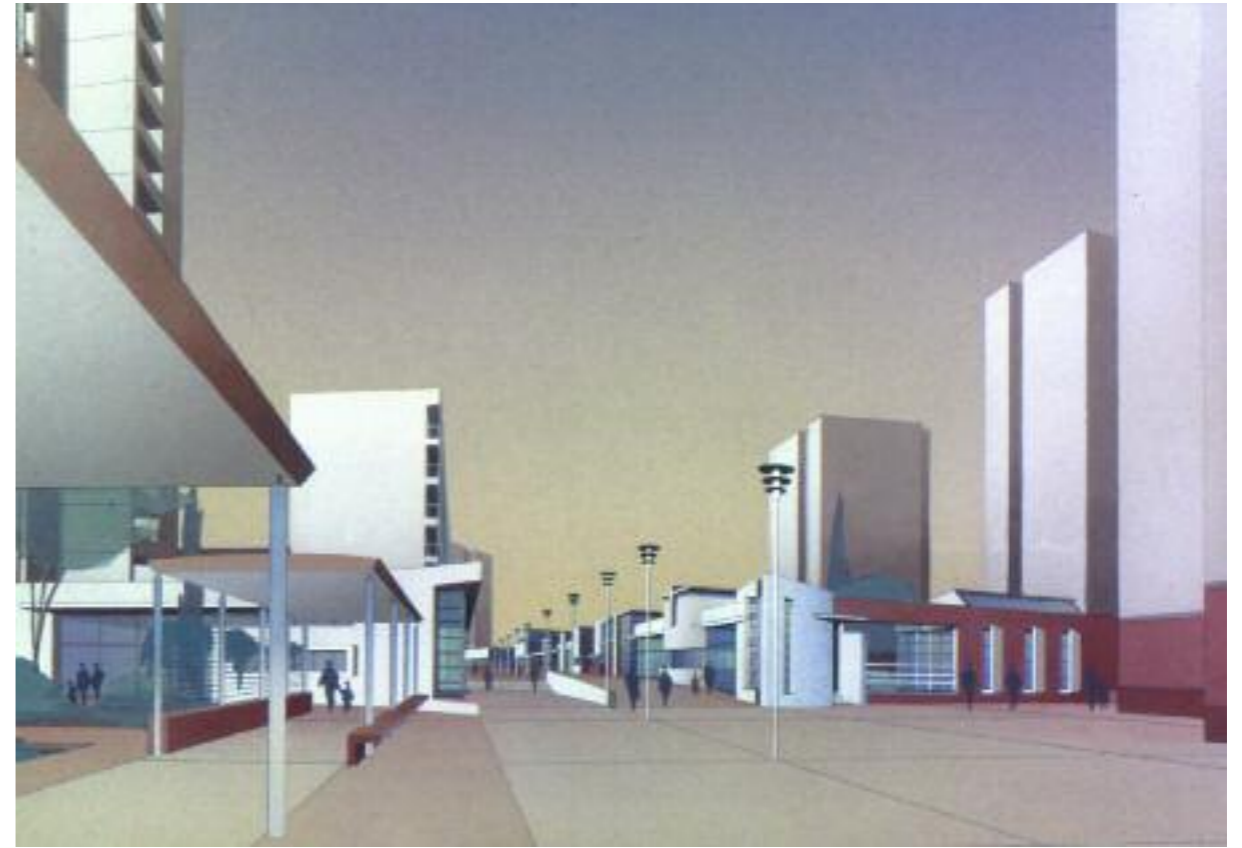


APRÈS





Vers la place haute



LA RUE HAUTE



La nouvelle place de la Commune de Paris



Un jardin en pente

Opération Denis Diderot

UNE BARRE, EN FORME DE L, FERME LA DALLE ET GÉNÈRE EN CONTREBAS UNE PLACE.

LE REMODELAGE DU BÂTIMENT PERMET D'AUGMENTER LE NOMBRE DE LOGEMENTS DE 120 À 148 PAR LA CRÉATION D'UN ÉTAGE SUPPLÉMENTAIRE PARTIEL, CASSANT LA LIGNE AUSTÈRE DE LA BARRE, ET PAR L'ADJONCTION DE CONSTRUCTIONS NEUVES, DOTÉES DE TERRASSES, À SES EXTRÉMITÉS.

VÉRANDAS, BALCONS ET PERÇOLAS ENRICHISSENT LA VOLUMÉTRIE ET PERMETTENT L'INTRODUCTION D'AUTRES MATÉRIAUX, NOTAMMENT LA BRIQUE ET LE VERRE.

À L'INTÉRIEUR, LA TAILLE ET L'ORGANISATION DES APPARTEMENTS SONT TRANSFORMÉES, DIFFÉRENCIÉES DE SORTE QUE CHACUN SE SENTE CHEZ SOI.

LA PLACE DENIS DIDEROT DEVIENT UNE COUR RÉSIDENNELLE, UN LIEU PRIVATIF DÉDIÉ AUX JEUX POUR ENFANTS.

LES TRAVAUX ENGAGÉS SONT AUSSI L'OCCASION D'UNE REMISE AUX NORMES DES MENUISERIES, DU SYSTÈME ÉLECTRIQUE, DES ASCENSEURS ET DE LA VENTILATION.



Dedans



Dehors

LA MAISONNÉE

QUATRE APPARTEMENTS AVEC JARDINS, DEUX PAR NIVEAU.

DE TRÈS GRANDS APPARTEMENTS POUR LES FAMILLES NOMBREUSES.

CELLES DONT ON DIT QU'ELLES PERTURBENT PARFOIS LE VOISINAGE.

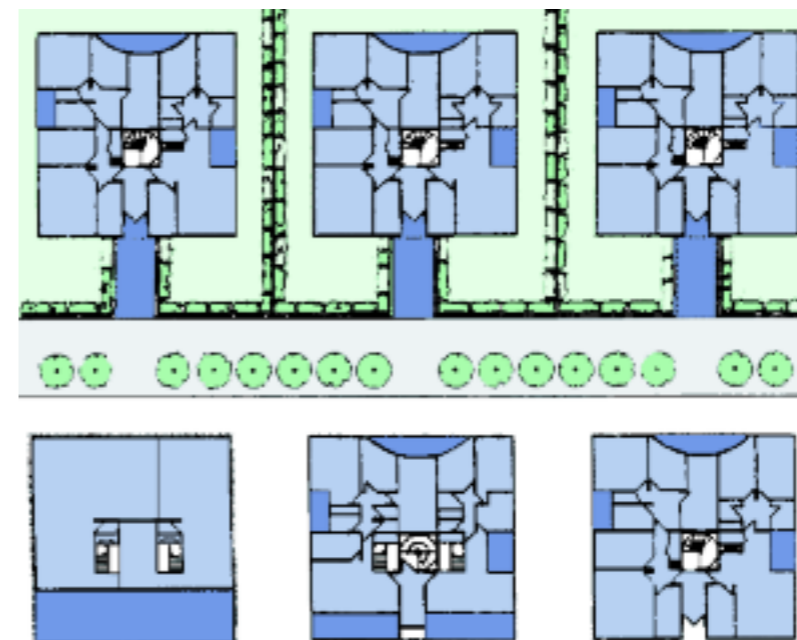
DES JARDINS DEVANT POUR CEUX DU REZ-DE-CHAUSSÉE.

DES JARDINS DERRIÈRE POUR CEUX DE L'ÉTAGE.

L'ENSEMBLE EST COURONNÉ PAR DEUX LOFTS, POUR CEUX QUI AIME VIVRE DANS UN ESPACE FLUIDE.

MIXITÉ DE LA FIGURE.

TYPOLOGIE SUSCEPTIBLE DE FAIRE LA COUTURE ENTRE LE GRAND ENSEMBLE, BARRES ET TOURS, ET LE TISSU PAVILLONNAIRE.



Typologie urbaine

Plans des étages

LA CARAVELLE,
VILLENUEVE-LA-GARENNE,
REMODELAGE DE 1700 LOGEMENTS.
1995

LE GRAND ENSEMBLE DE LA CARAVELLE, 1700 LOGEMENTS, EST UNE ENCLAVE RÉFRACTAIRE AU RESTE DE LA VILLE.

CECI TIEN À LA FOIS AU STATUT JURIDIQUE DU FONCIER, À L'ABSENCE DE LIEN PHYSIQUE AVEC LE CONTEXTE, AU CARACTÈRE MONOLITHIQUE DE SON ARCHITECTURE.

LE PROJET VISE À RÉINSCRIRE LE SITE DANS LA VILLE ET À MODIFIER LA PERCEPTION QU'EN ONT LES HABITANTS DE VILLENUEVE-LA-GARENNE.

VALORISER LE QUARTIER ET LE RENDRE PLUS PERMÉABLE.

DÉENCLAVER, CRÉER UN RÉSEAU DE VOIES.

REDÉCOUPER, RÉSIDENTIALISER.

RAJOUTER POUR DÉDENSIFIER.

RESTAURER LE PRINCIPE DE COMPOSITION TRI-PARTITE : SOCLE, CORPS, CIEL.

DIVERSIFIER, IDENTIFIER.

AGIR "À PARTIR" DE L'EXISTANT.

ETABLIR UNE DIALECTIQUE DE L'USAGE ET DU VISIBLE.

VALORISER LES HALLS D'ENTRÉE.

ETABLIR UNE MÉTONYMIE : LA PARTIE TÉMOIGNE DU TOUT.

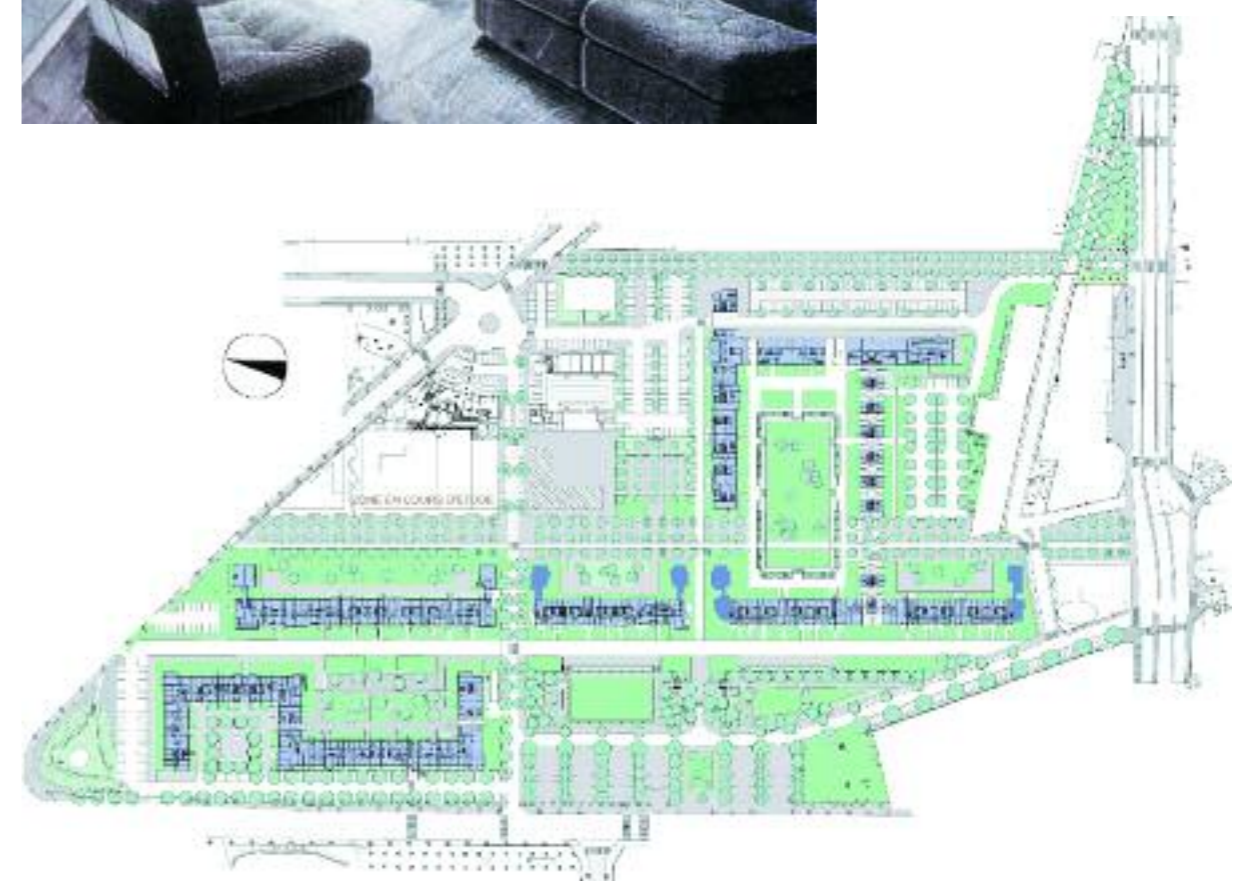
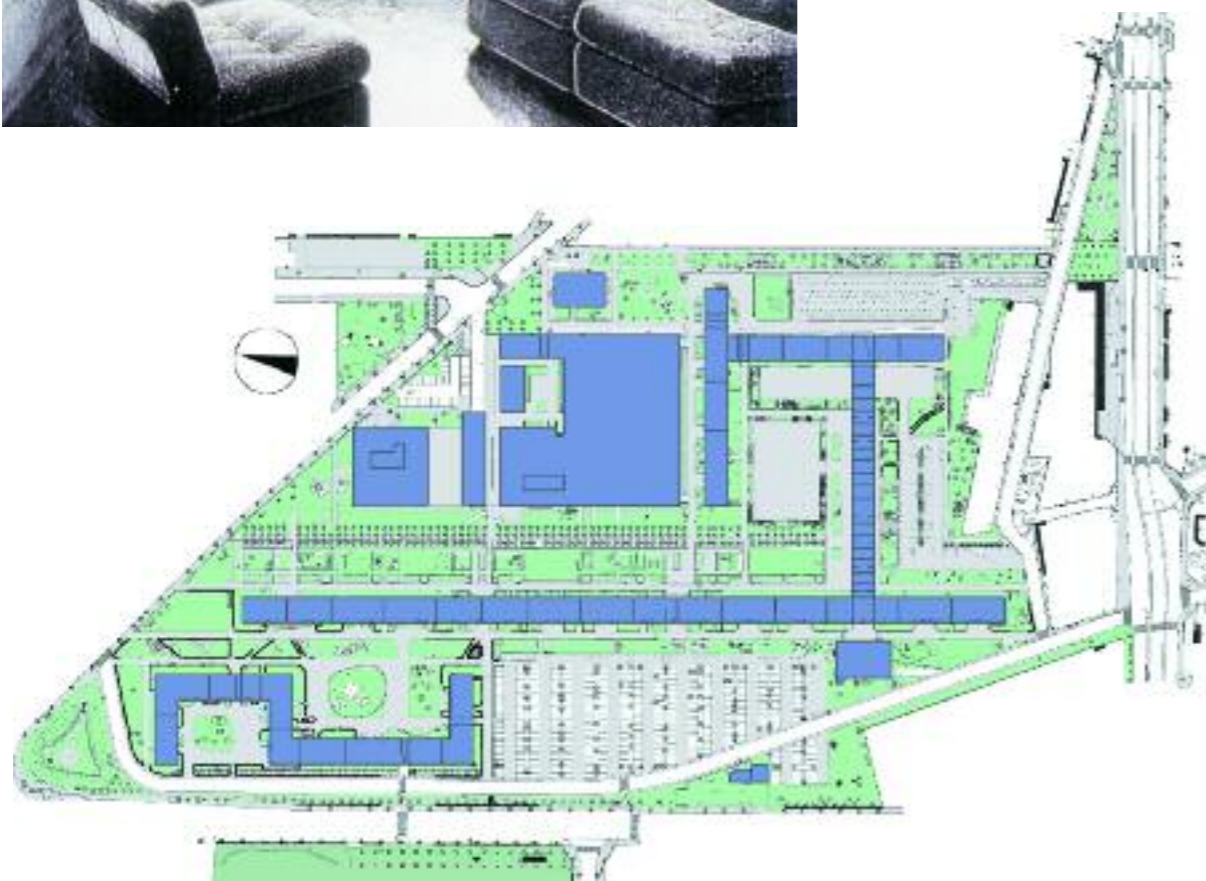
INDIVIDUALISER LES TRANSFORMATIONS SPATIALES INTERNES AU LOGEMENT.



AVANT



APRÈS



VUE DE L'AVENUE CHARLES DE GAULLE



VUE DE L'ALLÉE LOUIS JOUBERT



VUE DE L'AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC



VUE DE L'ALLÉE SAINT-EXUPÉRY

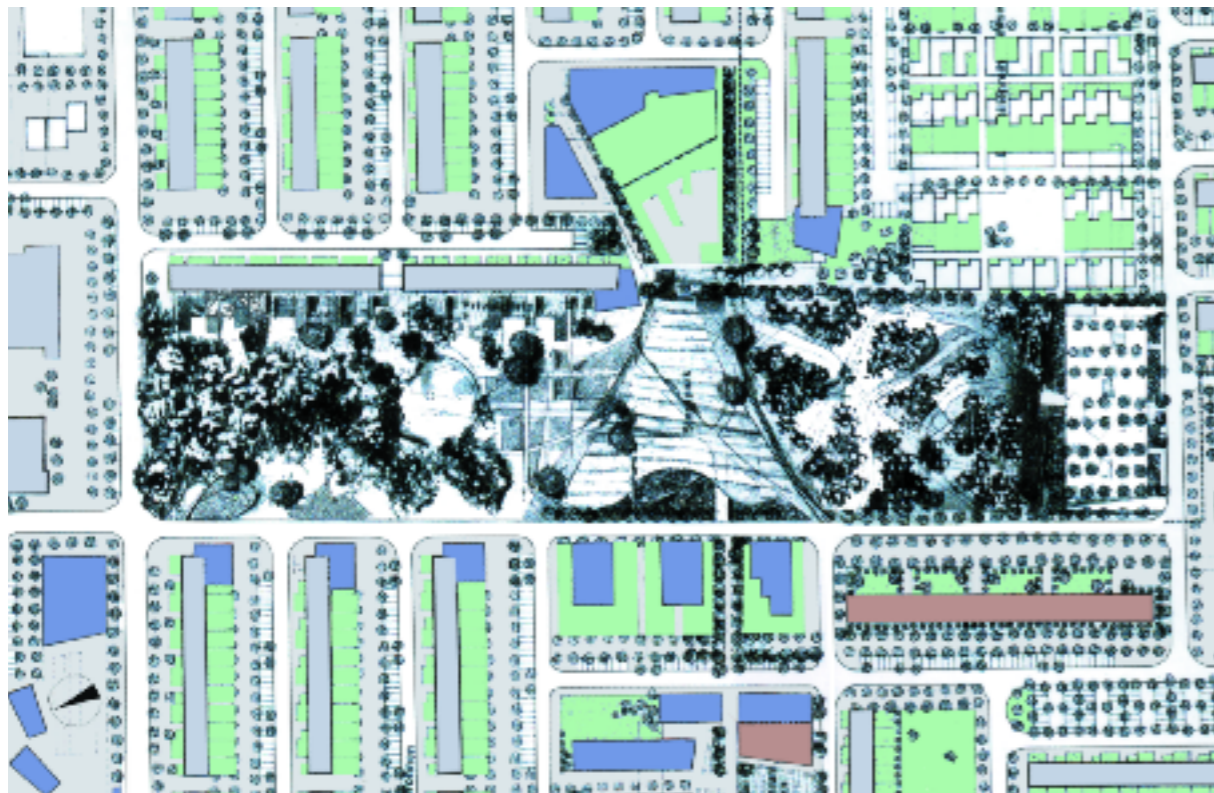
HOYERSWERDA, ALLEMAGNE.
1997

SUR CE SITE, NOUS SOMMES CONFRONTÉS À UN dessin dont la géométrie est contraignante par son caractère à la fois systématique et rigide.

Le projet conjugue la géométrie stricte avec les termes d'une géométrie fractale et vise, d'une part, à l'apaiser, à l'attendrir, lui faire retrouver des éléments d'urbanité par un travail de remodelage des bâtiments, de remaillage du tissu urbain, de résidentialisation des espaces, et, d'autre part, à introduire, à l'occasion d'opportunités foncières, une nouvelle typologie, des objets particuliers, qui prolongent la tradition des folies et qui ponctuent l'ensemble.



Du baroque dans le rationalisme



L'AVENUE DE LA Croix-Rouge est une frontière : d'un côté, un faubourg pavillonnaire liégeois ; de l'autre, 5 tours de 22 étages identiques, et régulièrement implantées, le quartier de Droixhe.

QUARTIER DE DROIXHE,
SECTEUR CROIX-ROUGE,
LIÈGE, BELGIQUE.
1997

DEUX MONDES SE FONT FACE ET S'IGNORENT.
DEUX ÉCHELLES INCOMPATIBLES.

Le projet consiste à dédensifier par écrêtage de façon à adoucir les écarts de hauteur, les parties les plus basses étant les plus proches du faubourg.

Le respect du contexte urbain entraîne la suppression de 256 logements sur 660.

L'ÉCRÊTAGE vise aussi une transformation des tours au bénéfice de figures géométriques différentes composées suivant la trilogie socle-corps-ciel.

Requalifier les espaces extérieurs dans le sens d'un plus grand potentiel d'appropriation par les habitants.

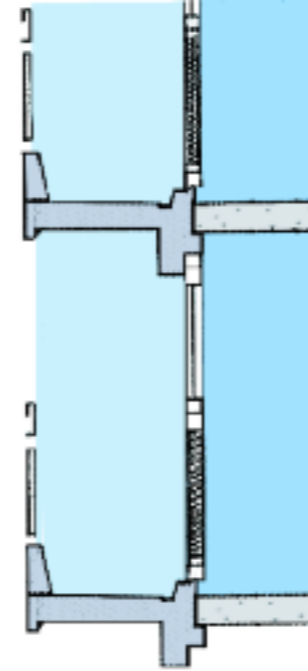
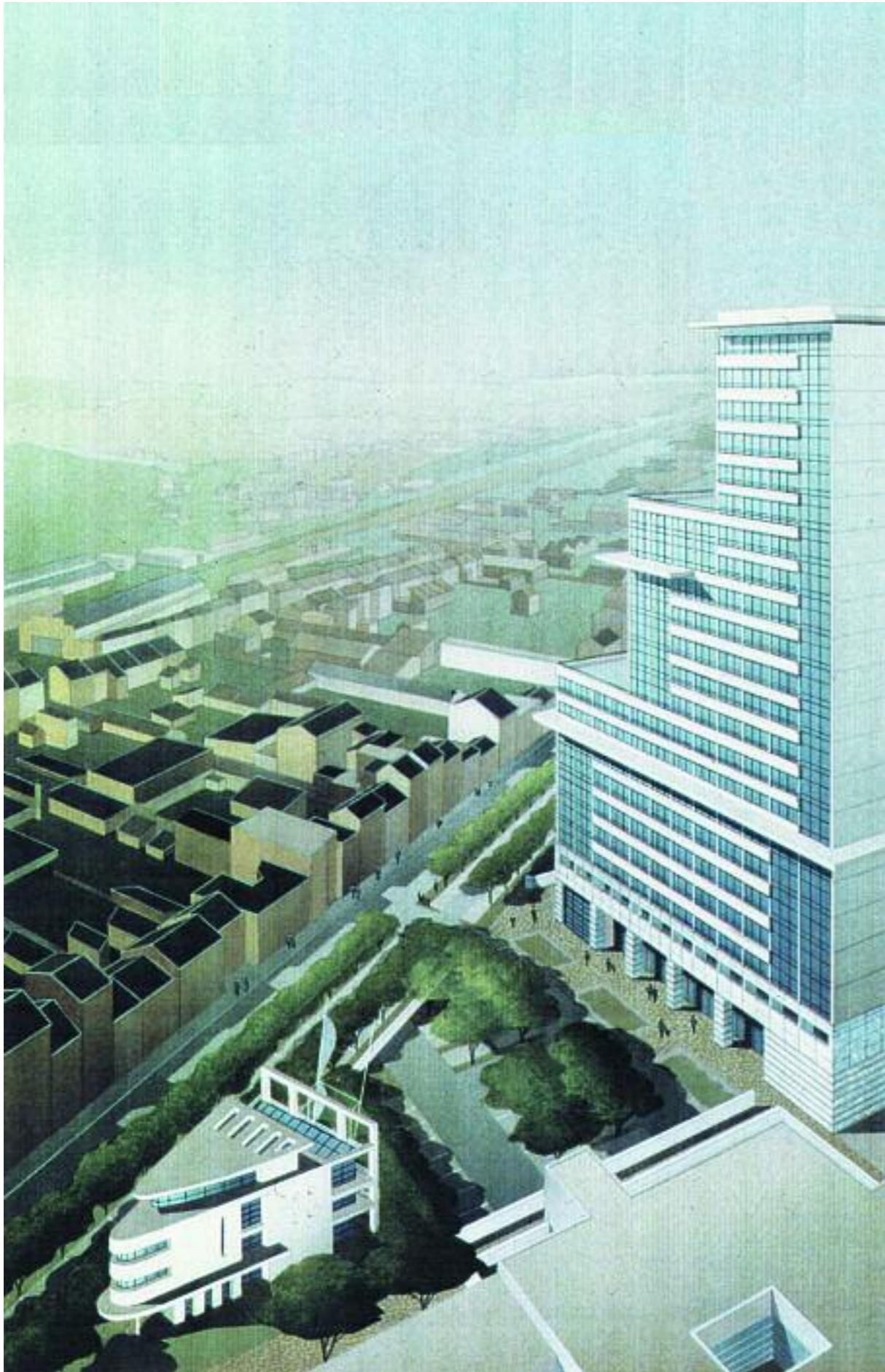
Introduire la mixité fonctionnelle par la création d'écoles, de locaux d'activités et associatifs.

REMETTRE AUX NORMES.

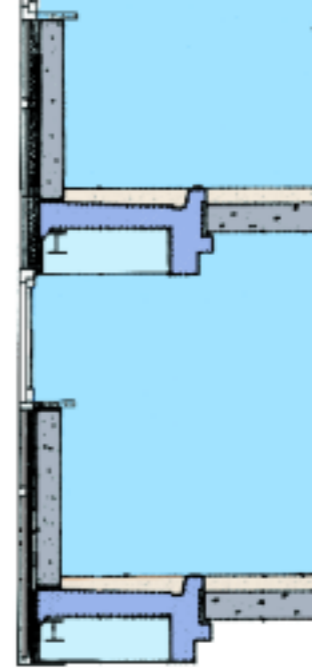
Tels sont les registres utilisés pour à la fois lier le quartier de Droixhe au faubourg et lui attribuer un caractère plus domestique.

Remodeler le ciel

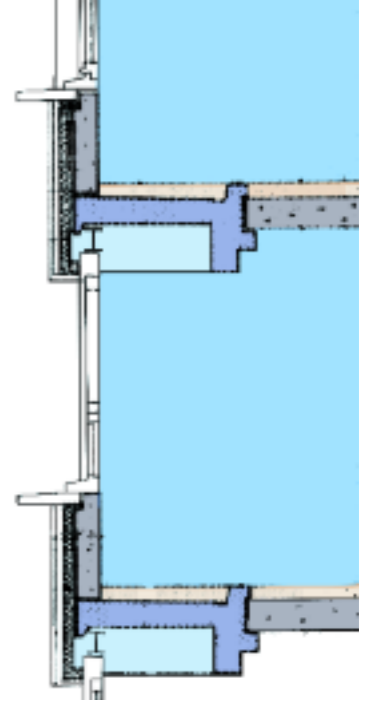




AVANT : COUPE SUR BALCON

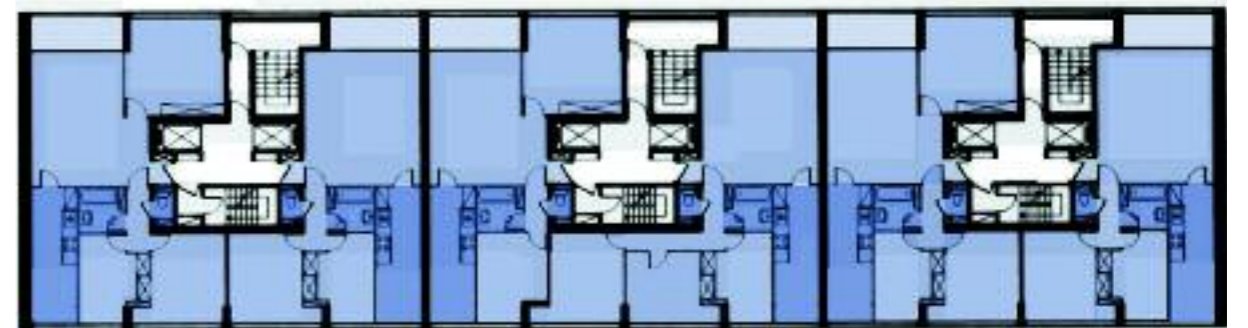
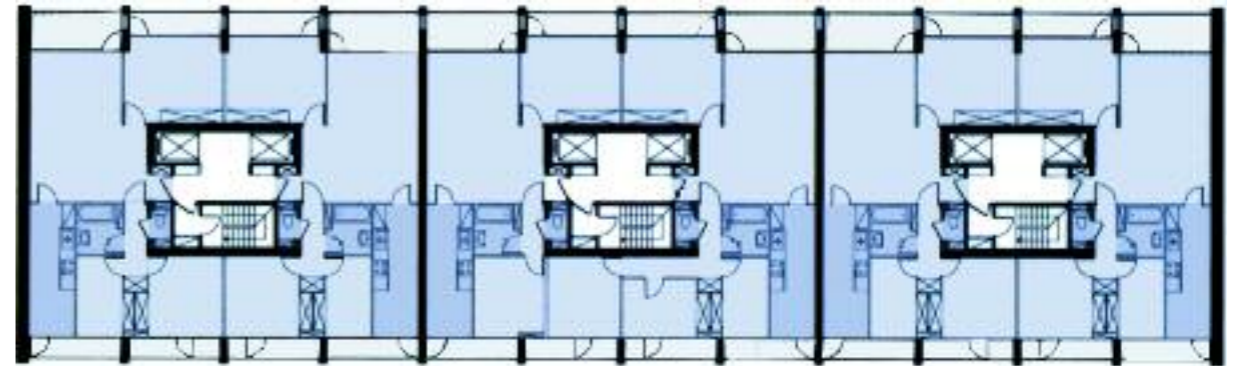


APRÈS : COUPE SUR FAÇADE DE VERRE



APRÈS : COUPE SUR ALLÈGE

ÉTAGE COURANT : AVANT/APRÈS



LA GRANDE ÉCHELLE.

PRENDRE DU REcul.

LA SEULE MÉTHODE D'APPROCHE SUSCEPTIBLE DE CONSTRUIRE UNE RÉFLEXION ET UNE ACTION À LA HAUTEUR DES ENJEUX ET AU-DELÀ DES CATÉGORIES ÉTABLIES.



UNE AVENTURE DÉMOCRATIQUE.

Avec Banlieues 89 une politique urbaine s'est dessinée, un projet civilisateur s'est frayé une voie, une critique en actes de trente ans d'urbanisme destructeur de sociabilité et de civisme s'est engagée.

A partir de 1983, ce qui était dans l'air devient une politique officielle et le gouvernement confie à deux architectes Michel Cantal-Dupart et Roland Castro la mission de créer un "commando administratif", un "cénacle culturel" et une "avant-garde urbaine".

Au même moment, la loi de décentralisation donne aux maires, enfin, le pouvoir de devenir les scénographes, les animateurs, les urbanistes de leurs villes.

Ces maires peuvent enfin se battre contre les politiques de grands ensembles parachutés par des bureaucrates de l'aménagement, à l'idéologie simplificatrice, mauvais élèves de Le Corbusier, qui s'étaient engraissés dans la théorie de la Charte d'Athènes : l'activité humaine séparée en quatre, habiter, se divertir, travailler et circuler.

Le zonage s'installe, la marge des villes voit se développer du dortoir sans rues, sans places, sans la complexité qui fait le charme de la ville.

Ce que Banlieues 89 va raconter aux maires est assez simple : vos villes sans identité peuvent à travers des projets en acquérir une, des travaux de désenclavement peuvent être entrepris, le pire grand ensemble est remodelable, on peut ravauder, détruire par endroit, créer des lieux animés, changer le statut monofonctionnel de certains bâtiments, renouer avec la géographie ignorée par le planificateur.

Et surtout, rien n'est trop beau, trop extravagant, le luxe n'est pas réservé au centre-ville.

MANIÈRE DE DIRE.
MANIÈRE DE FAIRE.

En quelques années, 116 réalisations, plus ou moins complexes, plus ou moins réussies, selon les thèmes :

CRÉER UN CENTRE
ÉMERGENCE D'UN CENTRE... l'identification...
LA GRANDE PLACE... le cœur de la ville...
FABRIQUER UN CENTRE...
UNE NOUVELLE CENTRALITÉ...

Relier, désenclaver
LES CHEMINEMENTS... LES MAILS...
DES BOULEVARDS... LA PROMENADE...

LES PASSAGES... DES NOUVEAUX LIENS...
UNE MEILLEURE ACCESSIBILITÉ...

NOUVEAUX ESPACES POUR LE COMMERCE
LES CENTRES COMMERCIAUX...
LES GALERIES MARCHANDES... LES MARCHÉS...

RETROUVER LA GÉOGRAPHIE
CRÉER DES PAYSAGES... L'EAU DANS LA VILLE...
L'ENVIRONNEMENT... LE TRAVAIL DU RELIEF...

FAIRE LA VILLE AVEC LE TRANSPORT
LE MÉTRO... LE TRAMWAY... LE BUS...
LES GARES...

RÉCONCILIER LA ROUTE ET LA VILLE
LES ROUTES REDEVIENT DES RUES...
LA SÉCURITÉ DANS LA VILLE...

RÉPARER, MODIFIER
LES ZONES URBAINES PRIORITAIRES...
LES GRANDS ENSEMBLES...

LES PRÊTS LOCATIFS AIDÉS,
FAIRE LA VILLE AVEC DES PRÊTS LOCATIFS AIDÉS...

LA VILLE QUI TRAVAILLE
LES FRICHES INDUSTRIELLES... L'ACTIVITÉ...
LES PÉPINIÈRES D'ENTREPRISES...

LA CULTURE, LES LOISIRS DANS LA VILLE
LE MUSÉE... LES CINÉMAS... LA FÊTE...
DES BISTROIS... DES CAFÉS... LES VACANCES...

INVENTER DES PROJETS INTERCOMMUNAUX
LES ENTRE-DEUX... LA SOLIDARITÉ URBAINE...

DE FAÇON EMPÍRIQUE S'EST AINSI DESSINÉ PEU À PEU CE QUI PEUT DEVENIR L'AVENTURE DE DEMAIN.

UNE DES TÂCHES CENTRALES DES PAYS RICHES ET DÉMOCRATIQUES, LA QUESTION DE L'ÉGALITÉ URBAINE.

LA RÉVOLUTION DE 1789 AVAIT DIT "ÉGALITÉ EN DROITS".

JULES FERRY AVAIT PROCLAMÉ, AVEC L'ÉCOLE PUBLIQUE, "ÉGALITÉ DES CHANCES".

LA VILLE DÉMOCRATIQUE DEVRA DIRE "ÉGALITÉ VISIBLE DES DESTINS" :
"IL N'Y A PAS DE RAISON QUE CERTAINS NAISSENT ET PROSPÈRENT DANS DU BEAU ET D'AUTRES VIVENT DANS LE LAID."

LA RÉUSSITE D'UNE CIVILISATION URBAINE EST LÀ LORSQUE CHAQUE LIEU DE LA MARGE PEUT SE VOULOIR AUSSI BEAU ET COMPLEXE QUE LE CENTRE, LORSQU'IL N'Y A PLUS D'ESPACE NOBLE ET D'ESPACE PLÉBÉIEN DE REJET OU D'EXCLUSION, LORSQUE LA CENTRALITÉ NE SE CONFINE PAS AUX LIEUX DU POUVOIR, OÙ LES UNS ONT LA VILLE BAUDÉLAIRIENNE DU SECRET ET DE LA RÊVERIE, ET LES AUTRES LES ESPACES DU STOCKAGE ET DU CONTRÔLE.

LA CITÉ LITTORALE,
AMÉNAGEMENT DE LA BASSE VALLÉE DE
L'AUDE.
1986

A l'origine du projet, un constat : il existe dans la région un puissant clivage entre l'arrière-pays agricole et le littoral touristique.

Le dépasser c'est créer une articulation entre les deux parties, or, celle-ci existe potentiellement : l'Aude.

La rivière "fertilise", toute la vallée et de son cours naissent, en des points stratégiques, des polarités urbaines qui associent activités touristiques, agricoles et artisanales.

Le site le plus stratégique est l'embouchure de l'Aude. Là, naît le projet de la Cité Littorale conçue comme une entité urbaine finie qui se développe à l'intérieur de ses "murs", à la manière des cités anciennes comme Aigues-Mortes.



La ville se construit et se parcourt au fil de l'eau :

- la place d'eau, les ports ;
- le grand canal, épine dorsale, ponctué de bassins, et autour duquel se déploient les principaux espaces publics et les différents quartiers ;
- les canaux. Tout un réseau qui irrigue et trace chaque îlot. Ils sont ponctués de fontaines autour desquelles se succèdent places, cours, jardins.

La Cité Littorale est structurée à partir de la place et non pas de la rue, chaque îlot trouve son centre en lui-même.

L'ensemble du territoire de la cité comme un réseau de centralités.



LES ZONES D'AMÉNAGEMENT CONCERTÉ DANTON ET FAUVELLES CONSTITUENT UN GRAND PROJET URBAIN LIÉ À L'EXPANSION DE L'OUEST PARISIEN.

SUR UNE SUPERFICIE DE 38 HECTARES, AUTOUR D'UN PARC URBAIN ET EN LIAISON AVEC LE CENTRE NATIONAL DE L'INDUSTRIE ET DE LA TECHNOLOGIE ET LA GRANDE ARCHE, pôle universitaire, quartiers résidentiels, équipements publics, bureaux et activités associent la ville de Courbevoie au développement naturel du quartier d'affaires de La Défense, tout en préservant son identité : image, convivialité et respect des tracés existants.

LE PROJET EST FONDÉ SUR LA MISE EN ŒUVRE D'UNE ARCHITECTURE VOLONTAIRE QUI MODÈLE L'ESPACE DES PLACES, DES SQUARES ET DES RUES ET LUI DONNE UNE ALLURE PARISIENNE.

PLACES, RUES ET LIAISONS PIÉTONNES PERMETTENT DE SUPPRIMER LA FRACTURE ENTRE UNE URBANISATION DE GRANDE ÉCHELLE, la dalle du parvis de La Défense, et un urbanisme de quartier, le sol de la ville de Courbevoie : des coutures urbaines, des accroches avec les quartiers environnants.

LE PROJET TROUVE SON IDENTITÉ EN SON CENTRE GRÂCE À LA CRÉATION D'UN PARC URBAIN, pôle de ce "quartier jardin" et à partir duquel le végétal se répand pour rejoindre les principaux lieux névralgiques actuels et futurs de Courbevoie.

LE PARC OVALE EST UN JARDIN DE 3 HECTARES.

LÉGÈREMENT EN CREUX, c'est un lieu de promenade, de détente et de jeux libres, une pelouse sous une vaste couronne arborée.

LA COMPOSITION VÉGÉTALE, bordée d'une large allée piétonne, s'étend, sous forme de jardins privés, jusqu'aux pieds des bâtiments résidentiels.

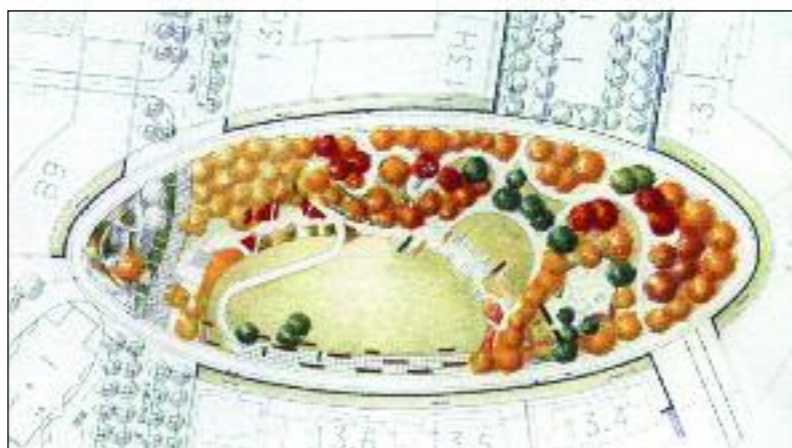
LES VARIATIONS, au fil des saisons, des ambiances végétales confortent la composition rigoureuse de l'ovale.

ZAC DANTON, COURBEVOIE.
1989

Le jardin ovale



LA PLACE OVALE :
LES QUATRE SAISONS



ZAC DANTON, ILOT B2,
117 LOGEMENTS.

LE PROJET EST UNE COMPOSITION À TROIS MAINS, UN BÂTIMENT COMPOSÉ DE TROIS SÉQUENCES :

- le plot "sud-est",
ATELIER ROLAND CASTRO - Sophie DENISSOF ;
- le plot "CENTRAL",
ATELIER MARC ROLINET ;
- le plot "NORD-OUEST",
ATELIER YVES BAYARD.

UN COLLAGE URBAIN AVEC DES RÈGLES COMMUNES PORTANT SUR LA DIVISION DE LA MASSE DU BÂTIMENT FONDÉE SUR LE NOMBRE D'OR, UN PRINCIPLE DE CORNICHES ET QUELQUES ÉLÉMENTS DE SYNTAXE.

POUR LE RESTE LE VERBE FUT DIVERS, CHACUN AYANT SON ACCENT, SON PHRASÉ, VOIRE SA MÉTRIQUE.

CHACUN SON STYLE, CHACUN SON PLAISIR TIRÉ DE LA DIFFÉRENCE DE L'AUTRE.

UN TRAVAIL DE FABRICANT DE VILLE.

UN TRAVAIL D'ÉCRIVAIN PUBLIC.

CASTRO - DENISSOF / ROLINET / BAYARD



PETITE HISTOIRE DU GRAND PARIS

L'ÉLABORATION DU PLAN DU GRAND PARIS FAISAIT PARTIE INTÉGRANTE DES MISSIONS DÉVOLUES À BANLIEUES 89, À L'INITIATIVE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, DANS LA LETTRE DE PIERRE MAUROY DU 7 NOVEMBRE 1983.

IL S'AGISSAIT D'IMAGINER CE QUE POURRAIT ÊTRE "L'AMÉNAGEMENT À LONG TERME DU POURTOUR DE PARIS".

SOUS LA CONDUITE DE ROLAND CASTRO ET MICHEL CANTAL-DUPART, LES ÉTUDES FURENT MENÉES DE MAI 1984 À FÉVRIER 1986, À LA SUITE DE LA RÉFLEXION ENTAMÉE DÈS 1981 AVEC LA DIRECTION DE LA CONSTRUCTION.

DANS UN PREMIER TEMPS, A ÉTÉ ENAGÉ UN LONG TRAVAIL D'ENQUÊTES, D'ANALYSES ET DE RECUEILS DE DONNÉES, TANT SUR LE TERRAIN QUE DANS LES DIVERS CENTRES DE DOCUMENTATION.

CETTE PHASE FUT NÉCESSAIRE À LA MISE AU POINT DE CARTES THÉMATIQUES DONT LA NATURE ÉTAIT EN ELLE-MÊME UNE NOUVELLE MANIÈRE DE REPRÉSENTER ET DE PENSER LES TERRITOIRES.

CET EXERCICE PRATIQUE FUT D'ABORD UNE CRITIQUE THÉORIQUE DE L'URBANISME TRADITIONNEL, AVEC SES SCÉMAS RÉDUCTEURS IGNORANT LA RÉALITÉ DE LA VILLE ET DES PAYSAGES.

CES CARTES CONSTITUENT UN ATLAS DE LECTURE DES BANLIEUES, EN DRESSANT UN ÉTAT DES LIEUX. ELLES ONT ÉTÉ CONÇUES POUR ÊTRE SUPERPOSÉES LES UNES AUX AUTRES, CROISÉES, AFIN DE FAIRE APPARAÎTRE L'INFLUENCE RÉCIPROQUE D'ÉVÉNEMENTS URBAINS OU PAYSAGERS DIFFÉRENTS.

ELLES PERMETTENT DE RESTITUER LA VILLE DANS SON UNITÉ EN REVENANT SUR LA PRATIQUE DES URBANISTES QUI ZONE, DISSOCIE LES FONCTIONS URBAINES ET DISLOQUE LES TISSUS URBAINS.

ENFIN, ELLES RENDENT COMPTE DE LA FORME EXACTE DE CHAQUE ÉVÉNEMENT URBAIN, À LA MÊME ÉCHELLE 1/25000, POUR PARIS COMME POUR LA BANLIEUE.

LA CARTOGRAPHIE ÉTABLIT UN CONSTAT DE DÉSÉQUILIBRE MAIS AUSSI DES POTENTIALITÉS. CE SONT LÀ LES PRÉMISSSES DU PROJET EXPRI-MÉES DANS UNE CARTE DE SYNTHÈSE.

LES GRANDS THÈMES SONT DÈS CETTE PHASE IDENTIFIÉS :

- LA MISE AU JOUR DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, TERRITOIRE COHÉRENT MAIS AUSSI SYMPTÔME DES DIFFICULTÉS ADMINISTRATIVES ;
- L'INTÉGRATION DES AUTOROUTES ET DU PÉRIPHÉRIQUE DANS UN NOUVEL ART URBAIN ;
- LES RETROUVAILLES AVEC LA GÉOGRAPHIE, LE RELIEF, LE RÔLE FÉDÉRATEUR DE LA SEINE ET DES CANAUX ;
- LA NÉCESSITÉ DE TANGENTES RÉÉQUILIBRANT LE RAPPORT AU CENTRE ;
- LE POTENTIEL DES GRANDS ENSEMBLES ET LEUR PAUVRETÉ CULTURELLE ;
- LA RECONQUÊTE DES FRICHES ET DE L'ENTRE-DEUX ;
- LES RICHESSES INCONNUES DES BANLIEUES.

CETTE PHASE D'ENQUÊTES A TROUVÉ SON ABOUTISSEMENT DANS L'ÉLABORATION DE LA MÉTHODE DU QUADRILLAGE. ELLE EST D'ABORD UN PROCESSUS DE RECHERCHE SYSTÉMATIQUE ISSUE D'UN MODE DE PENSÉE. ENSUITE, UN MOYEN D'IMAGINER LA VILLE ET SON FONCTIONNEMENT.

ENFIN LA FIGURE ET LE SYMBOLE D'UN PROJET DÉMOCRATIQUE ET CULTUREL.

L'INDIFFÉRENCE DU QUADRILLAGE ROMPT AVEC LE RAPPORT RADIAL AU CENTRE.

EN CE SENS, IL EST UN IDÉAL DE SYSTÈME VIAIRE. LE QUADRILLAGE REND TOUTE CHOSE ÉGALE : IL NOMME ET IDENTIFIE.

C'EST DANS CE CADRE QU'ON ÉTÉ REPÉRÉS LES LIEUX MAGIQUES. IL EN EXISTE AU MOINS UN PAR CARRÉ. LES LIEUX MAGIQUES SONT CHOISIS POUR LEUR POTENTIEL IMMÉDIAT D'ÉMANCIPATION AU NIVEAU URBAIN OU GÉOGRAPHIQUE, EN FONCTION DE LEUR CAPACITÉ À DEVENIR DES LIEUX DE CENTRALITÉ À L'INTÉRIEUR DU CARRÉ.

LE PASSAGE DE LA THÉORIE AU PROJET URBAIN ET ARCHITECTURAL DOIT S'INCARNER DANS UN VÉRITABLE "BAROQUE MODERNE".

A L'EXEMPLE DE LA ROME DE SIXTE QUINT, IL S'AGIT DE LA PONCTUATION URBAIN ET LA MISE EN TENSION D'UN TERRITOIRE À RECONQUÉRIR. CE PRIMAT DONNÉ AU LIEU PREND TOUT SON SENS SI CHAQUE PROJET DEVIENT CRÉATEUR DE SITUATIONS ET DE SCÉNARIOS URBAINS.

C'EST CE CONCEPT QUI PRÉSIDENT À L'ÉLABORATION DES AQUARELLES ILLUSTRANT LES PROJETS DONT LA MAJORITÉ SONT L'ŒUVRE DE ROLAND CASTRO ET MICHEL CANTAL-DUPART, MAIS QUI FURENT CONFÉES AUSSI À DE NOMBREUX AUTRES ARCHITECTES : A. GRUMBACH, E. CIRIANI, C. VASCONI, J.-P. FORTIN ET C. GODET, ANSEMI, A. STINCO, L. KROLL, S. DENISSOF, LE GROUPE ARCANÉ...

CES PROJETS SONT NOMBREUX ET DIVERS : PLACES URBAINES SUR LE PÉRIPHÉRIQUE, AMÉNAGEMENT DES BORDS DE SEINE, RECONQUÊTE DES TERRAINS DE L'ÉTAT DONT LES FORTS, LA ROUTE DES FORTS, LE BOULEVARD DE LA NATIONALE 186, TRAMWAY ET VAPORETTO, INTÉGRATION DE L'AUTOROUTE A86, NOUVELLES GARES SUR LE PÉRIPHÉRIQUE, TRAMES VERTES DE L'ENTRE-DEUX, OUVERTURE À LA VILLE DE RUNGIS ET DU PORT DE GENNEVILLIERS, PONCTUATION URBAIN À L'HÉLIPORT, À LA PORTE DE PARIS, AU BOURGET, CRÉATION DE NOUVEAUX PÔLES ÉCONOMIQUES, LE COMPLEXE ORLY-MASSY-CITÉ SCIENTIFIQUE, OU ENCORE SUR LES BORDS DE LA SEINE ET À LA PLAINE-SAINT-DENIS.

CES MÉTHODES ET CES TECHNIQUES, CES PROJETS ET CES RÉFLEXIONS NE SONT QU'UN MOMENT D'UN MODE DE PENSÉE DONT L'AMBITION EST D'ABORD CULTURELLE : DES ARCHITECTES, DES URBANISTES, DES PAYSAGISTES, DES PHILOSOPHES, DES ÉCRIVAINS, DES ARTISTES, DES GÉOGRAPHES, DES HISTORIENS, DES ÉLUS ET D'AUTRES ENCORE ONT PARTICIPÉ DE PRÈS OU DE LOIN, PAR DES RÉUNIONS, DES EXPOSITIONS OU DES VISITES SUR LE TERRAIN À L'ÉLABORATION DU PLAN DU GRAND PARIS.

LES CINQ PARIS

LES PREMIÈRES ÉTUDES DU GRAND PARIS AVAIENT PRIVILÉGIÉ UNE APPROCHE EN RUPTURE COMPLÈTE AVEC L'URBANISME RESPONSABLE DE L'ÉTAT DE L'AGGLOMÉRATION.

AU NIVELLEMENT ET À LA NÉGATION DES TERRITOIRES ET DE LA GÉOGRAPHIE, AU PRIMAT DU CENTRE ET DES INFRASTRUCTURES, LE PROJET OPPOSAIT DEUX CONCEPTS RÉSUMANT LA DÉMARCHE :

- "N'IMPORTE QUEL LIEU EN VAUT UN AUTRE" : C'EST LA THÉORIE DES LIEUX MAGIQUES QUI, POUR CHAQUE CARRÉ D'UN KILOMÈTRE CARRÉ D'UN QUADRILLAGE, PROPOSE UN LIEU FÉCONDABLE DANS UN RÉPERTOIRE DES RESSOURCES LATENTES DE LA BANLIEUE ;

- LA PETITE CEINTURE RÉACTIVÉE OU LE PÉRIPHÉRIQUE ABSORBÉ PAR LA VILLE EN UNE NOUVELLE AVENUE, L'AUTOROUTE A86 ; ROCADÉ ESSENTIELLE QUI CASSE LE RAPPORT AU CENTRE ; LA LIGNE DES FORTS AVEC UN TRAMWAY OU UN MÉTRO FABRIQUANT LA VILLE ; LA SEINE, DONNÉE MAJEURE DE L'AGGLOMÉRATION, CAPABLE D'ORGANISER TOUS LES TISSUS URBAINS QUI LA BORDENT EN INDUISANT AUSSI DES TRANSPORTS, VAPORETTO ET MÉTRO LÉGER SUR SON LINÉAIRE.

CES DEUX CONCEPTS, IDENTITÉ DES LIEUX ET SOLIDARITÉ DES TERRITOIRES, ORDONNAIENT LE PROJET D'UN GRAND PARIS DE 8 MILLIONS D'HABITANTS ET UNE BONNE CENTAINE DE COMMUNES.

LA QUESTION DE SA MISE EN ŒUVRE A ÉTÉ SOURCE DE MALENTENDUS.

IL N'ÉTAIT PAS POSSIBLE D'ENVISAGER UNE SEULE AUTORITÉ POUR GÉRER UN TERRITOIRE SI VASTE À L'HEURE OÙ LA DÉCENTRALISATION ET SES DÉRIVES RÉCENTES PRODUISAIENT DE VÉRITABLES FIEFS.

IL S'AGISSAIT PLUTÔT DE TROUVER LES MOYENS DE COMBINER L'IDENTITÉ DES LIEUX, NOTION RELEVANT DE L'ACTIVITÉ DES COMMUNES, AVEC UNE SOLIDARITÉ DES TERRITOIRES DÉPASSANT PAR ESSENCE LES CADRES DONNÉS.

PAR AILLEURS, LES DYSFONCTIONNEMENTS RELEVÉS PAR LES ÉTUDES DU GRAND PARIS EN 1985 SONT DEVENUS AUJOURD'HUI ÉVIDENTS, SINON CRIANTS, POUR TOUT LE MONDE.

LES DÉSÉQUILIBRES EST-OUEST ET CENTRE-PÉRIPHÉRIE NOURRISSENT MAINTENANT LES DÉBATS.

LE MALENTENDU POLITIQUE ET L'ANGOISSE TECHNIQUE DEVANT UN GRAND PARIS UNITAIRE, LA NÉCESSITÉ DE PENSER DES TERRITOIRES COHÉRENTS CAPABLES D'HARMONISER L'AGGLOMÉRATION, CONDUISENT MAINTENANT À AVANCER UN NOUVEAU CONCEPT QUI SE SUPERPOSE À LA PREMIÈRE APPROCHE DU GRAND PARIS EN LA DÉVELOPPANT : LA POLYCENTRALITÉ.

IL S'AGIT DE "CRÉER" QUATRE TERRITOIRES EN PROCHE BANLIEUE QUI PUISSE RIVALISER, PAR LEURS ÉTENDUES, LEURS FONCTIONS ET LEUR QUALITÉS URBAINES AVEC PARIS.

LA ROUTE DES FORTS, CASTRO / CANTAL-DUPART, 1983



CES TERRITOIRES, REGROUPANT 10 À 15 COMMUNES VOLONTAIRES, CONSTITUENT DE PETITES UNITÉS COHÉRENTES PLUS IDENTIFIABLES QU'UN GRAND PARIS UNITAIRE ET MÊME À MÊME D'INDUIRE DES SOLIDARITÉS PROCHES ET IMMÉDIATES DE COMMUNES À COMMUNES.

CETTE APPROCHE CALME LES ENJEUX, ET DÉPAS-
SIONNE LE DÉBAT.

LES FORMES LES PLUS CLASSIQUES D'ASSOCIA-
TIONS VOLONTAIRES DE COMMUNES ET D'AUTRES
COLLECTIVITÉS PEUVENT DÈS LORS ÊTRE ENVI-
SAGÉES SUR LA BASE D'UN PROJET CONTRACTUALISÉ
AVEC L'ÉTAT.

SYMBOLIQUEMENT, CES TERRITOIRES ONT ÉTÉ
NOMMÉS, COMME LA DÉFENSE S'APPELLE PARIS-
LA-DÉFENSE, POUR SITUER LA HAUTEUR DES
ENJEUX ET DU DÉFI À RELEVER PAR RAPPORT À LA
VILLE-CAPITALE.

PARIS-LA-PLAINE,
ENTRE SAINT-DENIS ET BOBIGNY,

PARIS-AMONT,
LE LONG DE LA SEINE,
D'IVRY À VILLENEUVE-SAINT-GEORGES,

LES HAUTS-DE-PARIS,
AU TRAVERS DES COLLINES DU SUD-OUEST DE
BOULOGNE À MASSY,

ET, PARIS-PRESQU'ÎLE,
LOVÉ DANS LA BOUCLE DE LA SEINE ENTRE NAN-
TERRE ET VILLENEUVE-LA-GARENNE,
TOUS CES TERRITOIRES AURONT À SE MESURER À
LA CENTRALITÉ PARISIENNE.

PARIS PORTE LES SIGNES DES ÉVÉNEMENTS
MAJEURS DE L'HISTOIRE ENTRE LA SEINE ET SES
COLLINES.

PALAIS, ÉGLISES, MINISTÈRES, MUSÉES, ASSEM-
BLÉES, ETC, SE SONT AGGLUTINÉS ET SÉDIMENTÉS
AUTOUR DE LA SEINE, DE SES PERPENDICULAIRES
ET DE SES PERSPECTIVES.

LA SEINE A FABRIQUÉ LE CENTRE DE PARIS MAIS
IL EN EST UN AUTRE SUR LES COLLINES, LIEUX DE
RÉSISTANCE DES OUVRIERS OU DES ARTISTES, À
BELLEVILLE, MONTMARTRE OU MÉNILMONTANT.

LE TRAVAIL D'HAUSSMANN N'EST FINALEMENT
QU'UNE CONTINUITÉ URBAINE ASSURÉE DANS
L'ENTRE-DEUX, ENTRE SEINE ET COLLINES,
L'ESSENTIEL RESTE DANS LE DUEL ET LE DIALOGUE
DE CES DONNÉES GÉOGRAPHIQUES.

PARIS EST AINSI LE FRUIT D'UNE LOGIQUE HISTO-
RIQUE, SOCIALE ET GÉOGRAPHIQUE.

C'EST CETTE POLITIQUE GÉOGRAPHIQUE, CETTE
"GÉOPOLITIQUE URBAINE" QUI OFFRE À PARIS
SA COHÉRENCE, SA LISIBILITÉ, SA CENTRALITÉ
COMME THÉÂTRE DE L'HISTOIRE.

L'URBANISATION DE LA BANLIEUE S'EST FAITE À
L'INVERSE DE CE RAPPORT À LA RÉALITÉ DES TER-
RITOIRES.

LA POÉTIQUE, ET LA POLITIQUE, DES COLLINES OU
DE LA SEINE, EST ABSENTE DES BANLIEUES,
SEULES LES INFRASTRUCTURES DOMINENT ET
CRÉENT DES TERRITOIRES SANS LOGIQUE INTERNE.

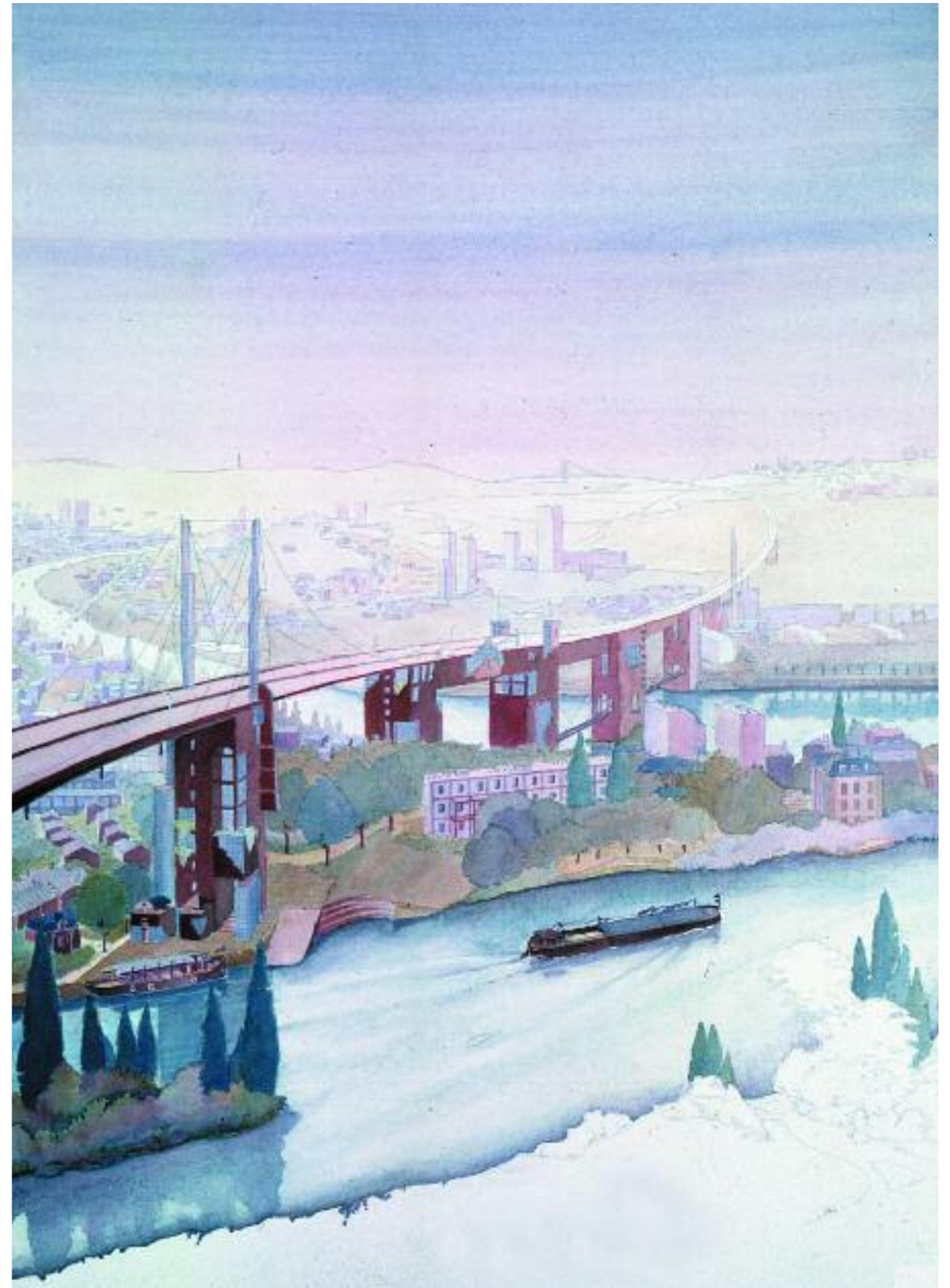
CETTE LOGIQUE INTERNE EST À RETROUVER ET À
METTRE EN ŒUVRE DANS LES NOUVELLES ENTITÉS
PROPOSÉES.

LOIN DE L'ARBITRAIRE ADMINISTRATIF, UNE
APPROCHE GÉOGRAPHIQUE DOIT RÉVÉLER LES
SOLIDARITÉS IMMÉDIATES DE CES ENSEMBLES
COHÉRENTS ET RENDRE OPÉRATOIRE LEUR
POTENTIEL DE CENTRALITÉ.

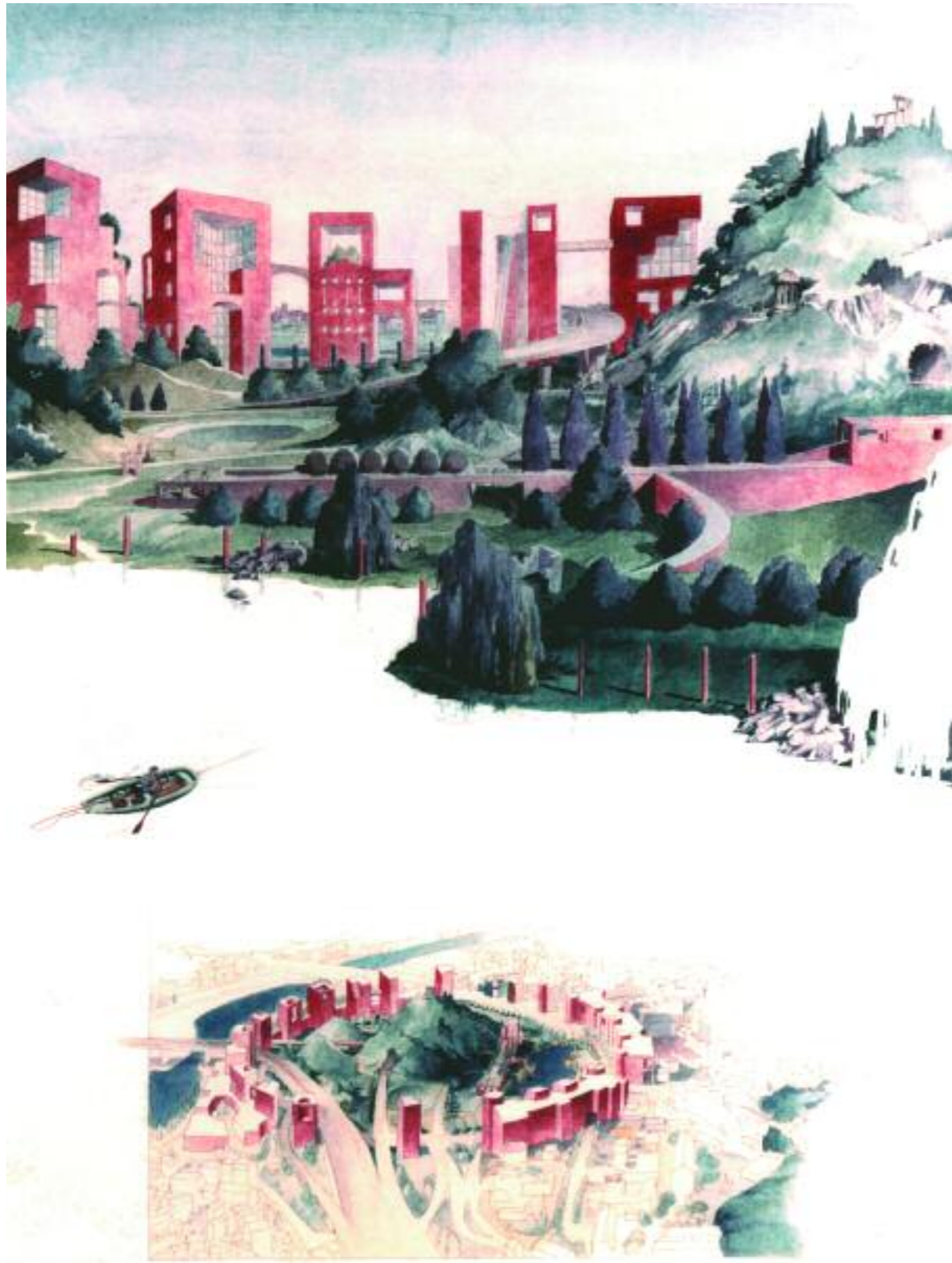
HÉLÈNE BLESKINE
EXTRAITS DE L'OUVRAGE :
LE GRAND PARIS, BANLIEUES 89.
Juin 1990.



PARIS-AMONT :
LE CONFLUENT SEINE-MARNE,
Allorville.
Enrique Ciriani.

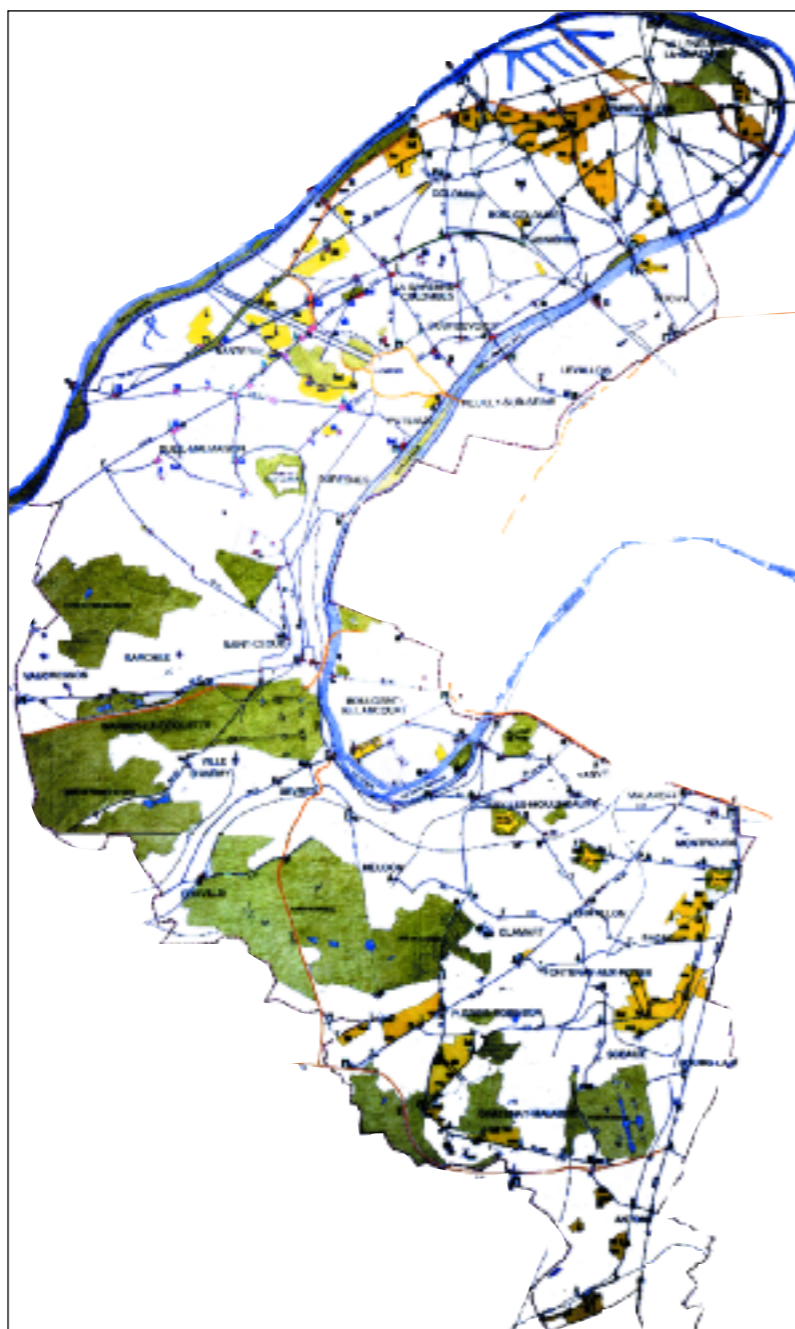


"RENDRE ROMANTIQUE UN PAQUET DE SPAGHETTI"



"CONSTRUIRE LE JARDIN DE L'HÉLIPORT"





A PARTIR D'UN DIAGNOSTIC QUI VÉRIFIE QUE LES LIEUX OÙ L'ABSENCE DE LIEN SOCIAL EST LE PLUS CRIANT SONT EN GÉNÉRAL CEUX QUI SONT LES PLUS ENCLAVÉS, FABRIQUÉS À L'ÉPOQUE ULTRA-RATIONALISTE DES BARRES ET DES TOURS, NE CONNAISSANT NI LA MIXITÉ SOCIALE NI LA MIXITÉ D'ACTIVITÉS, IL EST PROPOSÉ UN PLAN GÉNÉRAL DE LUTTE CONTRE LA SÉGRÉGATION URBAINE, DONT LA PARTIE URBAINE DOIT ABOUTIR À UNE SORTE DE PLAN HAUSSMANN DES HAUTS-DE-SEINE.

Son objectif est de désenclaver, d'embellir et de complexifier.

MAIS POUR CELA IL NE S'AGIT PAS DE REVENIR AU MODÈLE HAUSSMANNIEN, QUI HOMOGENÉISE TOUS LES ESPACES, MAIS DE DÉVELOPPER UNE STRATÉGIE DE LA LIGNE, DE LA PLACE ET DU POINT, ET DE RESTRUCTURER TOTALEMENT LES QUARTIERS MONO-FONCTIONNELS EN LES TRANSFORMANT PROFONDEMENT ÉCONOMIQUEMENT, SOCIALEMENT ET URBAINEMENT.

Ainsi seraient engagés :

- le désenclavement des quartiers enclavés ;
- l'aménagement des places, des avenues et des repères ;
- la reconquête de lieux en friche, les coupures à supprimer ;
- l'organisation des équipements publics de façon à organiser une programmation dans un projet urbain général ;
- enfin les indispensables démolitions et la transformation de lieux ainsi reconquis en morceaux de ville.

LA MÉTHODE QUE NOUS PROPOSONS EST TRÈS POINTILLISTE, ELLE S'APPUIE SUR LE CAS PAR CAS, ELLE N'APPLIQUE AUCUN DOGME NI RECETTE, ELLE CONSISTE À ÉTUDIER MINUTIEUSEMENT LE TERRITOIRE DANS CHACUN DE SES ASPECTS.

ELLE S'APPUIE PAR AILLEURS ÉVIDEMMENT SUR TOUT L'ACQUIS DES COMMUNES ET DE LEUR SERVICE D'URBANISME ET ELLE NE PROPOSE DE PROJET QU'À L'ISSUE DE LONGUES CONFRONTATIONS.

A CE STADE DE NOTRE INVESTIGATION, NOUS AVONS DÉJÀ DÉGAGÉ DES THÈMES TRANSVERSES, DES ÉLÉMENTS DE PONCTUATION, DES TYPOLOGIES D'INTERVENTION, DES MANIÈRES DE FAIRE, LA QUESTION DU STYLE. NOUS AVONS FAIT UNE SORTE DE CARTOGRAPHIE DE CAS DE FIGURE TYPES QUE NOUS AVONS RENCONTRÉS.

CETTE TYPOLOGIE VA SERVIR À L'ÉTABLISSEMENT DES PROJETS DE VILLE DES PREMIÈRES COMMUNES CHOISIES. ET ELLE PERMET D'AVANCER DANS LA CONFECTION D'UN PLAN URBAIN GÉNÉRAL DE TOUT LE DÉPARTEMENT.

DE GRANDS PRINCIPES NOUS ONT D'ABORD GUIDÉS POUR TRAITER DE L'EMBELLISSEMENT GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE, SURTOUT DANS SES ZONES LES PLUS DÉFAVORISÉES.

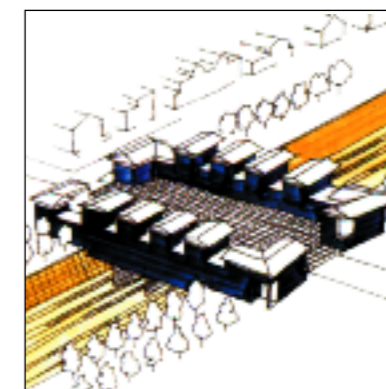
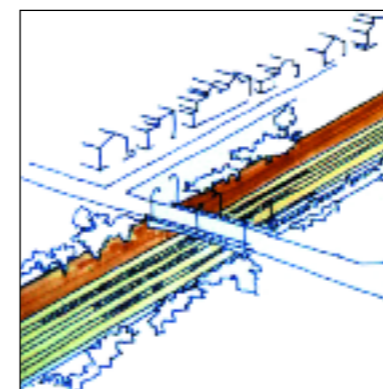
THÈMES TRANSVERSES

1/ PARTOUT OÙ C'EST POSSIBLE, TRANSFORMER LES ROUTES EN AVENUES, RESSERRER LES ESPACES, DONNER SA PLACE À LA PROMENADE ET À L'ART URBAIN, POUVOIR RESSERRER LE TISSU URBAIN À CETTE OCCASION.

Ainsi est déclarée la guerre :

- AUX SÉPARATEURS QUI TUENT LE RAPPORT D'UNE RIVE À L'AUTRE DE LA ROUTE ;
- AUX "TOURNE-À-GAUCHE" QUI NE TIENNENT COMPTE QUE DU TRAFIC ET NON DU PLAISIR DU PROMENEUR ;
- AUX "SITES PROPRES" QUI SONT CERTES FONCTIONNELS MAIS SONT DE DANGEREUX ÉCARTEURS URBAINS.

VERS UN PLAN D'ENSEMBLE
DU DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE.
1993



les chemins de fer : AVANT/APRÈS

PARTOUT ON DEVRA S'INSPIRER DE L'ART URBAIN DE LA TRADITION PARISIENNE QUI NE DONNE PAS L'HÉGÉMONIE ABSOLUE À L'AUTONOMIE EN TRANSFORMANT DES QUARTIERS ENTIERS EN ZONE DE TRANSIT ROUTIER.

IL S'AGIT DE DÉVELOPPER UNE POLITIQUE DES AVENUES.

IL S'AGIT DE REMEMBRER LE FONCIER DIVISÉ ENTRE ESPACE PRIVÉ DU GRAND ENSEMBLE ET ESPACE PUBLIC, DE FAÇON À DÉVELOPPER UNE POLITIQUE DU PAYSAGE ET DES JARDINS QUI ENGLÈBE LES EMPRISES FONCIÈRES DES UNS ET DES AUTRES.

IL S'AGIT DE DÉVELOPPER L'ÉCLAIRAGE PUBLIC DE FAÇON À NE PAS JUXTAPOSER DES ZONES AYANT CHACUNE LEUR MODE D'ÉCLAIRAGE MAIS À CRÉER DES LIEUX DOMESTIQUÉS PAR LA LUMIÈRE.

2/ IL FAUT ENFIN ENTERRER LES LIGNES ÉLECTRIQUES ET PROFITER DE CET ÉVÉNEMENT POUR COUTURER DES ESPACES PAR DES JARDINS.

3/ IL FAUT RÉGLER MIEUX LE RAPPORT DU CHEMIN DE FER OU DU RÉSEAU EXPRESS RÉGIONAL AVEC LES VILLES QU'ILS TRAVERSENT. IL FAUT DÉVELOPPER UNE POLITIQUE DU FRANCHISSEMENT URBAIN, PLACES, PONTS HABITÉS. IL FAUT INTÉGRER CES GRANDES VOIES RADIALES DANS LES VILLES.

4/ ENFIN, IL FAUT TRANSFORMER LE RAPPORT QUE LES GRANDS ÉQUIPEMENTS VIAIRES, TELS L'AUTOROUTE A86, ENTRETIENNENT AVEC LES COMMUNES.

IL FAUT DOMESTIQUER LES AUTOROUTES, NE PLUS LES LAISSER S'ÉTALER, ET COORDONNER CELLES-CI ET LE BÂTI EXISTANT OU FUTUR. IL FAUT EN FAIRE DES AUTOROUTES URBAINES.

IL FAUT QUE LA QUALITÉ DES OUVRAGES SOIT AUSSI BELLE DANS LES QUARTIERS RÉSIDENTIELS QUE DANS LES QUARTIERS PAUVRES, LE TRAVAIL COLossal D'Alphand SUR PARIS DOIT NOUS INSPIRER. LA PLACE DE L'ÉTOILE N'EST PAS MIEUX TRAITÉE QUE LA PLACE DE LA NATION.

ÉLÉMENTS DE PONCTUATION

IL VA falloir PONCTUER CES ESPACES dont LA MARQUE MAJEURE EST L'INDIFFÉRENCIATION.

LES STATIONS DE MUSE, LES BEFFROIS DES ASSOCIATIONS, LES ANNEXES DÉPARTEMENTALES, LES HÔTELS SOCIAUX PEUVENT AIDER À PONCTUER LE TERRITOIRE.

Ainsi que des places de tous types : places ordonnées dans tissus éclatés, places baroques, en besace sur une avenue, placettes de maisons de ville très domestiques, lieux retirés et secrets du genre béquinage, dont ces territoires sont cruellement démunis.

Ainsi que les portes de ville.

Typologies d'interventions

POUR ENTRER PLUS PROFONDÉMENT DANS LE TISSU DES BANLIEUES, NOUS AVONS DÉJÀ DÉFINI DES TYPOLOGIES D'INTERVENTIONS SUR LE BÂTI POUR LE TRANSFORMER.

1/ CERTAINES IMMENSES BARRES PEUVENT ÊTRE RETAILLÉES DANS UNE GÉOMÉTRIE D'ÎLOTS, DE PLACES ET DE JARDINS ET AMÉLIORÉES PAR L'ADJONCTION DE BALCONS, D'ORIELS ET PLUS GÉNÉRALEMENT PAR UNE RESTRUCTURATION RECOMPOSANT ENTIÈREMENT L'IMAGE ET L'USAGE DES HABITATS.

2/ DES TISSUS MIXTES DE LIEUX PEUVENT ÊTRE PROPOSÉS COMME, PAR EXEMPLE, UNE PLACE QUI OUVRE SUR UNE COUR INDUSTRIELLE ÉPAISSISSANT CES TISSUS TROP SIMPLES.

3/ A CERTAINS ENDROITS RÉSERVÉS AUX VOITURES, ON PEUT CRÉER DE VÉRITABLES CARREFOURS, ORDONNÉS SUR DU BÂTI ET RECONSTITUANT DE VÉRITABLES LIEUX DE VIE.

4/ CERTAINES ORGANISATIONS DE L'ESPACE RENDENT POSSIBLE LA CRÉATION DE PLACES TRANSVERSALES.

5/ LES ESPACES SONT TRÈS SOUVENT DÉCOUSUS, IL FAUT LES RECOUDRE : DES DEUX CÔTÉS D'UNE NATIONALE ON CONSTRUIT UNE PLACE.

6/ DES ÉLÉMENTS DISCONTINUS, TELS QUE PETITS HÔTELS D'HABITAT, DE BUREAUX OU D'ACTIVITÉS PEUVENT RECONSTITUER DE LA CONTINUITÉ URBAINÉ.

7/ L'AUTOROUTE A86 PEUT ÊTRE RESSERRÉE, BORDÉE D'HÔTELS INDUSTRIELS ET DE COURS. LES MURS ANTI-BRUIIS DISPARAISSENT.

8/ SOUVENT DES RÉSEAUX DE TRANSPORT ONT MASSACRÉ DES LIEUX, IL FAUT LES RECOUDRE, RÉTABLIR UNE PRATIQUE URBAINÉ.

9/ LA SORTIE DE L'AUTOROUTE A86 EST L'OCCASION DE CRÉER UNE PLACE.

10/ LE CHEMIN DE FER MARQUE LA DIFFÉRENCE ENTRE LE QUARTIER "NOBLE" ET LE GRAND ENSEMBLE POPULAIRE. UNE PLACE PEUT CONTRIBUER À RELIER CES DEUX MORCEAUX DE VILLE ÉCLATÉS.

11/ LORSQU'IL N'Y A PLUS RIEN À FAIRE ET QUE LA SOLUTION EST DE DÉMOLIR ET DE RECONSTITUER, IL FAUT EN PROFITER POUR FABRIQUER UNE URBANITÉ VERNACULAIRE, DES PLACES PITTORESQUES, DES VILLAS PLEINES DE CHARME POUR Y ATTIRER LE RESTE DU QUARTIER.

12/ INTRODUIRE DANS LE MAILLAGE TROP LÂCHE D'UN QUARTIER UNE TYPOLOGIE URBAINÉ "POTAGERÈ", PLEINE DE CHARME TEL QUE LE BÉQUINAGE.

CETTE LISTE NON EXHAUSTIVE D'INTERVENTIONS URBAINES DÉMONTRE QU'IL N'Y A PAS DE RECETTES, C'EST LE CONTEXTUALISME QUI DOIT PRIMER.

C'EST L'AMORCE D'UN ABÉCÉDAIRE DE LA REVITALISATION DES QUARTIERS.

AJOUTONS QUE TOUTES LES INTERVENTIONS DOIVENT PRODUIRE DE LA MIXITÉ SOCIALE ET DE LA MIXITÉ D'ACTIVITÉS.

LA QUESTION DU STYLE

ENFIN ON PEUT DÉFINIR UN STYLE DU PLAN D'EMBELLEMENT DES BANLIEUES.

IL FAUT TENIR DES LIEUX PLUTÔT QUE D'ACCUMULER DES OBJETS.

IL FAUT S'ATTACHER PLUS AU VIDE, À LA THÉÂTRALITÉ URBAINÉ QU'AUX OBJETS ARCHITECTURAUX.

LES ENSEMBLES SONT SOUVENT MORPHOLOGIQUEMENT AGRESSIFS PAR RAPPORT À LEUR ENTOUR, IL FAUT RENDRE LA VILLE CONCAVE ET SE DÉBARRASSER DES AGRESSIONS PLASTIQUES REPOUSSANTES : "DU CONCAVE PLUTÔT QUE DU CONVEXE".

LE RATIONALISME PLAT EST PARTOUT PRÉSENT, IL FAUT RÉINTRODUIRE LE CHARME ET LE PITTORESQUE.

CES ESPACES SONT VISIBLEMENT VIOLENTS. IL FAUT ADOUCIR, CALMER, ASSEOIR AU SOL.

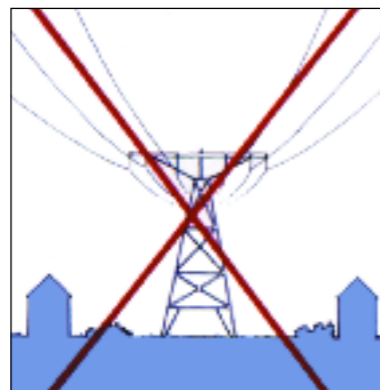
LES MATÉRIAUX DOIVENT ÊTRE GUIDÉS PAR L'IDÉE COMMUNÉMENT ADMISE DE NOBLESSE : PIERRE, BRIQUE, ZINC.

IL FAUT EN FINIR AVEC LE DÉLIRE PICTURAL DE CERTAINES RÉHABILITATIONS.

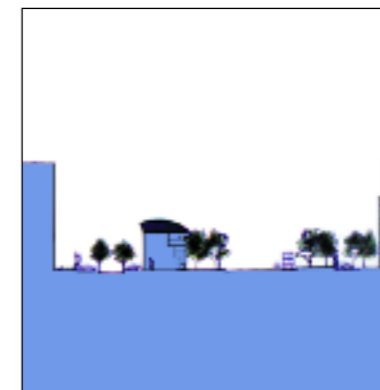
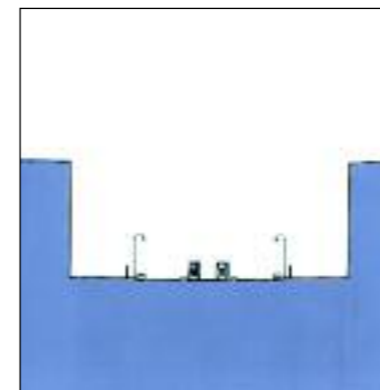
SOMME TOUTE, DANS CES LIEUX DE LA MODERNITÉ, IL FAUT INVENTER DU "DÉJÀ-LÀ".

CE QU'ANTOINE GRUMBACH APPELAIT UNE "ARCHÉOLOGIE INVERSE".

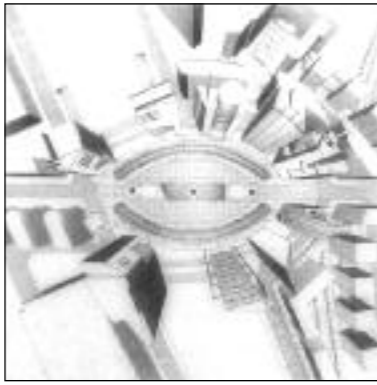
CETTE PREMIÈRE APPROCHE "POINTILLISTE" VA CROISER THÈMES TRANSVERSES, ÉLÉMENTS DE PONCTUATION, TYPOLOGIES ET MANIÈRE DE FAIRE QUI VONT ÊTRE UTILISÉS POUR L'ÉTABLISSEMENT DES PROJETS DE VILLE ET SERVIRONT AINSI À L'ÉTABLISSEMENT DU PLAN D'ENSEMBLE.



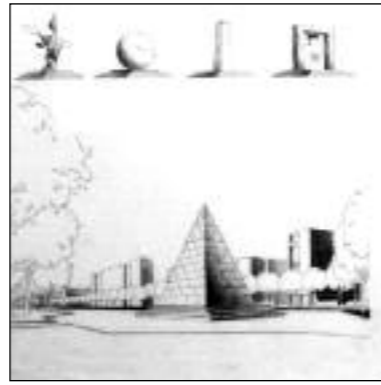
les lignes électriques : AVANT/APRÈS



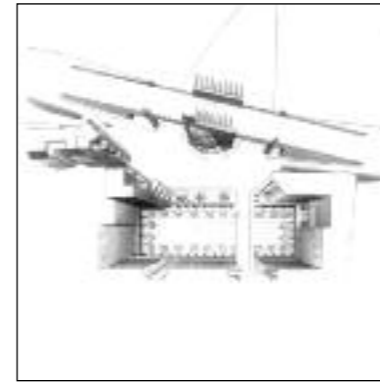
des AVENUES : AVANT/APRÈS



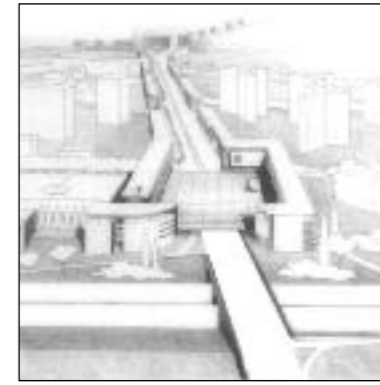
CRÉER DES CENTRALITÉS MAJEURES.



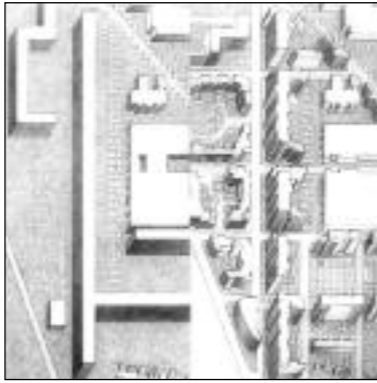
PONCTUER, MARQUER.



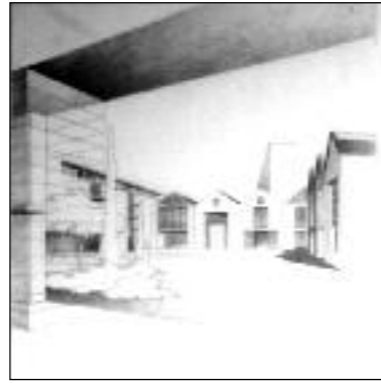
UNE PORTE DE VILLE.



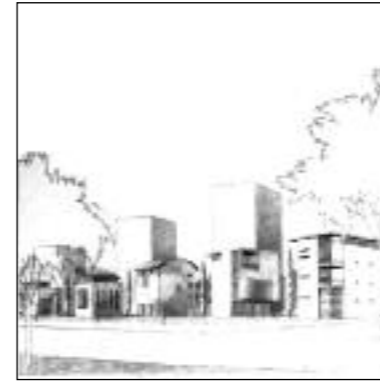
L'AUTOROUTE ET LA VILLE.



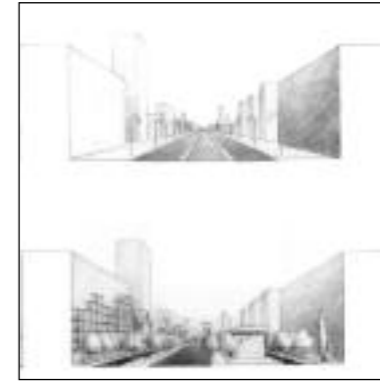
REMODELER, AVANT, APRÈS.



MÉLANGER L'HABITAT ET L'ACTIVITÉ.



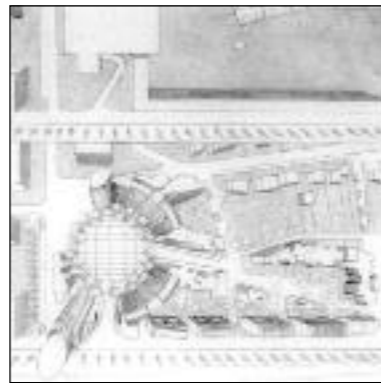
CHANGER L'ÉCHELLE D'UNE AVENUE.



RESSERRER LES AVENUES.



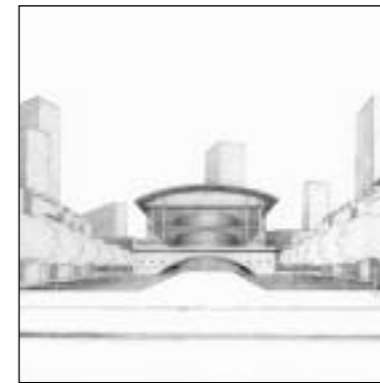
CRÉER DES LIEUX.



UNE PLACE POUR UN QUARTIER, AVANT, APRÈS.



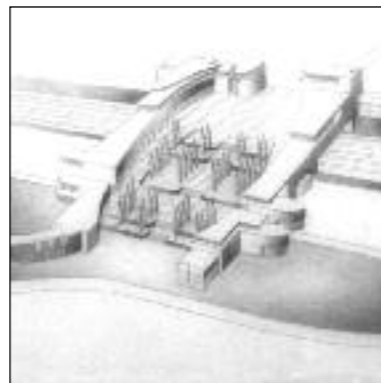
D'ÉTRANGES REPÈRES.



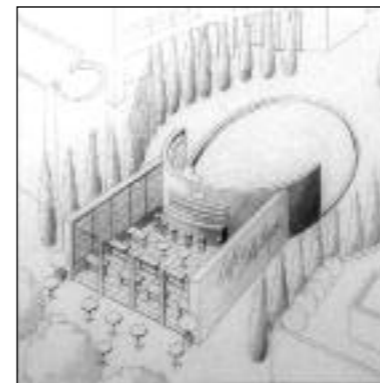
GYMNASÉ, MÉDIATHÈQUE.



UNE PLACE TRAVERSANTE.



UNE PLACE DE LA GARE.



Café, bibliothèque, fontaine.

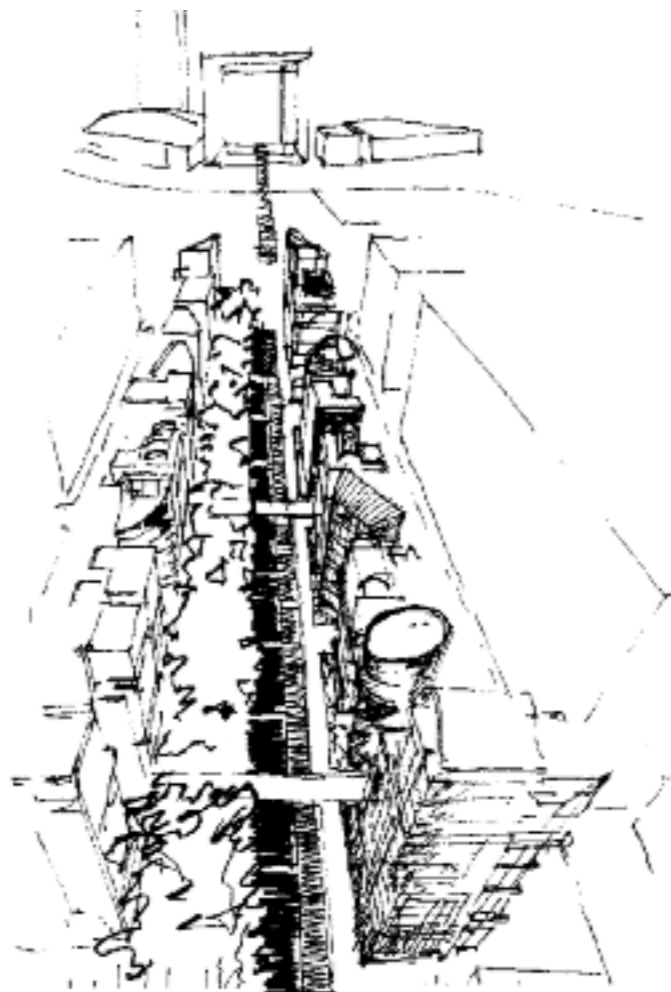


Belfroi des associations.

**LE GRAND AXE,
AMÉNAGEMENT DE LA PLACE DU CONSEIL
GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE.
1995**

A PARTIR DE LA PLACE DU CONSEIL GÉNÉRAL UN AXE EST CRÉÉ EN DIRECTION DE LA GRANDE ARCHE. UN VIDE DE 40 MÈTRES, UNE PIÈCE D'EAU LONGILIGNE QUI PERMET DE LA METTRE EN SCÈNE. EN CONTREPOINT, L'AXE EST SÉQUENCÉ. CHAQUE SÉQUENCE ENTRE EN RÉSONANCE AVEC L'HISTOIRE URBAINE ALENTOUR.

CE DISPOSITIF DOUBLE CADENCE UN PAYSAGE ARCHITECTURAL PLAT ET PERMET UNE MULTIPLICITÉ DES ÉCRITURES ARCHITECTURALES, UNE COLLECTION DE SINGULARITÉS.



L'ANALYSE DES PROPOSITIONS EXISTANTES A FAIT APPARAÎTRE TROIS PRINCIPES LIÉS ENTRE EUX.

LA NÉCESSITÉ DE ROMPRE AVEC LA LOGIQUE DE FRAGMENTATION DES TRANSPORTS EN COMMUN EN ÎLE-DE-FRANCE EN CONCENTRANT LES EFFORTS SUR UN PROJET SIMPLE ET GLOBAL APPORTANT AU TERRITOIRE, EN MATIÈRE DE TRANSPORTS EN COMMUN, UNE LISIBILITÉ AUSSI NETTE QUE CELLE DE L'AUTOROUTE A86 AU NIVEAU DES INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES : L'ACHÈVEMENT D'UN "ANNEAU ÎLE-DE-FRANCE" DE TRANSPORTS EN COMMUN EN SITE PROPRE UTILISANT UN MATÉRIEL, LE TRAMWAY, LE PLUS UNIFIÉ POSSIBLE.

LA NÉCESSITÉ QUE CET ANNEAU, DIT GRAND TRAM, SOIT CONNECTÉ À TOUTES LES LIGNES DE MÉTRO ET COMMANDE, DE CE FAIT, LES EXTENSIONS ÉVENTUELLES DE CELLES-CI, TOUT EN SERVANT DE RELAIS POUR LES LIGNES DE TRAMWAY TRAVERSANTES.

LA NÉCESSITÉ QUE LE TRACÉ PRÉCIS DE CE GRAND TRAM FÉDÈRE UN MAXIMUM DE CENTRES-VILLES, DE GRANDS ENSEMBLES, D'ÉQUIPEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS DE LA PREMIÈRE COURONNE, TOUT EN SE GLISSANT HARMONIEUSEMENT DANS LES TISSUS URBAINS ET

DANS LES PAYSAGES, DE MANIÈRE À SERVIR D'OUTIL DANS LA POLITIQUE VISANT À "RECONSTRUIRE LA VILLE SUR LA VILLE".

DÉTAILLONS LES RAISONS AYANT PERMIS DE DÉGAGER CES PRINCIPES CONDUISANT À LA PRIORITÉ DU GRAND TRAM SUR LES AUTRES PROJETS DE TRANSPORTS EN COMMUN ENVISAGÉS.

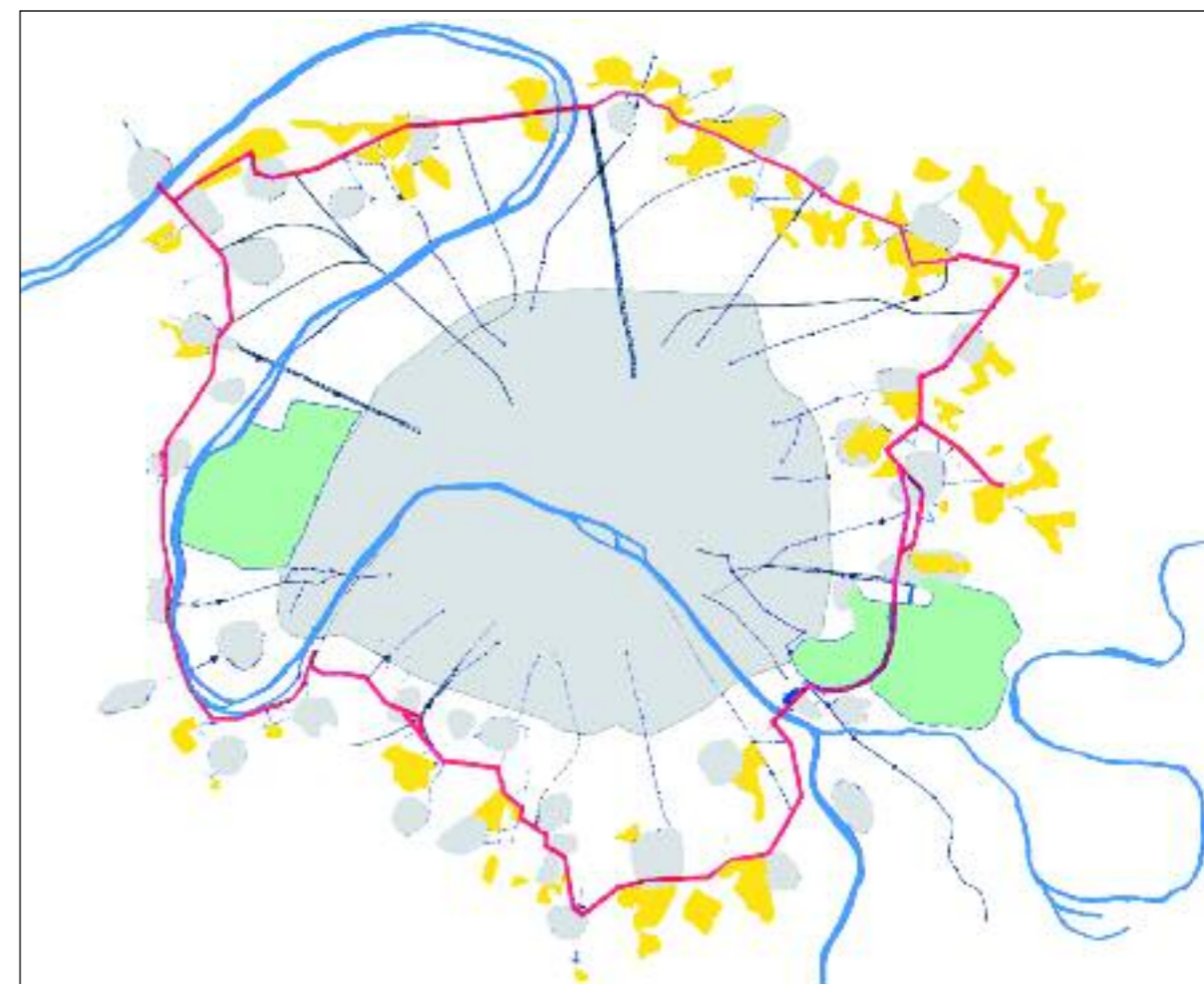
UNE DES INÉGALITÉS URBAINES LES PLUS FLAGRANTES EN ÎLE-DE-FRANCE EST LA DIFFÉRENCE RADICALE DE L'IMAGE MENTALE À LAQUELLE RENVOIE LE RÉSEAU DES TRANSPORTS EN COMMUN SÎTÔT QUE L'ON SORT DE PARIS INTRA-MUROS.

AUTANT AU CENTRE, L'IMAGE DU MAILLAGE MÉTRO EST DANS TOUTES LES TÊTES ET APPORTE DE CE FAIT À L'USAGER UN SENTIMENT DE LIBERTÉ ET DE CONFIANCE EN MATIÈRE DE DÉPLACEMENTS, AUTANT, PLUS ON S'ÉLOIGNE DU PÉRIPHÉRIQUE, L'IMAGE DU RÉSEAU DE TRANSPORTS EN COMMUN DEVIENT BROUILLÉE, FRAGMENTAIRE, IMPOSSIBLE À MÉMORISER, VOIRE INCOMPRÉHENSIBLE : SEULS LES "HABITUÉS" LIMITANT LEURS TRAJETS BANLIEUE-BANLIEUE À UN ITINÉRAIRE UNIQUE SAVENT COMMENT SE SERVIR, NON PAS DU RÉSEAU LUI-MÊME, MAIS DU FRAGMENT INFIME QUI LEUR EST FAMILIER.

**GRAND TRAM.
1998**

Le Grand Tram, Castro / Denissof, 1999.

*"Le lien des cent lieux,
40 communes, 60 quartiers sensibles".*



AU-DELÀ, ILS SONT PERDUS COMME TOUT UN CHACUN.

IL CONVIENT D'INSISTER SUR LE FAIT QUE, SI LA COHÉRENCE RELATIVEMENT ÉGALITAIRE DU RÉSEAU MÉTROPOLITAIN NE STRUCTURE PAS SEULEMENT LES ESPRITS, MAIS STRUCTURE AUSSI LA VILLE – CAR LA PONCTUATION DES STATIONS QUI SONT À CHAQUE FOIS, OU PRESQUE, DES ÉVÉNEMENTS URBAINS GÉNÈRE, EN SURFACE, DES LIEUX AGISSANT À DISTANCE PAR EFFET DE DYASTOLE ET SYSTOLE AU SEIN D'UN MAILLAGE STRUCTURANT – L'INCOHÉRENCE ET LA FRAGMENTATION DES RÉSEAUX DE TRANSPORTS EN COMMUN EN BANLIEUE A, A *CONTRARIO*, DES EFFETS DÉSTRUCTURANTS.

CETTE DIFFÉRENCE ENTRE PARIS-VILLE ET L'ÎLE-DE-FRANCE RENVOIE BIEN ENTENDU À L'ÉTENDUE ET À LA DILUTION DE PLUS EN PLUS GRANDE DE L'AGGLOMÉRATION.

MAIS FORCE EST DE CONSTATER QUE CE BROUILLAGE ET CETTE FRAGMENTATION RÉSULTENT AUSSI D'UN MANQUE FLAGRANT DE COHÉRENCE DANS LES PRISES DE DÉCISIONS.

L'ÉCHEVEAU SOUVENT CONTRADICTOIRE DES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES ET/OU POLITIQUES, LE DÉCOUPAGE ADMINISTRATIF, L'EXISTENCE DE DEUX OPÉRATEURS, CE QUI N'EST PAS LE CAS POUR LE RÉSEAU ROUTIER, BEAUCOUP PLUS LISIBLE AU DEMEURANT, ET LA FORCE PLUS OU MOINS GRANDE ET CHANGEANTE DES LOBBIES SE TRADUIT, ICI PAR UNE EXTENSION OU UNE NON-EXTENSION DE LIGNE DE MÉTRO, LÀ PAR UN GRAND VIDE DANS LE MAILLAGE TRANSVERSAL.

OU, AU CONTRAIRE, PAR L'EXISTENCE D'UNE LIAISON SANS DOUTE INTÉRESSANTE MAIS NON PRIORITAIRE À L'ÉCHELLE DE L'AGGLOMÉRATION.

ET UN PEU PARTOUT PAR UN MÉLANGE DE DIFFÉRENTS MODÈS DE TRANSPORTS ET DE MATÉRIELS SANS HIÉRARCHIE CLAIRE ET CONVAINCANTE.

D'AUTRE PART, CONTRAIREMENT À L'IDÉE REÇUE, LA SOLUTION NE CONSISTE PAS À TIRER DES LIGNES DE MÉTRO OU DE RÉSEAU EXPRESS RÉGIONAL DE PLUS EN PLUS LONGUES À PARTIR DU CENTRE.

OUTRE QUE CETTE MÉTHODE FAVORISE LE CHACUN POUR SOI.

OUTRE QU'ELLE NE RÉSOUT PAS L'ÉMERGENCE DE LIAISONS BANLIEUE-BANLIEUE, EN FAIT ELLE LES RETARDE.

ET OUTRE QU'ELLE IMPLIQUE L'ENCOMBREMENT, DONC LE DOUBLAGE EXTRÊMEMENT ONÉREUX DES LIGNES AU CENTRE, ELLE FAVORISE L'ÉTALEMENT DE PLUS EN PLUS GRAND DE L'AGGLOMÉRATION.

TOUT GAIN DE TEMPS DANS LES DÉPLACEMENTS INFÉRIEURS À UNE HEURE ÉTANT GLOBALEMENT TRANSFÉRÉ, COMME ON SAIT, À L'ALLONGEMENT DE CEUX-CI.

CHANGER FRANCHEMENT DE LOGIQUE ET PRENDRE LA DÉCISION DE CRÉER UN GRAND ANNEAU DE TRANSPORTS EN COMMUN EN SITE PROPRE, UNIFIÉ AUTANT QUE FAIRE SE PEUT PAR CE MERVEILLEUX JOUET URBAIN QU'EST LE TRAMWAY, INTÉGRANT LES DEUX TRONÇONS DÉJÀ RÉALISÉS, BOBIGNY-SAINT-DENIS ET TRANS-VAL-DE-SEINE, ET FUSIONNANT EN UN SEUL PROJET LES DEUX "ORBITALES" ENVISAGÉES, EST DONC SELON NOUS LA DÉCISION PREMIÈRE QUI S'IMPOSE.

EN OFFRANT À L'HABITANT D'ÎLE-DE-FRANCE UN GRAND TRAM RELIANT ENTRE ELLES LES COMMUNES DE BANLIEUE DE LA PREMIÈRE COURONNE ET COMMUNIQUANT DIRECTEMENT AVEC LE RÉSEAU MÉTRO-RER, AINSI QU'AVEC LES NOUVELLES LIGNES TRAVERSANTES, CETTE DÉCISION FAVORISERA L'ÉGALITÉ ET LA LIBERTÉ URBAIN, MATÉRIELLEMENT ET IMAGINAIREMENT, TOUT EN PLAÇANT LES ÉLUS DEVANT DES RESPONSABILITÉS OUTREPASSANT CLAIREMENT, SANS LES CONTREDIRE, LES POINTS DE VUE ÉTROITEMENT LOCAUX.

SITUATION QUI DEVRAIT PERMETTRE DE DÉGAGER UNE MAJORITÉ.

CONCERNANT LE TRACÉ PRÉCIS DE CET ANNEAU, LE PRINCÍPE DEVANT PRIMER SUR TOUT AUTRE EST CELUI DE PERMETTRE LA CONNEXION DIRECTE AVEC LE MÉTRO.

C'EST POURQUOI, FACE AUX DIFFÉRENTES OPTIONS QUI NOUS ONT ÉTÉ PRÉSENTÉES CONCERNANT LES TRONÇONS SUD-EST, SUD-OUEST, NORD-OUEST, ET DES "ORBITALES I ET II" ENVISAGÉES JUSQU'À PRÉSENT, MAIS QUE NOUS PROPOSONS DE FUSIONNER EN UN SEUL ANNEAU, NOUS AVONS RETENU CELLES QUI, TOUT EN PERMETTANT LA CRÉATION D'UN ANNEAU COMPLET SE RACCORDANT AVEC LES TRONÇONS EXISTANTS ET TOUT EN RESPECTANT DES CRITÈRES DE FAISABILITÉ, SONT LES PLUS FERTILES EN MATIÈRE DE CONNEXION AVEC LES LIGNES MÉTRO-RER EXISTANTES.

SI UN ANNEAU RÉUNISSANT LES TERMINUS ACTUELS DES LIGNES DE MÉTRO N'A TOUTEFOIS PAS ÉTÉ RETENU EN RAISON DES DISPARITÉS QUI AFFECTENT AUJOURD'HUI CES LIGNES, DISPARITÉS QUI AURAIENT CONTRAINT L'ANNEAU, TANTÔT À SE RAPPROCHER EXCESSIVEMENT DE LA LIMITE ADMINISTRATIVE DE PARIS, TANTÔT À TROP S'EN ÉLOIGNER.

C'EST CETTE VISÉE QUI A GUIDÉ NOS CHOIX.

LE RÉSULTAT, AINSI QUE LE MONTRE LES PLANS JOINTS, EST SATISFAISANT, EN CECI QU'IL DÉSINE POUR L'EXTENSION DU RÉSEAU MÉTRO ACTUEL UN SYSTÈME DE CHOIX RATIONNELS : IL NÉCESSITE LE PROLONGEMENT D'UN NOMBRE TRÈS LIMITÉ DE LIGNES EXISTANTES JUSQU'À L'ANNEAU.

LOIN DE CONSTITUER UNE "ENCEINTE" FERMÉE AUTOUR DU "GRAND PARIS", IL OFFRE UN SYSTÈME COHÉRENT DE RELAIS, POUR LES LIAISONS

TRAVERSANTES IRRIGUANT LA SECONDE COURONNE, LES FUTURES LIGNES DE TRAMWAY DU TYPE Villejuif-Orly-Juvisy ou SAINT-DENIS-UNIVERSITÉ-GARGES-SARCELLES EN PARTICULIER.

CETTE HYPOTHÈSE DE TRACÉ DÉFINIE, SON FANTASTIQUE POUVOIR FÉDÉRATEUR SAUTE AUX YEUX.

RADIALEMENT COMME IL VIENT D'ÊTRE SOULIGNÉ GRÂCE À LA CONNEXION MÉTRO-SÉCANTES, MAIS PLUS ENCORE TANGENTIELLEMENT, C'EST-À-DIRE DANS LE SENS BANLIEUE-BANLIEUE, CE QUI CONSTITUE UNE INNOVATION CAPITALE.

LE PLAN AU 1/25000, DESSINÉ PAR ROLAND CASTRO, QUI ACCOMPAGNE CE RAPPORT EST À CET ÉGARD IMPRESSIONNANT.

IL MET EN ÉVIDENCE LA SUCCESSION DES ÉVÉNEMENTS URBAINS MAJEURS, CENTRES-VILLES, ÉQUIPEMENTS, QUARTIERS RÉPUTÉS SENSIBLES, GRANDS PROJETS URBAINS, GRANDS SECTEURS DE RESTRUCTURATION URBAIN, AU NOMBRE D'UNE CENTAINE ENVIRON, QUI SONT AINSI MIS EN RELATION.

NUL DOUTE PAR CONSÉQUENT QUE LE GRAND TRAM FONCTIONNERA À PLEIN, À L'INSTAR DES TRONÇONS EXISTANTS DONT LA FRÉQUENTATION PULVÉRISE DÉJÀ LES PRÉVISIONS.

CE TRACÉ, ENFIN, SUIT APPROXIMATIVEMENT LA LIGNE DES FORTS DÉJÀ MISE EN ÉVIDENCE PAR ROLAND CASTRO ET MICHEL CANTAL-DUPART DANS LEUR PROJET DIT DU GRAND PARIS, RÉALISÉ DANS LE CADRE DE LA MISSION BANLIEUES 89.

OR, CETTE LIGNE POSSÈDE DES QUALITÉS PAYSAGÈRES AUSSI DIVERSES QU'EXCEPTIONNELLES.

TOPOGRAPHIQUEMENT, ELLE RELIE UNE SÉRIE D'ÉMINENCES, SUR LESQUELLES SONT INSTALLÉES LES ANCIENS FORTS ACCOMPAGNANT LES LIMITES DU GRAND PARIS.

C'EST DIRE QU'ELLE PERMET UN TRAJET QUI RÉVÈLERA AUX UTILISATEURS DU GRAND TRAM, NON SEULEMENT LE RELIEF DE L'AGGLOMÉRATION ET DE NOMBREUSES BEAUTÉS PITTORESQUES COMME L'ÎLE DE SAINT-DENIS OU LES FORTS EUX-MÊMES, AVEC LEURS ACCOMPAGNEMENTS ÉVENTUELS DE JARDINS OUVRIERS, MAIS PAR L'INTERMÉDIAIRE DES VUES LONGUES SCANDANT SON PARCOURS PENDANT LES MONTÉES ET DESCENTES DES COTEAUX, DE NOMBREUX ACCÈS AU GRAND PAYSAGE URBAIN DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE. PAYSAGE INCLUANT LA SEINE ET LA MARNE NOTAMMENT.

ELLE INCLUT LA TRAVERSÉE DES BOIS DE BOULOGNE ET DE VINCENNES, ET APPELLE TOUT AU LONG DE SON PARCOURS UN TRAITEMENT PAYSAGÉ DE NATURE À RENFORCER, TOUT EN PERMETTANT UNE LECTURE INÉDITE, LA "TRAME VERTE D'AGGLOMÉRATION" TELLE QUE PROPOSÉE PAR LE SCHÉMA DIRECTEUR DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE.

EN CONCLUSION, LE GRAND TRAM, DISPOSITIF DE TRANSPORTS EN COMMUN EN SITE PROPRE, À LA FOIS NON POLLUANT, LISIBLE, STRUCTURANT, CONNECTÉ SUR LE RÉSEAU MÉTRO-RER, FÉDÉRATEUR, RÉVÉLATEUR DE PAYSAGES ET FACTEUR ESSENTIEL D'ÉGALITÉ URBAIN, NOUS APPARAÎT DEVOIR ÊTRE UN FORMIDABLE LEVIER AU SERVICE DE LA POLITIQUE DE RECONSTRUCTION "DE LA VILLE SUR LA VILLE" DANS UNE PERSPECTIVE D'URBANITÉ MIEUX PARTAGÉE EN RÉGION ÎLE-DE-FRANCE.

**JEAN-PIERRE LE DANTEC
& ROLAND CASTRO**
1998

EXTRAIT DU RAPPORT D'ÉTUDE POUR LA DIRECTION RÉGIONALE DE L'ÉQUIPEMENT D'ÎLE-DE-FRANCE :
"ANALYSE PROSPECTIVE TERRITORIALISÉE DE L'AGGLOMÉRATION FRANCILIENNE CORRÉLANT LES GRANDS ENJEUX URBAINS AVEC LES PROJETS D'INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT PRÉVUS AU XII^e PLAN".

Portraits intimes

Atelier

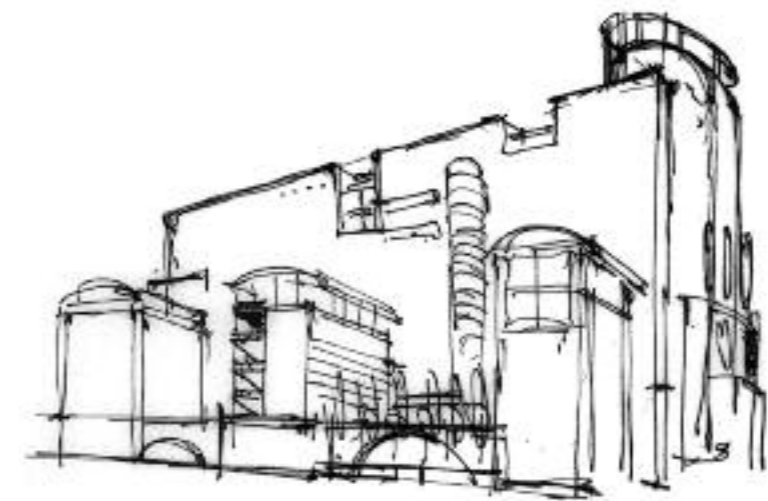
Méthode de travail

Équipe permanente

Collaborateurs réguliers

Maîtrises d'ouvrage

Références



CROQUIS : LA CARAVELLE, VILLENEUVE-LA-GARENNE.

ROLAND CASTRO EST NÉ À LIMOÈGES, EN 1940.

A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE PARIS, DÈS LE MILIEU DES ANNÉES 60, IL EST DE CEUX QUI MÈNENT LES PREMIÈRES ACTIONS DE CONTESTATION DU SYSTÈME ACADÉMIQUE, QUI APRÈS MAI 68 CONDUIRONT À SA DISPARITION.

FIGURE DE MAI 68, DIPLÔMÉ EN 1969. IL CRÉE LA MÊME ANNÉE LE MOUVEMENT "MAO-SPONTEX" VIVE LA RÉVOLUTION ET RETOURNE À SON MÉTIER AU DÉBUT DES ANNÉES 70.

CRITIQUE, POLÉMISTE, IL AIME À RÉPÉTER : "ON A BÂTI SARCELLES ET SARTRE N'A RIEN DIT" ET PROCLAME QUE L'ARCHITECTE DOIT ÊTRE UN INTELLECTUEL ENGAGÉ.

SA RÉFLEXION D'ARCHITECTE URBANISTE ET DE CITOYEN, AU SERVICE D'UN MIEUX-VIVRE ENSEMBLE, VISE À CORRÉLER QUESTIONS SOCIALES ET PROPOSITIONS SPATIALES.

PAR-DELÀ LA COUPURE RATIONALISTE DES ANNÉES 30, IL RENOUÉ AVEC LE MOUVEMENT DES CITÉS JARDINS OÙ LES BÂTIMENTS PRODUISENT LA VILLE, OÙ LE LIEU PRIME SUR L'OBJET.

"PERSONNAGE COMPLEXE, À LA FOIS CHEF DE BANDE, LACANIEN, GAULLISTE ATTACHÉ À UNE CERTAINE IDÉE DE LA NATION, BRAUDELIEU APÔTRE DE LA VILLE MONDE, COMMUNISTE PAR FIDÉLITÉ AU MOUVEMENT OUVRIER, IL CULTIVE AVEC CONSTANCE, NOSTALGIE ET POÉSIE UNE CONCEPTION IDÉALISTE DE LA VILLE COMME LIEU DE LA LIBERTÉ, DES MÉTISSAGES ET DE LA DÉMOCRATIE".

FRANÇOIS CHASLIN,
Dictionnaire des Intellectuels.

EN VÉRITÉ, IL SE SITUE DANS LA MOUVANCE "BAROQUE" : SAISIR LA VIE, LE MOUVEMENT, PENSER ET REPRÉSENTER UN MONDE ESSENTIELLEMENT FLUANT.

SON GOÛT LE CONDUIT, UNE FOIS RESPECTÉS L'USAGE ET L'URBANITÉ, À UNE ARCHITECTURE QUI A DROIT, COMME AU JAPON, AU PICTURAL ET AU LUDIQUE.

AGITATEUR URBAIN ET COFONDATEUR AVEC MICHEL CANTAL-DUPART DE BANLIEUES 89.

CONSTRUCTEUR COMPOSITE, IL REÇOIT, EN 1986, LE GRAND PRIX DE L'ESPACE DU TRAVAIL POUR L'USINE THOMSON CSF À MAXEVILLE.

ENSEIGNANT À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE DEPUIS 1970.

DÉLÉGUÉ À LA RÉNOVATION DES BANLIEUES DE 1985 À 1990.

PATRON DE PRESSE, IL A CRÉÉ JOURNAUX ET REVUES :

- *TOUT !* (CE QUE NOUS VOULONS), 1970-1971.

- *La Légende du siècle*, 1987-1988.

- *Lumière de la ville*, 1990-1993.

Ecrivain, il a publié :

- *La Ville à livre ouvert*, ouvrage collectif, Editions LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, 1980.

- *1989*, Editions BERNARD BARRAULT, 1984.

- *Civilisation urbaine ou Barbarie*, Editions Plon, 1984.

EN PRÉPARATION AVEC CHARLOTTE CASTRO :
- *L'Art de réparer les villes*.

CHRONIQUEUR, IL RÉDIGE POUR LE JOURNAL *L'HUMANITÉ* DEPUIS MARS 1999 UNE RUBRIQUE INTITULÉE :
- *Rendez-vous de chantier*.

ROLAND CASTRO EST UN SENTIMENTAL QUI RÉINVENTE UN MÉTIER :
"fabriquant d'espaces publics".

SOPHIE DENISSOF EST NÉE À TREVoux, dans l'Ain, EN 1955.

UN GOÛT AFFIRMÉ POUR LES ARTS.

L'AMOUR DES VILLES, DE LEUR HISTOIRE, ET LA "DÉCOUVERTE" DE PARIS EN PARTICULIER, INFLÈCHISSENT SON ATTRAÏT POUR LA FORME VERS L'URBAÏN.

AGIR SUR LA FORME URBAÏNE, COMME ACTIVITÉ OÙ DOMINE LE SENTIMENT DE PARTICIPER AU TOUT, À TRAVERS UNE ACTION SUR LA PARTIE.

SOPHIE DENISSOF A UN SENS DE LA RETENUE ET UNE TENDANCE ILLIMITÉE AU DOUTE, CELUI DE NE PAS SE CONTENTER DES ÉVIDENCES D'UNE ÉPOQUE.

DIPLÔMÉE DE L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE EN 1984, SON DIRECTEUR DE MÉMOIRE SE NOMME ROLAND CASTRO ET LE PROJET EST UNE PLACE AU MILIEU DE L'ÉCHANGE ROUTIER DE LA DÉFENSE.

LES PREMIÈRES COLLABORATIONS, DOUBLÉES D'UN RESPECT INTELLECTUEL, FONDENT UNE ADHÉSION AUX THÈSES DU PROFESSEUR, DONT ELLE DEVIENDRA L'ASSOCIÉE EN 1988.

CONVAINCUE QUE L'ARCHITECTURE RELÈVE DE LA QUÊTE DE L'ÉMOTION PHYSIQUE, ELLE DÉCLARE UNE ADMIRATION POUR LES RECHERCHES À LA FOIS MINIMALES ET GÉNÉREUSES DE FERNAND POUILLON, LES TENTATIVES FORMELLES DE CHRISTIAN DE PORTZAMPARC ET LA VOLONTÉ D'INVENTION DE JEAN NOUVEL.

ELLE AVOUÉ UN PLAISIR À VIVRE L'EFFERVESCENCE DU TRAVAIL EN ÉQUIPE ET AU DÉVELOPPEMENT DU PROJET DANS LA PROFONDEUR.

LE SOUCI DU DÉTAIL EXPRIME SA PERMANENTE INQUIÉTUDE QUANT À LA RÉALITÉ DES BÂTIMENTS AU-DELÀ DES REPRÉSENTATIONS DE PAPIER.

SOPHIE DENISSOF AFFECTIONNE LA QUALITÉ PLUTÔT QUE LA QUANTITÉ, LES ROMANS, LA MUSIQUE D'OPÉRA, LE CINÉMA, ET N'ÉPROUVE AUCUN ATTRAÏT POUR LA POLITIQUE, QUI LA LAISSE DE MARBRE.

ENSEIGNANTE À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE DEPUIS 1997, ELLE INTERROGE SES ÉLÈVES SUR LE PROCESSUS QUI, DE L'INTUITION, MÈNE À LA FORMALISATION.

Associés,
ROLAND CASTRO ET SOPHIE DENISSOF REÇOIVENT :

- EN 1993,
L'OSCAR NATIONAL DE L'ARCHITECTURE DÉCERNÉ PAR L'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE POUR LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE SALLÈS-D'AUDE ;

- EN 1996,
UNE MENTION À L'ÉQUERRE D'ARGENT DÉCERNÉE PAR LE MONITEUR POUR LE REMODELAGE DU QUAI DE ROHAN À LORIENT.

Méthode de travail

Equipe

LES DEUX ASSOCIÉS PARTAGENT IMMÉDIATEMENT AVEC CELUI QUI DEVIENDRA LE CHEF DE PROJET, LES ANALYSES, DIAGNOSTICS ET INTUITIONS QUI FONDERONT LA RÉFLEXION.

UN TRAVAIL COLLECTIF OÙ LA PENSÉE ET LES MOTS JOUENT LE RÔLE QUI, DANS D'AUTRES PRATIQUES, EST DÉVOLU AUX CHIFFRES OU AUX DESSINS.

UN TRAVAIL COLLECTIF OÙ L'ÉCOUTE DES USAGERS EST UNE OBSESSION, LA SOURCE DES PRÉOCCUPATIONS.

UN TRAVAIL COLLECTIF SOUS-TENDU PAR LES REGARDS, AUTRES, D'ÉCRIVAINS ET DE SOCIOLOGUES.

PUIS VIENT, SOUS LA CONDUITE DU CHEF DE PROJET, LA LENTE MATURATION QUI, DE L'IDÉE, MÈNE À LA RÉALISATION.

C'EST LE MOMENT OÙ, OUTRE LA FONCTION, SONT INTÉGRÉS TOUS LES ARGUMENTS DE LA MISE EN FORME : L'ÉCONOMIQUE, LE TECHNIQUE, LE PLASTIQUE ET DANS LE CAS DES ÉTUDES URBAINES, LE SOCIAL ET LE GÉOGRAPHIQUE.

ROLAND CASTRO ET SOPHIE DENISSOF SAVENT DÉLÉGUER TOUT EN RESTANT PRÉSENTS À TOUTES LES ÉTAPES DU PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT DU PROJET.

EN RAISON DU CARACTÈRE URBAIN DES ÉTUDES, CARTES ET SCHÉMAS SONT OMNIPRÉSENTS DANS L'ATELIER OÙ ILS RIVALISENT AVEC LES MAQUETTES EN TROIS DIMENSIONS.

DES MAQUETTES D'ÉTUDES, OUTILS D'ÉLABORATION DE LA PENSÉE, À LA FACTURE PAUVRE, À LA FONCTION DE DÉMONSTRATION PLUTÔT QUE DE REPRÉSENTATION.

L'ATELIER EST AUSSI UN LABORATOIRE NUMÉRIQUE, OÙ LES MÉTHODES INFOGRAPHIQUES PERMETTENT DE LIBÉRER LE CORPS ET L'ESPRIT DES QUESTIONS QUANTITATIVES.

SANS FASCINATION PARTICULIÈRE POUR LE MÉDIUM ET DANS UN SOUCI D'EFFICACITÉ.

UN INGÉNIEUR, UN BUREAU D'ÉTUDES, UN PILOTE DE CHANTIER SONT INTÉGRÉS ET RÉGULIÈREMENT ASSOCIÉS AUX TRAVAUX DE L'ATELIER COMME LE SONT AUSSI UN HISTORIEN, DES PHOTOGRAPHES, UN MAQUETTISTE, DES PERSPECTIVISTES ET UN PAYSAGISTE.

Equipe PERMANENTE

Secrétaire de direction :
CÉLINE DO NASCIMENTO.

Secrétaire :
CÉLINE DOS SANTOS.

Comptable, gestionnaire financier :
BRUNO BOURGEOIS.

Chargée de communication :
CHARLOTTE CASTRO.

Chefs de projet :
BERTRAND BAHUAUD,
MARC COURONNÉ,
PRIYA KÉO,
ISABELLE LE BUGLE.

Assistants :
SYLVIA CASI,
NATHALIE CHANCEL,
FLORENT DEVOISE,
EMILIE LEBAS.

Collaborateurs réguliers

Ingénieur, bureau d'études :
FRANCIS CHRISTOL.

Pilote de chantier :
HERVÉ BOUTHIER.

Historien, conseiller :
JEAN-PIERRE LE DANTEC.

Paysagiste :
CATHERINE TOURNOUX.

Photographes :
NICOLAS BOREL,
PATRIZIA DI FIORE.

Perspectivistes :
LAURENT BONNET,
THIERRY GIAC.

Maquettiste :
JEAN YVES HAMONT, INTERNATIONAL MODEL.

ALSACAP
APPOLONIA
APUR
AUCHAN
AXA
BÂTI CONSEIL
BATIÈRE Ile-de-France
BOUYQUES IMMOBILIER
CAAPACTION
COFRACIB
CONSEIL GÉNÉRAL DE VENDÉE
COURLY
DATAR
DIOGARDI
DIRECTION DE LA VOIRIE DE PARIS
Edf/Gdf
Efidis
EPA CERGY-PONTOISE
EPA MARNE
EPA SAINT-QUENTIN
EPAD
EXPANTEL
FRANCE CONSTRUCTION
FRANCE HABITATION GROUPE OCIL
TÉLÉCOM
GEORGE-V
GROUPE ARCADE
I3F
IMMO CONCEPT
LE COTTAGE DUNKERQUE
LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS
LOGEMENT FRANÇAIS
LOGIS SOCIAL DE Flandres
LOGIS SOCIAL DU VAL-D'OISE
LORIENT HLM
MISSION GRANDS TRAVAUX
MULHOUSE HABITAT
NOUVEAU LOGIS ALSACIEN
OCIL
OISE HABITAT
OPAC DE HAUTE-SAÔNE
OPAC DE PARIS
OPAC DU NORD
OPAC DE MARNE
OPAC DU PUY-DE-DÔME
OPdHLM 92
OpHLM ARGENTEUIL-BEZONS
PAX PROGRÈS PALLAS
PROJENOR
RECTORAT DE BESANÇON
RECTORAT DE LYON
RÉGION BASSE-NORMANDIE
SAGECO HLM
SAN SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
SARELLI
SARI – SEERI
Sedri
SEERI Ile-de-France
SEFRICIM
SEM 92
SEMAEC
SEMAM
SEMADA
SEMARQ
SEMAROISE SA HLM
SEMAVA
SEMAYIP

SEMCODAN
SEMINTER
SEMYON
SIDEK
SIVOM DE GENESTAS
SNI
SOCIÉTÉ NANTAISE HLM
SODEDAT 93
THOMSON CSF

MAÎTRISES D'OUVRAGE



1974

ENTRE CENTRE ET ABSENCE,
CONCOURS PAN DE VILLE N°7,
PROJET LAURÉAT,
EN ASSOCIATION AVEC ABDELKRIM DRISS,
GUY DUVAL,
LORENZO MAGGIO,
JEAN-JACQUES FAYSSÉ,
BERNARD OQÉ,
ANTOINE STINCO.
GAU.

LA ROQUETTE, PARIS,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT,
EN ASSOCIATION AVEC ABDELKRIM DRISS,
GUY DUVAL, LORENZO MAGGIO.

1975

RUE ERLANGER, PARIS,
120 LOGEMENTS,
EN ASSOCIATION AVEC JEAN-JACQUES FAYSSÉ,
BERNARD OQÉ.
LIVRAISON 1977.

1976

PLACE NAPOLÉON, LA ROCHE-SUR-YON,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT,
EN ASSOCIATION AVEC ABDELKRIM DRISS,
GUY DUVAL,
LORENZO MAGGIO,
JEAN-JACQUES FAYSSÉ,
BERNARD OQÉ,
ANTOINE STINCO.
GAU.

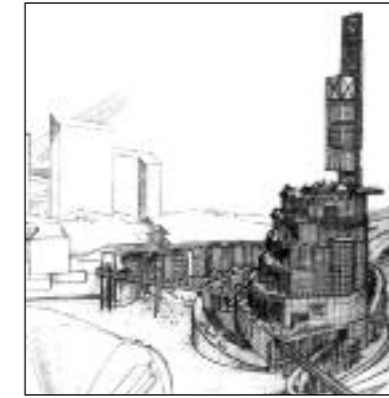
1980

BOURSE DU TRAVAIL, SAINT-DENIS,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT,
EN ASSOCIATION AVEC ANTOINE STINCO.
LIVRAISON 1983.

VILLAGE SOLAIRE ET LOCAL COLLECTIF RÉSIDENTIEL,
LE NANDY,
CONCOURS 5000 MAISONS SOLAIRES,
PROJET LAURÉAT.
LIVRAISON 1982.



CENTRE INTERNATIONAL DE LA COMMUNICATION,
PARIS-LA DÉFENSE,
CONCOURS INTERNATIONAL,
PROJET MENTIONNÉ.



RAVAUDAGE URBAIN, ANGOULÊME,
MOBILIER URBAIN, PETITS ÉQUIPEMENTS,
ÉTUDES URBAINES.



1981

FONDATION DE BANLIEUES 89,
EN ASSOCIATION AVEC MICHEL CANTAL-DUPART.

LE MANDINET, LOGNES-MARNE-LA-VALLÉE,
140 LOGEMENTS.
LIVRAISON 1984.



RÉFÉRENCES

Bourse du Travail, Saint-Denis



INSTITUT DU MONDE ARABE, PARIS,
CONCOURS.

LES BOSQUETS, HYÈRES,
170 LOGEMENTS PLA-PAP.
LIVRAISON 1984.



LES MAHAUDIÈRES, RÉZÉ,
130 LOGEMENTS, AVEC JEAN-LUC PELLERIN.
LIVRAISON 1985.



1982

EXTENSION DE L'HÔTEL DE VILLE, LE HAVRE,
CONCOURS.

ZAC DU CHÂTEAU-D'ESTE, BILLÈRE,
ÉTUDE URBAINE.

1983

GRAND PARIS, LE PARI DES CINQ PARIS,
ÉTUDES URBAINES BANLIEUES 89.

LES TOURS FINES, OULLINS,
94 LOGEMENTS.

LIVRAISON 1988.

LAURÉAT PALMARÈS HABITAT 1990 RÉGION RHÔNE.

LES MINQUETTES, VÉNISSIEUX,
RÉHABILITATION DE TROIS TOURS DE LOGEMENTS.
LIVRAISON 1991.

MINISTÈRE DES FINANCES, PARIS,
CONCOURS,
PROJET MENTIONNÉ.

PARC DE LA VILLETTE, PARIS,
CONCOURS INTERNATIONAL,
PROJET MENTIONNÉ.

1984

USINE THOMSON CSF, MAXEVILLE,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT,
EN ASSOCIATION AVEC J. HAENEL.
LIVRAISON 1985.
GRAND PRIX DE L'ESPACE DE TRAVAIL, 1986.

Usine Thomson CSF, Maxeville



Parc de la Villette, Paris



Hôtel du Département de Vendée, La Roche-sur-Yon





1985

CENTRE NATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE, ANGOULÊME, AVEC JEAN RÉMOND, CONCOURS, PROJET LAURÉAT. LIVRAISON 1989.

DIRECTION OPÉRATIONNELLE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS, TOULON, CONCOURS.

LYCÉE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL, ARGENTON-SUR-CREUSE, CONCOURS.

1986

INSTITUT POLYTECHNIQUE, SÉVENANS, AVEC SCHNEIDER - RUNDSTADLER, ET ANNICK DESMIER, COLORISTE. LIVRAISON 1998.

LA CITÉ LITORALE, AMÉNAGEMENT DE LA BASSE VALLÉE DE L'AUDE, CONCOURS, PROJET LAURÉAT.

EXTENSION DE LA MAIRIE, RÉZÉ, CONCOURS.

1987

HÔTEL DU DÉPARTEMENT DE VENDÉE, LA ROCHE-SUR-YON, CONCOURS, PROJET LAURÉAT, EN ASSOCIATION AVEC JEAN-LUC PELLERIN. LIVRAISON 1990.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE, SALLÈLES-D'AUDE. LIVRAISON 1992. OSCAR NATIONAL DE L'ARCHITECTURE "QUALITÉ-VILLE 1993" DÉCERNÉ PAR ELECTRICITÉ DE FRANCE.

JARDINS DE LA ZAC DE BOUGENEL, BELFORT, ÉTUDE URBAINE.

1988

LES TERRASSES DU LAC, ZAC DES COTEAUX DE MAUBUÉE, TORCY-MARNE-LA-VALLÉE, 62 LOGEMENTS. LIVRAISON 1989. PRIX SPÉCIAL ARCHITECTURE SEINE-ET-MARNE 1990.



TOUR DU QUARTIER DÉMOCRATIE, LES MINQUETTES, VÉNISSIEUX, CONCOURS.

1989

ZAC VALMY-LIBERTÉ, CHARENTON-LE-PONT, 126 LOGEMENTS. LIVRAISON 1990.



HÔTEL DE POLICE, VIENNE, CONCOURS, PROJET LAURÉAT. LIVRAISON 1991.

ZAC MANIN-JAURÈS, PARIS, 101 LOGEMENTS. LIVRAISON 1991.

QUAI DE ROHAN, LORIENT, RÉHABILITATION DE 480 LOGEMENTS, AVEC JEAN-LUC PELLERIN, GAUTHIER, ET ANNICK DESMIER, COLORISTE. LIVRAISON 1996. MENTION EQUERRE D'ARGENT 1996, DÉCERNÉE PAR LE MONITEUR.

ZAC DANTON, COURBEVOIE, ARCHITECTE EN CHEF.

SEINE AMONT, ÉTUDE URBAINE BANLIEUES 89.

LES TERRASSES DES HAUTS-DE-SEINE, 4^{ème} JALON DE L'AXE HISTORIQUE DE PARIS, ÉTUDE URBAINE BANLIEUES 89, EN ASSOCIATION AVEC BERNARD LAMY ET NICOLAS NORMIER.

CENTRE DE CONFÉRENCES INTERNATIONALES, PARIS, CONCOURS.

PAVILLON FRANÇAIS EXPOSITION UNIVERSELLE SÉVILLE 92, ESPAGNE, CONCOURS INTERNATIONAL.

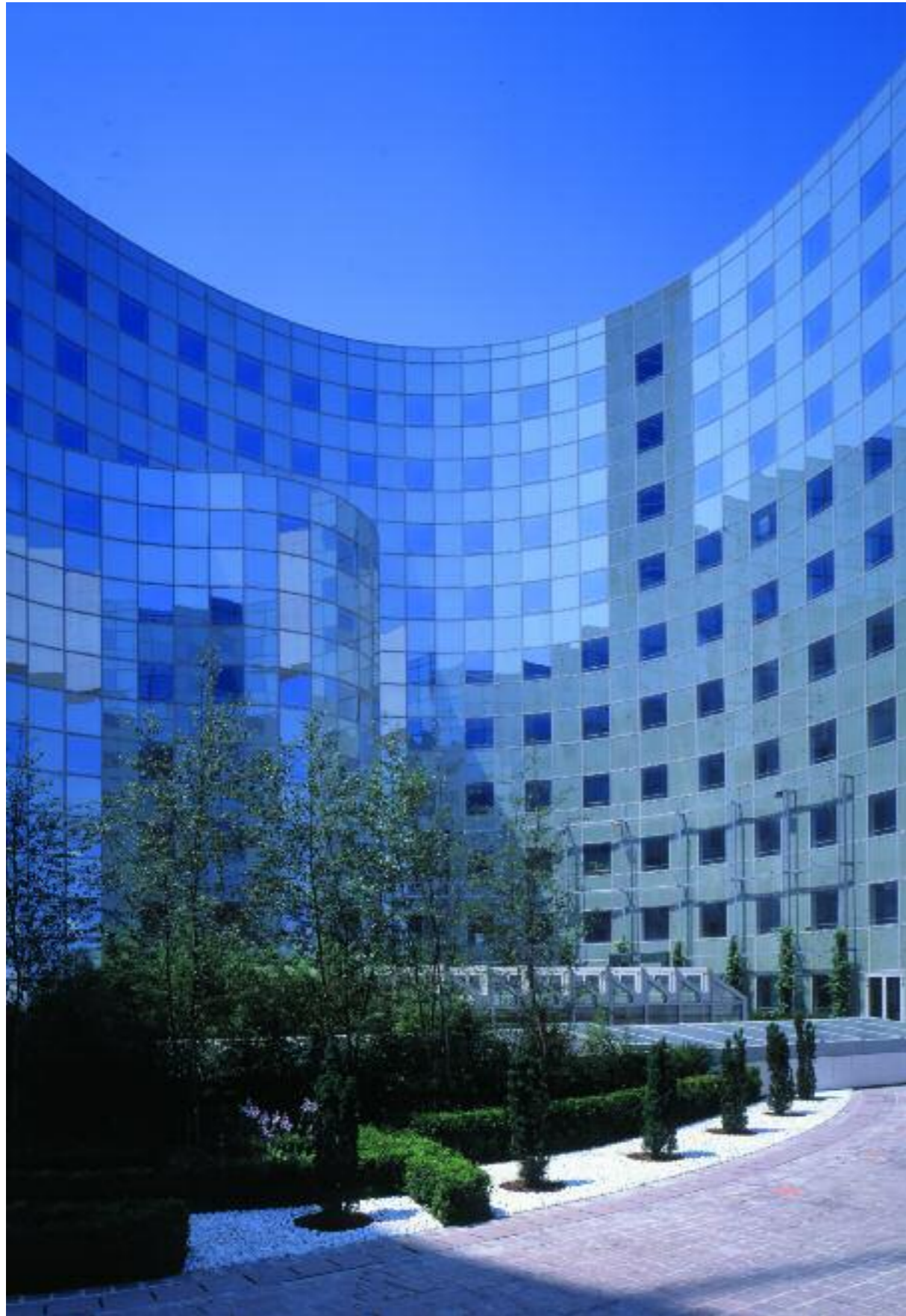


*Tour du Quartier Démocratique,
Les Minquettes, Vénissieux*



ZAC Manin-Jaurès, Paris





ZAC LOUISE-MICHEL, BESANÇON,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS.

LA PRESQU'ÎLE, SAINT-CYPRIEN,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS.

SIÈGE DU PARTI SOCIALISTE, PARIS,
CONCOURS.

ZAC STANISLAS, NANCY,
ESQUISSE.

1990

ILLOT DES BEAUX-ARTS, ANGOULÊME,
38 LOGEMENTS.
LIVRAISON 1992.



CENTRE UNIVERSITAIRE DE LA COURTAISIÈRE,
LA ROCHE-SUR-YON,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT.
LIVRAISON 1991.

QUARTIER VALMY, PARIS-LA DÉFENSE,
IMMEUBLE DE BUREAUX,
CENTRE DE TRI POSTAL.
LIVRAISON 1995.

ZAC BLANQUI-HUGO, ALFORTVILLE,
188 LOGEMENTS.
LIVRAISON 1995.

LES ATELIERS INDUSTRIELS, ZAC DES FAUVELLES,
COURBEVOIE,
ÉTUDE.

RÉSIDENCE POUR PERSONNES ÂGÉES,
HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR,
ESQUISSE.

1991

L'AXE HISTORIQUE. A L'OUEST DE LA GRANDE
ARCHE, NANTERRE-PARIS-LA DÉFENSE,
CONSULTATION INTERNATIONALE,
PROJET LAURÉAT DEUXIÈME EX-AEQUO,
ARCHITECTE COORDINATEUR 1995.

CITÉ-JARDIN INDUSTRIELLE, BEZONS.
LIVRAISON 1993.

AGENCE FRANCE TÉLÉCOM, VIENNE,
EXTENSION ET RÉAMÉNAGEMENT.
LIVRAISON 1993.

ZAC D'AGUESSEAU, CLERMONT-FERRAND,
220 LOGEMENTS,
AVEC MORAND - TOLLA,
CONCOURS, PROJET LAURÉAT.
LIVRAISON 1997.

EXTENSION DE L'UNIVERSITÉ,
BRON-SAINT-PIERRE,
ÉTUDE URBAINE.

COLLÈGE DU PARC DES SOURCES DE LA BIÈVRE,
SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES,
CONCOURS.

CENTRE UNIVERSITAIRE, BEAUVAIS,
CONCOURS.

ILLOT DES ROCAILLES, ANNEMASSE,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS.

QUARTIER SAINT-AUGUSTIN, NICE,
RESTRUCTURATION DES SCHEMAS NORD ET OUEST,
ÉTUDE URBAINE.

1992

LES BOIS DU WIRHEL, OSTWALD,
38 LOGEMENTS.
LIVRAISON 1993.

RÉSIDENCE DE LA PLACE OVALE, OSTWALD,
55 LOGEMENTS.
LIVRAISON 1993.

ZAC DU SEGRAIS, LOGNES-MARNE-LA-VALLÉE,
80 LOGEMENTS.
LIVRAISON 1994.

ZAC DU CENTRE-VILLE, ATHIS-MONS,
94 LOGEMENTS, LIVRAISON 1995.
26 LOGEMENTS, LIVRAISON 1996.

LE MARNOIS-NORD, NOISY-LE-GRAND,
62 LOGEMENTS,
178 CHAMBRES D'ÉTUDIANTS.
LIVRAISON 1996.



Zac Blanci-Huço, Alforville



Cité-jardin Industrielle, Bezons





ILLOT NEPERT, MULHOUSE,
86 LOGEMENTS ET MAISON DE L'HABITAT,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT.
LIVRAISON 1996.

ILLOT ANATOLE-FRANCE, MÉRU,
48 LOGEMENTS, BUREAUX ET MÉDIATHÈQUE,
ESQUISSE.

OUVRAGE D'ART AUTOROUTE A86,
JOINVILLE-LE-PONT,
ESQUISSE.

VILLE DE QUALITÉ, OTRANTO,
ÉTUDE URBAINE.



AMÉNAGEMENT DES CARRIÈRES SOLVAY,
ZAC FERME SAINT-JACQUES-II, MAXEVILLE,
ÉTUDE URBAINE.

ZAC CHARASSE-NORD, COURBEVOIE,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS.

CENTRE-VILLE, MAUREPAS,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS.

ÉCOLE DES MINES, NANTES,
CONCOURS.

AMÉNAGEMENT DE SPREEBOGEN, BERLIN,
APPEL D'IDÉES INTERNATIONAL.

VILLAGE D'ACTIVITÉS, CHANTELoup-les-VIGNES,
ÉTUDE URBAINE.

CAPITAINErie DU PORT D'AZILLES ET CLUB DES
VÉLIPLANCHISTES, ETANG DE JOUARRÈS.
LIVRAISON 1996.

1993

Collège-lycée expérimental,
HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT.
LIVRAISON 1995.

HÔTEL DE VILLE, SAINT-EGRÈVE,
RÉHABILITATION ET EXTENSION,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT.
LIVRAISON 1996.

GRAND PROJET URBAIN DU VAL-D'ARGENT,
ARGENTEUIL,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT PREMIER EX ÆQUO,
ARCHITECTE COORDINATEUR DU GRAND PROJET
URBAIN,
EN ASSOCIATION AVEC LAURENT CHARRÉ.

PLAN D'ENSEMBLE DU DÉPARTEMENT,
HAUTS-DE-SEINE,
PLAN DE LUTTE CONTRE LA SÉGRÉGATION URBAINE.
MISSION PACTE 92,
ÉTUDE URBAINE.

AMÉNAGEMENT DES BORDS DE SEINE,
ATHIS-MONS-JUVISY,
ÉTUDE URBAINE.

TRANSFORMATION DE LA RN7 EN BOULEVARD
URBAIN, EVRY-SUR-SEINE,
ÉTUDE URBAINE.

TERRAIN Alfa ROMEO,
ISSY-LES-MOULINEAUX,
ÉTUDE URBAINE DE FAISABILITÉ.

AMÉNAGEMENT DE SPREEINSEL, BERLIN,
APPEL D'IDÉES INTERNATIONAL.

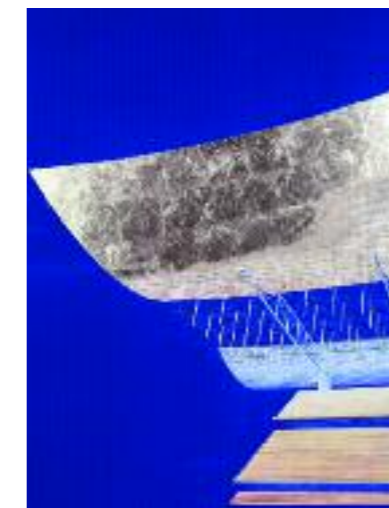
ESPACE SAINT-LOUIS, ROANNE,
BUREAUX ET LOCAUX D'ACTIVITÉS,
CONCOURS.

PLACE DU 8-Mai-1945, LYON,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS.

1994

ZAC DANTON, COURBEVOIE,
ILLOT B2 : 117 LOGEMENTS
ILLOT B8 : 71 LOGEMENTS.
LIVRAISON 1997.

GRAND STADE DE FRANCE, SAINT-DENIS,
CONCOURS.



ANGLE OUEST DU VILLAGE VALMY,
PARIS-LA DÉFENSE,
ÉTUDE URBAINE.

EXTENSION DE LA ZAC DE BORD-DE-SEINE,
ARTIS-MONS-JUVISY,
ÉTUDE URBAINE.

ILOT NEPERT, MULHOUSE,
ÉTUDE DE PROGRAMMATION.

AMÉNAGEMENT DU CŒUR-DE-VILLE, VESOUL,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT.

PALAIS DE JUSTICE, AVIGNON,
CONCOURS.

FILATURE DU MOULIN, HÉRICOURT,
45 LOGEMENTS POUR ÉTUDIANTS.
LIVRAISON 1995.

FRONT DE MER, SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS.

PROJETS DE VILLES, CLICHY-LA-GARENNE,
GENNEVILLIERS, VILLENEUVE-LA-GARENNE,
RECOMPOSITION URBAINE ET ÉCONOMIQUE.
MISSION PACTE 92,
ÉTUDES URBAINES.

UN DOMICILE POUR LES SANS-ABRIS, SURESNES,
RECONVERSION D'UN IMMEUBLE D'ACTIVITÉS,
ESQUISSE.

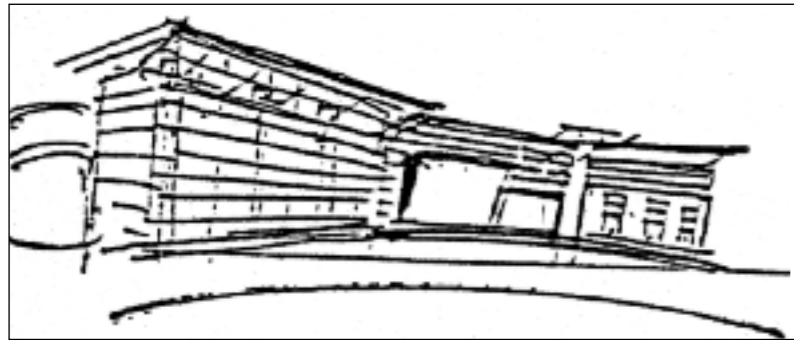
1995

ZAC DES SARRAZINS, CRÉTEIL,
76 LOGEMENTS PLA ET COMMERCES.
LIVRAISON 1998.

ZAC DE GUYANCOURT-II, GUYANCOURT,
112 LOGEMENTS.
LIVRAISON 1998.

LA CARAVELLE, VILLENEUVE-LA-GARENNE,
REMODELAGE DE 1700 LOGEMENTS,
EN COURS DE RÉALISATION.

Palais de Justice, Avignon



La Caravelle, Villeneuve-la-Garenne

VILLE DE MONTGERON,
ÉTUDE URBAINE.

PLACE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-
SEINE, NANTERRE,
ÉTUDE PRÉLIMINAIRE.

ZAC MOSKOWA, PARIS,
55 LOGEMENTS ET COMMERCES,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT.
LIVRAISON 1998.

STATIONS DE TRANSPORTS EN COMMUN DU
RÉSEAU MUSE, HAUTS-DE-SEINE,
ÉTUDE D'AMBIANCE.

SECTEUR CHENEVIÈRES, SAINT-OUEN-L'AUMÔNE,
ÉTUDE URBAINE.

INVENTAIRE DES LIEUX PORTEURS D'ÉVÉNEMENTS SUR
LE TERRITOIRE DES ANCIENS SITES MINIERES,
DATAR,
ÉTUDE URBAINE.

ILOT RÉPUBLIQUE-II,
RIVE GAUCHE, CREIL,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT.

BOULEVARD PÉRIPHÉRIQUE, PARIS,
SCÉNARIO D'INTENTION POUR LA DIRECTION DE
LA VOIRIE DE PARIS.

RÉHABILITATION DE DEUX TOURS,
AUBERVILLIERS,
REMODELAGE DE 248 LOGEMENTS,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT,
ÉTUDE EN COURS.

MASSENA-SEINE RIVE GAUCHE,
PARIS,
APPEL D'IDÉES,
PREMIÈRE ET DEUXIÈME PHASES.

UNIVERSITÉ DE LA COURTAISIÈRE,
LA ROCHE-SUR-YON,
BIBLIOTHÈQUE,
BÂTIMENTS UNIVERSITAIRES,
CONCOURS.

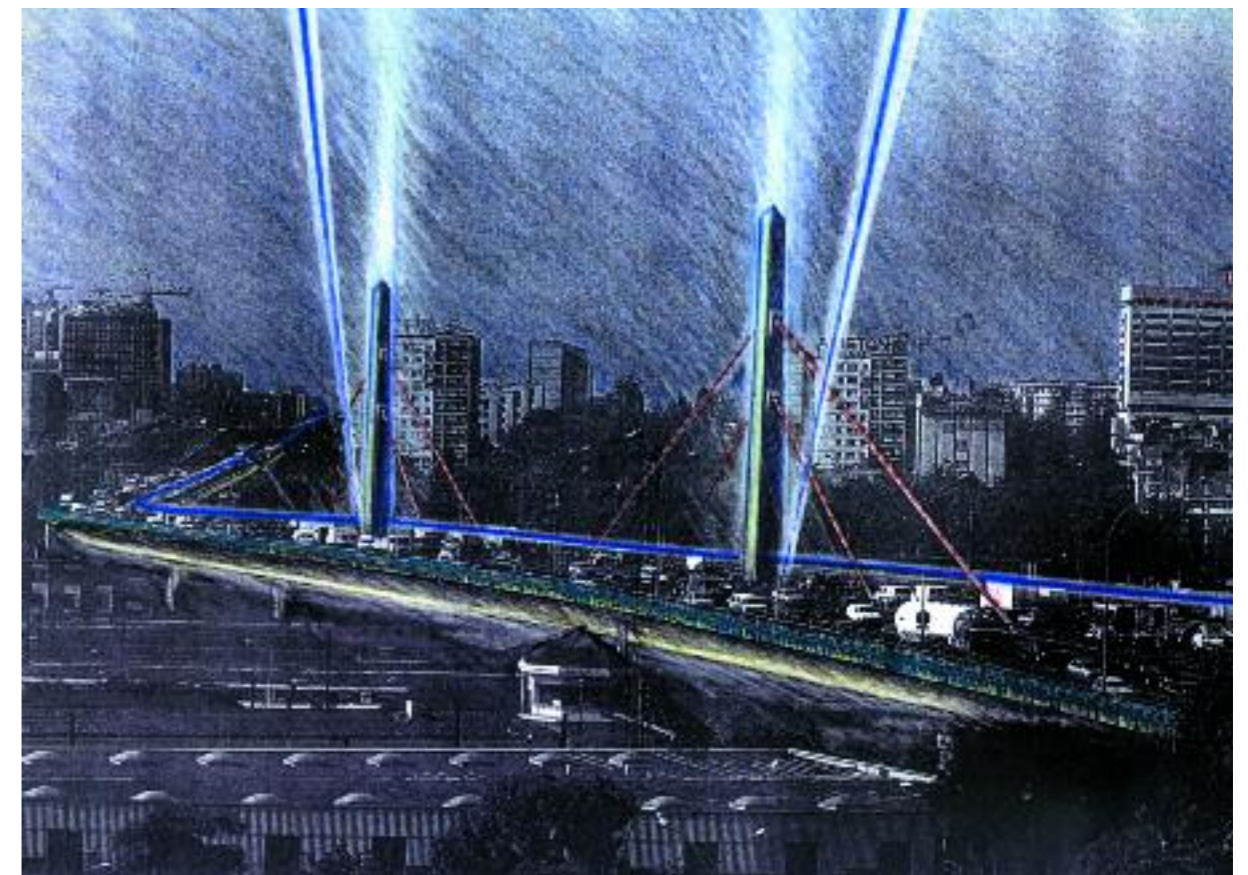
UNIVERSITÉ DES CHÊNES, CERGY-PONTOISE,
CONCOURS.

COLLÈGE 700, VILLEPENTE,
CONCOURS.

QUARTIERS NORD, BLANC-MESNIL,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS.

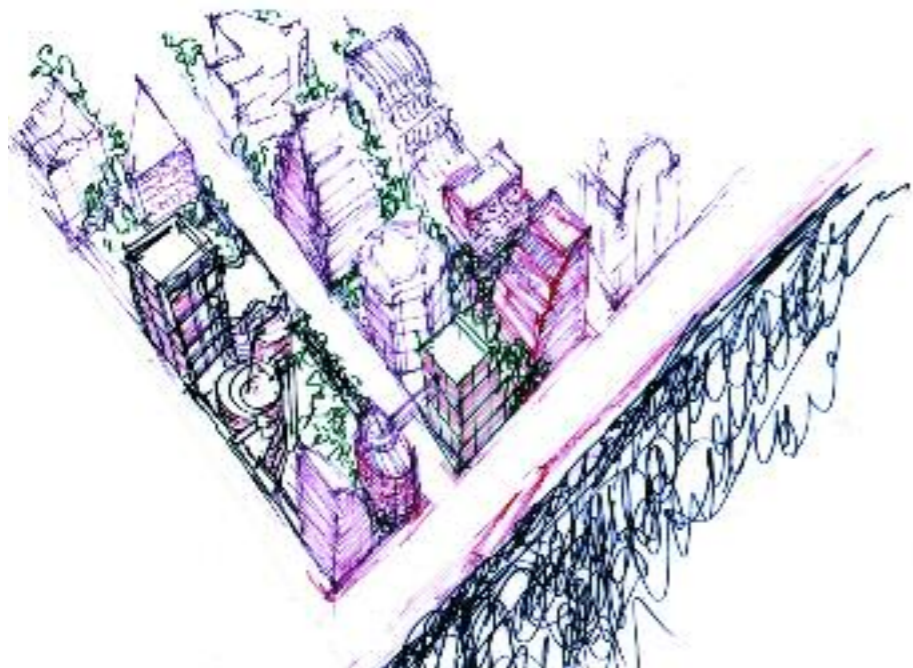
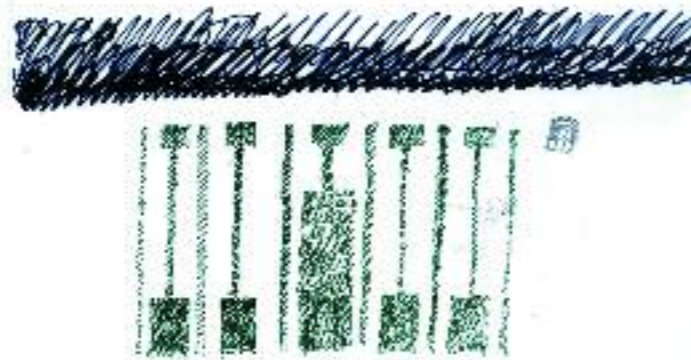
ATLAS DÉPARTEMENTAL DES QUARTIERS SENSIBLES,
HAUTS-DE-SEINE,
IMAGE D'ENSEMBLE.
MISSION PACTE 92,
ÉTUDE URBAINE.

Boulevard périphérique, Paris





Quai de Seine



1996

ZAC DANTON, COURBEVOIE,
ÎLOT C4 : 66 LOGEMENTS.
LIVRAISON 1998.

LES MOISSONS A2, VAURÉAL-CERGY-PONTOISE,
41 LOGEMENTS.
LIVRAISON 1998.

CARRÉ DE LA VIEILLE, DUNKERQUE,
30 LOGEMENTS NEUFS,
RÉHABILITATION DE 52 LOGEMENTS,
EN COURS DE CONSTRUCTION.



QUARTIER BEAUVAL, AVENUE DU 18-JUIN-1940,
ZONE FRANCHE, MEAUX,
ÉTUDE URBAINE.

QUARTIER DE LA TOUR, LA COURNEUVE,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS.

LYCÉE MAÇENDIE, BORDEAUX,
CONCOURS.

QUARTIER BISSÉOUS, CASTRES,
RÉHABILITATION DE TOURS DE LOGEMENTS,
CONCOURS.

1997

LA BUTTE ROUGE, CHATENAY-MALABRY,
MARCHÉ, MAIRIE ANNEXE,
CENTRE TECHNIQUE MUNICIPAL,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT.
LIVRAISON 1998.

ZAC DES RENARDIÈRES, COURBEVOIE,
130 LOGEMENTS,
EN ASSOCIATION AVEC MICHEL ANDRAULT,
EN COURS DE RÉALISATION.

MÉDIATHÈQUE, COMMISSARIAT,
MAISON DE L'EMPLOI, CARROS,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT,
ÉTUDE EN COURS.

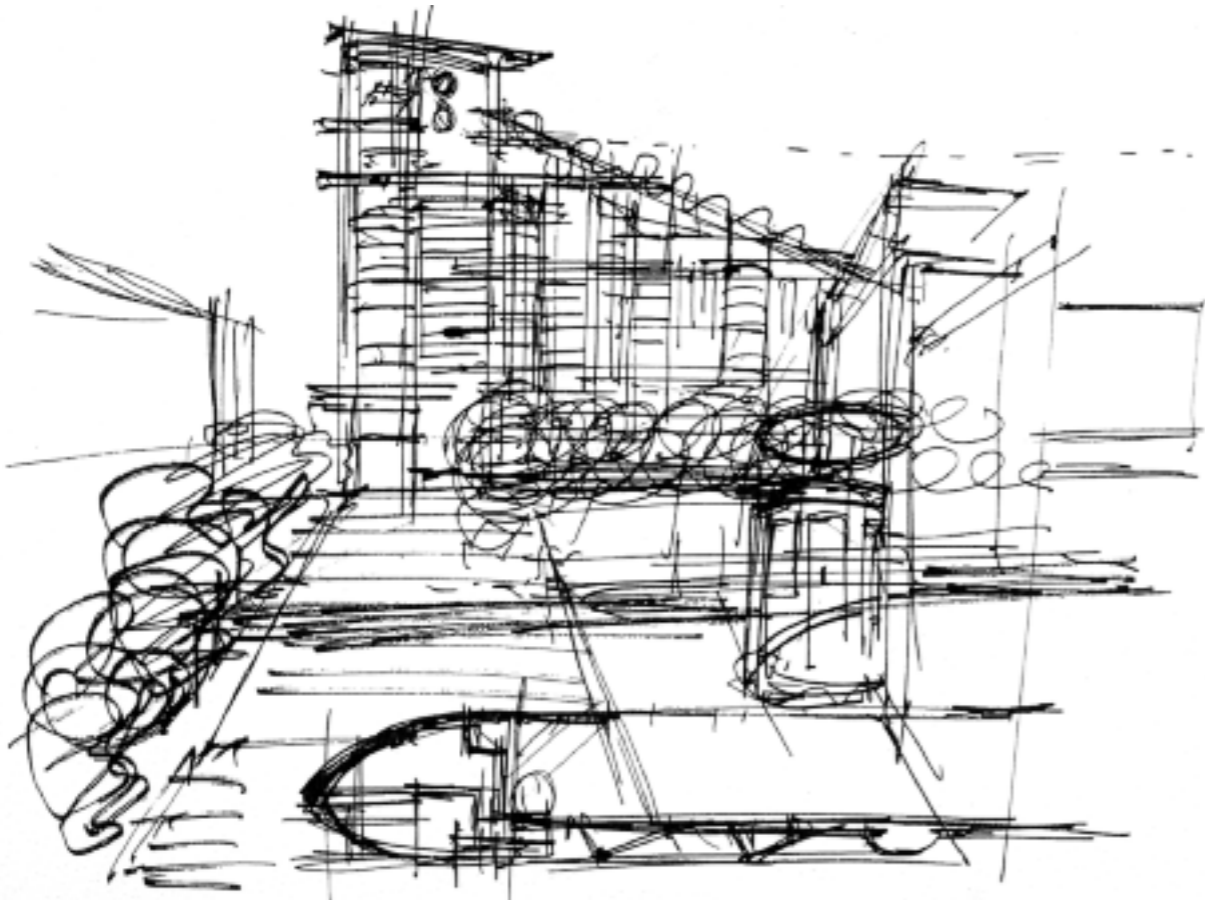
HOYERSWERDA, ALLEMAGNE,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT.

QUARTIER DROIXHE,
SECTEUR CROIX-ROUGE, LIÈGE,
ÉTUDE DE RESTRUCTURATION ET DE RÉNOVATION,
CONCOURS,
PROJET CO-LAURÉAT AVEC COOPARCH-RU,
ÉTUDE EN COURS.

CASERNE GRAMONT, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT,
ÉTUDE EN COURS.

OPAC DE PARIS, BAÑOLET-MALASSIS,
36 LOGEMENTS, RÉHABILITATION DE 90 LOGEMENTS,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT,
ÉTUDE EN COURS.





QUARTIER RÉPUBLIQUE, LORIENT



AMÉNAGEMENT DE LA ZAC DU PONT DE SÈVRES,
BOULOGNE,
ÉTUDE URBAINE.

AMÉNAGEMENT DE LA PLACE DE LA GARE,
FOSSÉS,
ÉTUDE URBAINE.

JANUS, BUREAUX D'INGÉNIERIE DE LA SNCF,
NOISY-LE-SEC,
ÉTUDE DE FAISABILITÉ.

LA BUTTE ROUGE, CHATENAY-MALABRY,
LOGEMENTS,
CONCOURS.

LES HALLES, LA ROCHE-SUR-YON,
RÉHABILITATION,
CONCOURS.

LA ZAÏNE, VALLAURIS,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS.

MUSÉE DU SEPTENNAT DE JACQUES CHIRAC,
SARRAN,
CONCOURS.



PALAIS DE JUSTICE, PONTOISE,
CONCOURS.



1998

MÉDIATHÈQUE, DRANCY,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT,
ÉTUDE EN COURS.

PASSAGE DOISY, PARIS,
26 LOGEMENTS,
RÉHABILITATION D'UN IMMEUBLE DE LOGEMENTS,
ÉTUDE EN COURS.

QUARTIER DES VERTES VOYES,
SAINTE-MÉNÉHOULD,
RÉHABILITATION,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT,
ÉTUDE EN COURS.

CENTRE COMMERCIAL AUCHAN,
VILLENUEVE-LA-GARENNE,
ESQUISSE.

QUARTIER TEISSÈIRE, GRENOBLE,
ÉTUDE URBAINE,
CONCOURS.

THÉÂTRE ET MÉDIATHÈQUE,
SAINT-AMAND-LES-EAUX,
RÉHABILITATION ET CONSTRUCTION,
CONCOURS.

HÔPITAL CHARCOT, SAINT-CYR-L'ÉCOLE,
RESTRUCTURATION,
CONCOURS.

CENTRE DU BOIS-LABBÉ,
CHAMPIGNY-SUR-MARNE,
ÉTUDE URBAINE, CONCOURS.

GRAND TRAM, SAINT-DENIS-NANTERRE,
DIRECTION RÉGIONALE DE L'ÉQUIPEMENT
ÎLE-DE-FRANCE.
XII^e PLAN-TRANSPORT,
ÉTUDE URBAINE EN COURS.

COLLÈGE VICTOR-HUGO, AULNAY-SOUS-BOIS,
CONCOURS,
PROJET LAURÉAT,
ÉTUDE EN COURS.

Médiathèque, Drancy



"FACE AU MÉMORIAL".

Collège Victor Hugo, Aulnay-sous-Bois





Base des Sous-marins, Lorient

"L'origine d'avant l'origine".

1999

RÉSIDENCE LES AVIATEURS, ROUBAIX,
RÉHABILITATION DE 3 TOURS,
CONCOURS.

LYCÉE PROFESSIONNEL INDUSTRIEL,
CHÂTEAU D'EPLUCHES,
SAINT-OUEN-L'AUMÔNE,
RESTRUCTURATION,
CONCOURS.

REMPARIS DES MOINES, BRUXELLES,
RÉNOVATION DU COMPLEXE DE LOGEMENTS
SOCIAUX,
CONCOURS.

GARE DE MARCHANDISES, VINCENNES,
AMÉNAGEMENT URBAIN,
CONCOURS,
EN ASSOCIATION AVEC
MARC ET NADA BREITMAN.

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ÉQUIPEMENT
ÎLE-DE-FRANCE.

XII^e PLAN-TRANSPORT.

- REQUALIFICATION DE LA RN 2 ET DE LA RN 17,
SEINE-SAINT-DENIS.

- GARE DE LA TANGENTIELLE FERRÉE NORD,
PIERREFITTE-STAINS.

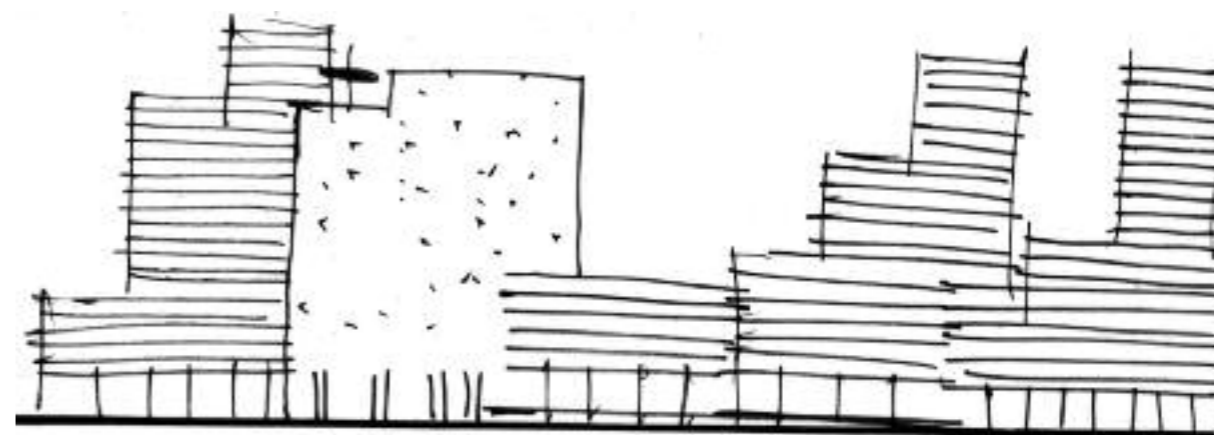
- ANALYSE PROSPECTIVE DE L'AGGLOMÉRATION
FRANCILIENNE.

ÉTUDES URBAINES EN COURS.

BASE DES SOUS-MARINS, LORIENT,
RESTRUCTURATION,
CONCOURS INTERNATIONAL.

SOMMAIRE

EDITORIAL JEAN-PIERRE LE DANTEC	PAGE 4
ENTRETIEN AVEC PAUL VIRILIO	PAGE 5
LE CORBUSIER N'A PAS RENCONTRÉ FREUD	PAGE 6
FONDER UNE ÉCOLE	PAGE 11
UNE CERTAINE IDÉE DE LA VILLE :	
ENTRE CENTRE ET ABSENCE	PAGE 16
LA ROQUETTE	PAGE 20
LEXIQUE	PAGE 23
ARCHITECTURE URBANISANTE	PAGE 24
BÂTIMENT GÉNÉRATEUR	PAGE 26
BÂTIMENT JANUS	PAGE 28
EXERCICE DE STYLE	PAGE 30
GRATUITÉ	PAGE 32
LIEU D'INTENSITÉ	PAGE 34
MÉMOIRE ET MODERNITÉ	PAGE 36
SÉDIMENTAIRE DÉLIBÉRÉ	PAGE 38
SENS ET SIÈNE	PAGE 40
TRICOT URBAIN	PAGE 42
REMODELAGE URBAIN	PAGE 44
LES MINQUETTES, VÉNISSIEUX	PAGE 45
QUAI DE ROHAN, LORIENT	PAGE 46
GRAND PROJET URBAIN, ARGENTEUIL	PAGE 50
LA CARAVELLE, VILLENEUVE-LA-GARENNE	PAGE 56
HOYERSWERDA, ALLEMAGNE	PAGE 60
QUARTIER DE DROIXHE, LIÈGE, BELGIQUE	PAGE 61
PROJET URBAIN FÉDÉRATEUR	PAGE 64
BANLIEUES 89	PAGE 65
LA CITÉ LITTORALE	PAGE 66
ZAC DANTON, COURBEVOIE	PAGE 67
GRAND PARIS	PAGE 70
VERS UN PLAN D'ENSEMBLE DES HAUTS-DE-SEINE	PAGE 76
LE GRAND AXE	PAGE 82
GRAND TRAM	PAGE 83
ATELIER ROLAND CASTRO / SOPHIE DENISSOF	PAGE 87
PORTRAITS INTIMES	PAGE 88
MÉTHODE DE TRAVAIL & ÉQUIPE	PAGE 90
MAÎTRISES D'OUVRAGE	PAGE 91
RÉFÉRENCES	PAGE 92



CROQUIS : QUARTIER DE DROIXHE,
SECTEUR CROIX-ROUGE, LIÈGE, BELGIQUE

